MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

GAINSBOURG



Spécial

1991
2011

www.jukeboxmag.com

M 09663 - 13 - F: 10,00 € - RD

HORS SÉRIE TRIMESTRIEL N°13 - AVRIL 2011 - 10 €

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions, S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité :
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Tél. : (33) 01 55 07 81 07
Fax : (33) 01 55 07 81 28
Hors Série N°13 - Avril 2011
Spécial Serge Gainsbourg
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur de la publication & Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Publicité & Promotion : Annie Vincent

Vente au numéro du Hors Série : 10 €
Etranger : 15 €
Tarif abonnement à Juke Box Magazine mensuel (12 numéros) : 72 € - Etranger : 90 €
Vente au numéro : 10 € - ISSN 1959-4496
Imprimerie : Médiagraphique (59, rue de Maubeuge, 75009 Paris)
Dépôt légal : 1er trimestre 2011.
Distribution : Presstalis.
Imprimé en France *(printed in France)*

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

SPÉCIAL SERGE GAINSBOURG

HORS SÉRIE N° 13

Photos : Rancurel Photothèque, Bob Lampard, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Philips, Universal, DR.



2 avril 1928-2 mars 1991. Le jour de sa mort, placé comme sa naissance sous le signe du chiffre 2, Serge Gainsbourg a vu double (normal un 102 était pour lui un double Pastis 51). Logique puisqu'il avait deux fois plus de talent que la plupart de ses condisciples ! Plutôt qu'à Gainsbarre, c'est bien à l'immense Gainsbourg (peintre, auteur, compositeur, interprète, écrivain, metteur en scène, en somme un artiste complet) qu'est consacré ce hors série. Il évoque plus particulièrement ses années 50/60 sous les plumes de Christian Eudeline, Christian Nauwelaers, Bruno Librati, Pierre Layani et de votre serviteur avec un détour par ses Cartes Postales, France Gall, 69 Année Erotique, ses Interprètes Masculins & Féminins, une interview de Jean-William Thoury (qui l'a intimement côtoyé du temps de Bijou), sa TV-Graphie 1958-70 & 1971-80, Jane Birkin, la Saga « Je T'Aime... Moi Non Plus », son épopée Ciné, Télé & Pub, ainsi que Serge Gainsbourg revu par ses Interprètes en anglais (une sélection de reprises dont il ne serait pas peu fier, à juste titre). Serge Gainsbourg aurait aujourd'hui 83 ans, à défaut d'un bon anniversaire, nous dédions à son génial parcours ce numéro spécial de Juke Box Magazine.

Jacques LEBLANC

LA REVUE DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

N° 9 – Septembre-Octobre 1986 – Bimestriel – 30 F

JUKEBOX MAGAZINE

POSTER KINKS 1965

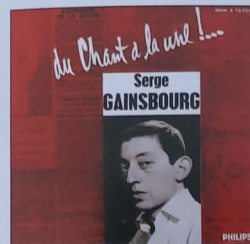
CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL
FLESHTONES
JOHNNY KIDD
BERURIER NOIR



SERGE GAINSBOURG

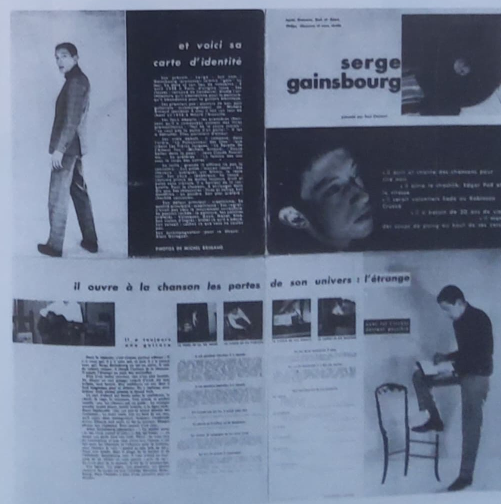
En ce temps là Gainsbarre n'existait pas encore. On connaissait à peine Serge Gainsbourg, pianiste dans les bars et cabarets de la capitale. On était encore en 1958, et sans le savoir, les années 60 venaient de commencer en France. De Gaulle prenait le pouvoir. Tout changeait. C'est dans cette explosion que notre pianiste au Milord L'Arsouille, d'accompagnateur de vedettes en tournées cahotiques à travers les villes de province, allait devenir le créateur-concepteur musical français de la seconde moitié du 20e siècle. Passant avec bonheur de la chanson d'inspiration jazzy au rock via le reggae avec une lucidité exacerbée et un bonheur désabusé toujours convaincant. Pianiste, compositeur, auteur, interprète, acteur, réalisateur, peintre, écrivain, showman (mais oui !) son talent ne s'est jamais démenti depuis près de 30 ans. Chapeau Monsieur Gainsbourg. Voici son parcours discographique, sans faute, dans le cadre des sixties.

LE POINCONNEUR DES LILAS



En 1958, avec son premier EP « **Le Poinçonneur Des Lilas** », Serge Gainsbourg impose un nouveau style musical en France. Dans la mouvance de Boris Vian, il combine avec une exceptionnelle perception jazz et chanson française. Avec lui les mots swinguent comme en anglais, et c'est complètement nouveau dans la langue française. Le texte à lui seul est un petit chef d'œuvre. Une tranche de vie. Bien avant que le ticket de la RATP devienne « chic et choc », Gainsbourg l'avait déjà immortalisé avec son célèbre refain « Toujours des petits trous » sur la triste existence du poinçonneur de métro. Sur ce même EP figure « **Douze Belles Dans La Peau** » où le côté sexe de Serge s'affiche brillamment. Toute une tradition qui va faire de lui le plus talentueux des obsédés sexuels dans notre douce France. Une histoire de garce dont le titre a peut-être inspiré le récent succès de Taxi Girl « **Aussi Belle Qu'Une Balle** ». « **La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres** » confirme encore son côté irrespectueux de la morale bourgeoise. Enfin avec « **Du Jazz Dans Le Ravin** » il crée un thème qui peut être considéré comme sa première musique de film, même si celui-ci n'existe pas !

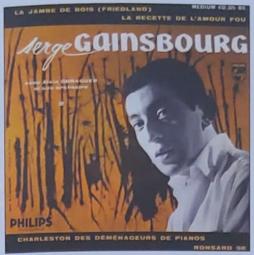




Ainsi, quand en 1958, Serge Gainsbourg publie son premier super 45 tours « **Le Poinçonneur Des Lilas** », il a déjà composé l'un des standards de la chanson française d'après guerre, mais aussi l'un des morceaux majeurs de la future génération du rock'n'roll qui n'en est encore qu'à ses balbutiements. En effet dès 1958, des artistes phares de l'époque comme les Frères Jacques ont inscrit « **Le Poinçonneur Des Lilas** » à leur répertoire (EP Philips 432267 ou E1E9-143, deux pochettes différentes). De son côté, le play-boy Jean-Claude Pascal enregistre en 1960 « **Douze Belles Dans La Peau** » du même EP de Gainsbourg, couplé avec une autre composition du second EP de Serge « **La Recette De L'Amour Fou** » (EP La Voix De Son Maître EGF 348). Et en 1961, il reprend à son tour « **Le Poinçonneur Des Lilas** » (EP La Voix De Son Maître EGF 394). Philippe Clay la chante aussi, uniquement sur scène. De son côté Michèle Arnaud interprète également « **Douze Belles Dans La Peau** » et « **La Recette De L'Amour Fou** » (EP Ducretet Thomson 460V373). Cette future productrice des meilleures émissions pop de la TV des années 60 est l'une des premières à louer les qualités de Serge, notamment en chantant plusieurs de ses compositions (« **La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres** », « **Jeunes Femmes Et Vieux Messieurs** », « **Ronsard 58** », « **Il Etait Une Oie** », « **La Chanson De Prévert** », « **Les Goémons** »), avant que son fils Dominique Walter ne prenne le relais. On retiendra encore Pia Colombo, en 1960, avec l'inédit « **Défense D'Afficher** ».

Parallèlement, à la veille des années 60, en avril 1959, Hugues Aufray, révélation de l'émission d'Europe N° 1 « Les N° 1 De Demain », chante sur son premier super 45 tours « **Le Poinçonneur Des Lilas** » (EP Barclay 70238). Ce disque contient aussi un inédit de Serge Gainsbourg, « **Mes Petites Odalisques** ». Enfin, en 1978, vingt ans après, la scène rock française rend un vibrant hommage à notre homme, avec Bijou qui reprend « **Les Papillons Noirs** » (un inédit écrit pour Michèle Arnaud en 1966) avec la participation de Serge (LP « **OK Carole** » Philips 9101 178), et Starshooter qui





enregistre à son tour sur son premier album **« Le Poinçonneur Des Lilas »** (LP Pathé Marconi C006 14588). Son second EP **« Ronsard 58 »**, s'il n'atteint pas l'impact du **« Poinçonneur Des Lilas »**, ne manque pas lui non plus de charme. L'inspiration est de la même veine que pour le précédent. C'est-à-dire excellente. La pochette est illustrée d'une photo en noir et blanc, avec à l'arrière plan, sur un fond marron-jaune, un dessin de Gainsbourg. Ce super 45 tours contient **« La Jambe De Bois (Friedland) »**, un titre bourré d'humour qui n'est pas inclus sur son premier 25 cm **« Du Chant A La Une ! »** mais qui offre en plus **« Ce Mortel Ennui »** et **« L'Alcool »**. C'est l'intérêt supplémentaire de ce EP qui propose encore le dynamique **« Charleston Des Déménageurs De Pianos »**, **« La Recette De L'Amour Fou »** et bien sûr **« Ronsard 58 »**. Pour ce morceau, exceptionnellement, le texte est l'œuvre de Serge Barthélémy sur une musique de Serge Gainsbourg, comme pour le reste de sa production.

Sur le 45 tours **« Juliette Greco Chante Serge Gainsbourg »** (EP Philips 432354) figure l'inédit **« Il Etait Une Oie »** plus **« Les Amours Perdues »**, **« L'Amour A La Papa »** et **« La Jambe De Bois (Friedland) »**.



Pour son troisième EP **« Le Claqueur De Doigts »** en 1959, il a enfin droit à une photo couleur. La chanson suivante **« Indifférente »** est co-signée avec Alain Goraguer, l'arrangeur attitré de Serge depuis son premier disque. Sur la face deux on trouve **« Adieu Créature ! »** et **« L'Amour A La Papa »**, deux bons morceaux de compléments pour ce 45 tours. Pour les collectionneurs, il faut signaler une erreur dans le rappel discographique du verso **« Ronsard 58 »** son deuxième EP étant illustré par la photo du premier.

Costume noir à fines rayures grises, roses rouges et calibre en mains sont les accessoires employés par Serge pour la photo couleur de son quatrième EP où il apparaît en pied, tourné



de trois quart. Les danses typiques sont alors à la mode en France où en effet personne ne croit à l'avenir du rock'n'roll qui pour tous les professionnels du disque appartient déjà au passé. Après le cha cha cha et autres calypso, voici le mambo, occasion pour Serge de nous offrir **« Mambo Miam Miam »**. Malheureusement être dans « l'air du temps » ne lui suffit pas pour décrocher le tube. De plus pendant longtemps, son physique aujourd'hui si apprécié, le dessert plutôt auprès des médias. Ou alors sa « sale gueule » lui vaut d'être remarquée pour tourner au cinéma dans des rôles de salaud. C'est le cas en 1959 dans le film de Michel Boisrond **« Voulez-Vous Danser Avec Moi ? »** où il fait la connaissance de Brigitte Bardot. Pour en revenir à ce EP il contient encore **« L'Anthracite »**, **« La Nuit D'Octobre »** sur un texte d'Alfred de Musset, et **« Jeunes Filles Et Vieux Messieurs »**, une satyre sur la vitalité et l'âge des deux protagonistes.



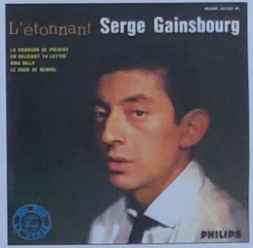
Ces deux derniers EP's font l'objet de son second 25 cm **« Gainsbourg N° 2 »** tout en étant également publiés sous la forme d'un double super 45 tours promo. Les titres en sont identiques. En rappel discographique on trouve la référence du 25 cm mono **« N° 2 »** qui existe aussi en version stéréo. Il semble que ce soit le seul des quatre 25 cm de Gainsbourg à être dans ce cas. Les trois autres sont en mono. A la même époque il compose **« Lily Taches De Rousseur »** pour Philippe Clay.



1960 arrive, une page est tournée. Pour son premier EP sixties **« Romantique 60 »**, Serge enregistre le célèbre **« Cha Cha Cha Du Loup »**, d'après la musique du film **« Les Loups Dans La Bergerie »**, ce qui lui vaut de voir figurer sur la pochette le slogan « Bon Pour La Danse ». C'est une période où le lancement de chaque nouvelle danse est un argument de vente dans un marché discographique en pleine expansion qui cherche à attirer la clientèle potentielle de toute la génération du « Baby Boom ». Sacha « Scoubidou » Distel et Richard « Nouvelle Vague » Anthony trustent des parts entières de marché. Johnny Hallyday pointe déjà le bout de sa guitare. Il n'est pas question de manquer d'occuper le moindre créneau ouvert par le développement foudroyant des suprises-parties. Aussi tout est « Bon Pour La Danse ». A commencer par ce **« Cha Cha Cha Du Loup »**. Le slow **« Judith »** est la version chantée d'un thème du film **« L'Eau A La Bouche »**. Ces deux derniers morceaux sont co-signés avec Alain Goraguer. Les deux autres titres **« Sois Belle Et Tais-Toi »** et le rock **« Laissez Moi Tranquille »** démontrent combien la gente féminine est loin d'être insensible au charme de Serge (cf. la pochette où il pose en charmante compagnie).

VILAINE FILLE, MAUVAIS GARCON

Toujours en 1960, il compose les bandes originales des deux films cités ci-dessus, donnant naissance à deux super 45 tours. Le premier **« Les Loups Dans La Bergerie »** d'Hervé Bromberger permet de retrouver **« Cha Cha Cha Du Loup »** en version orchestrale. Les autres thèmes musicaux sont d'inspiration jazzy. Le second **« L'Eau A La Bouche »** (chanson inédite interprétée par Serge) avec Bernadette Laffont, reprend **« Judith »** en instrumental. Ce disque existe avec deux pochettes différentes.



En 1961, Serge Gainsbourg frappe fort avec **« La Chanson De Prévert »**, un autre de ses grands classiques, hommage à l'auteur des **« Feuilles Mortes »**. Ce super 45 tours propose un autre hommage avec **« Le Rock De Nerval »** où il met en musique encore un poète fameux. **« En Relisant Ta Lettre »** est une autre réussite où chaque mot touche juste. Enfin **« Viva Villa »** complète ce EP. Les fans auront remarqué qu'au verso de ce Super les pochettes des quatrième et cinquième EP's sont inversées. Quant à son troisième 25 cm **« L'Etonnant Serge Gainsbourg »** il porte bizarrement le N° 2.

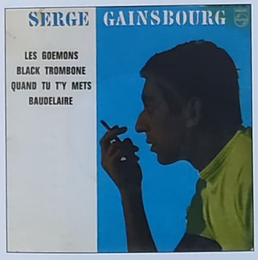
Son septième EP s'intitule comme le 25 cm et le 45 tours précédents **« L'Etonnant Serge Gainsbourg »**. Les huit titres en sont extraits, laissant au 25 cm l'exclusivité de **« Chanson De Maglia »** et **« Le Sonnet D'Arvers »**. C'est le dernier EP où figure le logo « Bon Pour La Danse ». La photo de pochette sur un fond rouge est issue de la même séance que pour les deux disques précités, ainsi que **« Romantique**





60 ». Le slow **« Les Oubliettes »** qui ouvre ce super 45 tours a plus de succès par Jean-Claude de Pascal (EP La Voix De Son Maître EGF 529) qui reprend aussi **« En Relisant Ta Lettre »**. **« Les Amours Perdues »** et **« Personne »** sont également des morceaux lents. Le quatrième titre **« Les Femmes C'Est Du Chinois »**, co-signé par Alain Goraguer, nous permet de retrouver la verve de Gainsbourg pour le beau sexe.

En dehors de Michèle Arnaud, **« La Chanson De Prévert »** est interprétée par Isabelle Aubret, Gloria Lasso, Bernard Stéphane, etc... Juliette Gréco chante, elle, à son tour **« La Recette De L'Amour Fou »**. En 1961, il tourne encore dans un peplum italien **« La Révolte Des Esclaves »** de Nunzio Malasomma avec Dario Moreno, Rhonda Fleming et Gino Cervi.



1962 voit le style Gainsbourg se peaufiner encore davantage avec la sortie du EP **« Les Goémons »**. Après le mambo, le cha cha cha et le slow, Serge revient au jazz avec **« Black Trombone »** et son atmosphère bluesy. **« Quand Tu T'Y Mets »** va droit au but. Enfin avec **« Beaudelaire »** c'est une nouvelle tentative de mariage entre la musique de Gainsbourg et un chef d'œuvre de la poésie. La pochette est également une pure réussite, portrait de profil, cigarette à la main, la photo couleur se détache comme une ombre chinoise sur un fond bleu clair. Simultanément il publie son quatrième et dernier 25 cm, titré simplement **« Gainsbourg N° 4 »** dont est extrait le EP **« Les Goémons »**. Quatre autres morceaux indispensables sont au menu de ce 33 tours : **« Intoxicated Man »**, **« Les Cigarillos »** et surtout **« Requiem Pour Un Twisteur »** et **« Ce Grand Méchant Vous »**.

Toujours en 1962, il compose pour Catherine Sauvage **« L'Assassin De Franz Lehar »** (EP Philips 432784). Un disque sur lequel elle chante aussi **« Black Trombone »**, **« Beaudelaire »** et **« Les Goémons »**, trois autres thèmes de Serge. Pour Juliette Greco il écrit encore **« Accordéon »** (EP Philips 432711).

Le EP suivant propose pas moins de quatre standards de Serge Gainsbourg agrémentés de trois pochettes différentes. La plus rare représente Serge en cow-boy, revolvers en main derrière une selle de cheval. La photo est en couleur sur fond bleu. Les deux autres sont assez similaires. Elles montrent toutes les deux un chapeau de cow-boy avec un révolver dans son étui, posés sur un tronçon de bois. La couleur et le lettrage changent selon qu'il s'agit d'une édition ou de l'autre. Le premier titre **« Vilaine Fille, Mauvais Garçon »** est un tube en 1962 pour Petula Clark (EP Voge EPL 8045). Avec cette chanson Gainsbourg touche pour la première fois, par l'intermédiaire de la populaire Petula, la génération du rock et du twist. **« L'Appareil A Sous »** est lui aussi un gros succès pour Brigitte Bardot (EP Philips 432874) dont Serge est devenu un intime. Ce morceau est également repris par Jean-Claude Pascal, Claude Bolling, Maxim Saury... **« La Javanaise »** s'inscrit aussi dans le cadre des classiques de Gainsbourg, via les versions de Juliette Greco et Claude Nougaro. Et si **« Un Violon, Un Jambon »** ne connait pas d'autres interprétations célèbres en dehors de celle de son créateur, son rythme joyeux en fait un autre titre indispensable de son répertoire.



Avec ce EP Serge Gainsbourg effectue un retour marqué vers le rythme après la période langoureuse des précédents 45 tours. Peut-être du fait qu'il a délaissé Paris et Alain Goraguer, auquel un différend l'oppose sur la paternité des musiques de films, pour aller enregistrer à Londres avec Harry Robinson. A propos de film, Serge apparait en 1962 dans deux longs métrages de Gianfranco Parolini **« Hercule Se Déchaine »** et **« Samson Contre Hercule »** avec Brad Harris et Brigitte Corey.

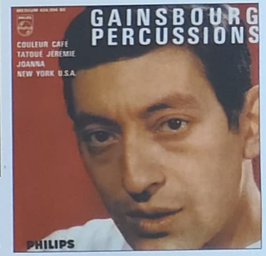
CHEZ LES YE-YE

En 1963, il s'offre un nouveau carton avec **« Chez les Yé-Yé »**, un EP extrait de son premier 30 cm **« Gainsbourg Confidentiel »** sur lequel il est entouré de Michel Gaudry (basse) et Elek Bacsik (guitare). Il se dégage de ces disques une puissance formidable, tant au niveau des textes que de la musique. C'est le cas avec ces trois autres titres sélectionnés sur le 33 tours pour être commercialisés en 45 tours : **« Scenic Railway »**, **« Le Temps Des Yoyos »** et bien évidemment ce chef d'œuvre à la gloire des Lolitas **« Elaeudanla Teiteia »**. Une grande cuvée Gainsbourg. Il est de plus un auteur comblé, sollicité par Petula Clark, Nana Mouskouri (**« Les Yeux Pour Pleurer »**), Isabelle Aubret (**« Il N'Y A Plus D'Abonné Au N° Que Vous Avez Demandé »** sur des paroles de Henri Salvador). Pour Brigitte Bardot il écrit **« Je Me Donne A Qui Me Plait »** (LP Philips), et on le voit avec elle à la télévision autour d'un **« Appareil A Sous »**. Enfin, en 1985 Etienne



Daho immortalise pour les nouvelles générations **« Chez Les Yé-Yé »** (Maxi Virgin 80163).

Il effectue également en 1963 une nouvelle apparition au cinéma dans **« L'Inconnue De Hong Kong »** de Jacques Poitrenaud en compagnie de Dalida et Philippe Nicaud. Il compose aussi les bandes originales des films **« Comment Trouvez-Vous Ma Sœur ? »**, de Michel Boisrond, avec France Anglade, (starlette sexy dont le physique avantageux illustre la pochette du EP) et **« Strip-Tease »** de Jacques Poitrenaud avec Dary Cowl et Dany Saval, ce qui nous vaut deux nouveaux super 45 tours.



Serge poursuit sur sa lancée en 1964 avec son onzième EP **« Gainsbourg Percussions »** qui est extrait de son sixième LP du même nom. **« Couleur Café »** qui fleure bon l'exotisme lui ouvre les portes du grand public. Quant au public rock il lui préfère **« New York USA »** avec son rythme obsessionnel. En effet Serge est loin d'être insensible au renouveau apporté par l'arrivée du British Beat avec les Beatles et les Stones. A cette époque, la chanson traditionnelle est totalement enlisée tandis que les « yé-yé » se contentent en majorité d'adapter les derniers succès anglo-américains, faisant de Serge Gainsbourg un auteur-compositeur très demandé. Pour ce disque **« Gainsbourg Percussions »** marqué par le rock, la samba et les rythmes africains (**« Joanna »**, **« Tatoué Jérémie »** et sur l'album **« Pauvre Lola »**, **« Quand Mon 6.35 Me Fait Les Yeux Doux »**...), il s'est rebranché avec Alain Goraguer. Ce dernier le met en contact avec la nouvelle idole des jeunes France Gall. Aussitôt avec elle, il trouve la Lolita idéale pour interpréter des textes qui dans la bouche de France Gall prennent toute leur saveur. **« N'Ecoute Pas Les Idoles »** (EP Philips 434874), **« Laisse Tomber Les Filles »** (EP Philips 434949) en 1964. Et plus tard **« Poupée De Cire, Poupée De Son »** (EP Philips 437032 – Grand Prix Eurovision 1965), chantée en anglais par Twinkle **« A Lonely Singing**



Doll» (EP Decca 457077), **«Attend Ou Va-T'En»** (EP Philips 437095), **«Nous Ne Sommes Pas Des Anges»** (EP Philips 437125) en 1965, **«Baby Bop»** (EP Philips 439159), le succulent **«Les Sucettes»** (EP Philips 437229) en 1966. **«Nefertiti»** (EP Philips 437317), **«Teenie Weenie Boppie»** (EP Philips 437358) en 1967. Il y a également Mireille Darc qui fait appel à lui avec **«La Cavaleuse»** (EP Polydor 27236) et **«Hélicoptère»** (SP Philips 336244). Petula Clark lui est toujours fidèle avec **«O Sheriff O»** (EP Vogue EPL 8294), et en 1965 **«Les Incorruptibles»** (EP Vogue EPL 8386) et en 1966 **«La Gadoue»** (EP Vogue EPL 8410). Si dans l'ensemble Serge préfère composer pour des interprètes féminines, il y a quelques exceptions chez les hommes avec par exemple Serge Reggiani dans **«Quand J'Aurai Du Vent Dans Mon Crane»** (EP Jacques Canetti 261012) sur un texte de Boris Vian, **«Maxim's»** (EP Jacques Canetti 261013) repris du très riche album **«Gainsbourg Confidentiel»**, et **«Chanson De Maglia»**.

En 1965, il décroche donc le Grand Prix de l'Eurovision avec France Gall dans **«Poupée De Cire, Poupée De Son»**. Du même coup Serge en profite pour goûter au plaisir juteux de toucher de fructueux droits d'auteur, délaissant sa carrière discographique pour se consacrer à la composition. Il aligne ainsi à son palmarès Valérie Lagrange (**«La Guerilla»**), Régine qui fera de Serge son auteur favori (**«Les P'tits Papiers»**, **«Il S'Apelle Reviens»**, **«Si T'Attends Qu'Les Diamants T'Sautent Au Cou»**, **«Pourquoi Un Pyjama ?»**), et toujours Brigitte Bardot (**«Bubble Gum»**, **«Les Omnibus»**).



Après plus d'un an passé à composer pour les autres, sans enregistrer pour lui en solo, Serge Gainsbourg est de retour en 1966 avec LE 45 tours pop français **«Qui Est In Qui Est Out»** (repris par Laurent Voulzy en 1980 – RCA). Un disque réalisé à Londres avec Arthur Greenslade, digne de rivaliser avec les meilleurs Stones, Beatles ou Who. Les mots et la musique sonnent merveilleusement bien : «Rue Fontaine, il y a foule – Pour les petits gars de Liverpool». La pochette est inspirée des concepts graphiques de la nouvelle BD de l'époque en pleine créativité. L'autre titre vedette **«Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde»** est révélateur du courant psychédélique naissant dont la perception sensorielle de Gainsbourg a déjà assimilé toutes les bases. **«Marilu»** est un bon morceau d'après lequel Serge exploitera plus tard toute la richesse avec le thème **«Marilou Reggae»** sur les albums **«L'Homme A La Tête De Chou»** en 1976 et **«Aux Armes Et Caetera»** en 1979. **«Shu Ba Du Ba Loo Ba»** clôt ce superbe EP.

La même année, il renoue aussi avec le cinéma dans **«Le Jardinier d'Argenteuil»** de Jean-Paul Le Chanois, avec Jean Gabin, Curd Jurgens et Mary Marquet. Si aucun EP n'est édité, il en compose néanmoins la bande sonore originale, de même que pour **«Toutes Folles De Lui»** (qui fait l'objet d'un 45 tours) de Norbert Carbonnaux, où il apparait en compagnie de Robert Hirsch et Sophie Desmarets. On le voit encore dans **«Estouffade A La Caraïbe»** de Jacques Bernard avec Jean Seberg et Jean Bouise. Du côté des musiques de films, il signe encore celles de **«L'Espion»** de Raoul Levy avec Montgomery Clift, et de **«Carré De Dames»** de Jacques Poitrenaud avec Roger Hanin, Catherine Allégret... Par ailleurs, il n'abandonne pas pour autant d'écrire pour d'autres artistes. Notamment pour Isabelle Aubret **«Pour Aimer Il Faut Etre Trois»** et **«No Man's Land»** (EP Polydor 27172), Michèle Torr **«Non A Tous Les Garçons»**, Dalida **«Je Préfère Naturellement»**, Sacha Distel **«Mamadou»**. Il retrouve également Michèle Arnaud avec **«Ne Dis Rien»** **«Ballade Des Oiseaux De Croix»**, **«Les Papillons Noirs»** (voir Bijou 78), **«Rêves Et Caravelles»**, et aussi son fils Dominique Walter avec **«Qui Lira Ces Mots»** (DiscAZ 1049). En 1967, Serge Gainsbourg redouble d'activités. En premier lieu il compose la

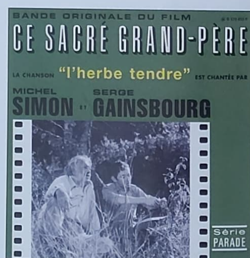


comédie musicale **«Anna»** mise en scène par Pierre Koralnik sur une orchestration de Michel Colombier. Les principaux rôles sont tenus par Anna Karina (**«Sous Le Soleil Exactement»**, **«Roller Girl»**), Jean-Claude Brialy (**«Ne Dis Rien»** en duo avec Anna) et Serge Gainsbourg (**«Un Poison Violent, C'Est Ca L'Amour»** en duo avec Brialy). Les quatre titres ci-dessus publiés en EP sont extraits de l'album de la bande originale de la comédie musicale **«Anna»** (**«Boomerang»**, **«G.I. Joe»**...) en faisant le disque le plus rare de Serge. **«Anna»** est diffusée en janvier 1967 par la 2e chaîne TV. On remarque également au générique Marianne Faithfull avec **«Hier Ou Demain»** (EP Decca 457139) et Eddy Mitchell dans un titre de Serge toujours inédit.

Toujours pour la Télévision, il écrit la B.O. du feuilleton **«Vidocq»** où on le voit un court instant en bagnard. Dans le cadre d'apparitions



télévisées on peut aussi apercevoir Serge dans **«Des Fleurs Pour L'Inspecteur»** en septembre 1965 de la série «Les Cinq Dernières Minutes», **«Valmy»** (deuxième partie) en avril 1967, **«Le Lapin»** (une pièce d'après Topor) à Noël 1967, **«Le Prisonnier De Lagny»** en mars 1968 un épisode du feuilleton **«Les Dossiers De L'Agence O»** et **«Saint Tropez Priez Pour Eux»** en avril 1968, une comédie musicale avec Guy Marchand, Danyel Gérard et Pierre Perret. Au cinéma, il signe les musiques de **«L'Horizon»** (EP Riviera) de Jacques Rouffio avec Jacques Perrin et Macha Méril, **«Si J'Etais Un Espion»** de Bertrand Blier, **«Les Cœurs Verts»** de Edouard Luntz dont le thème musical servira de base à **«Je T'Aime... Moi Non Plus»**. Dans



«Ce Sacré Grand Père» de Jacques Poitrenaud, avec Marie Dubois, il interprète en duo avec Michel Simon **«L'herbe Tendre»**. Pour **«Le Pacha»** de Georges Lautner, avec Jean Gabin et Dany Carrel, outre le fait de signer la musique du film **«Psychastenie»** avec Michel Colombier, il crée le génial **«Requiem Pour Un Con»**. Encore un classique repris en 1983 par le groupe punk Oberkampf (LP **«Plein Les Couilles»** 03). L'année d'avant on leur devait déjà une version de **«Poupée De Cire, Poupée De Son»** (Maxi 01). Toujours en 1967, Serge participe à deux autres films **«L'Inconnu De Shandigor»** de Jean-Louis Roy avec Jacques Dufilho, et **«Vivre La Nuit»** de Marcel Camus avec Jacques Perrin, Catherine Jourdan, Estella Blain.

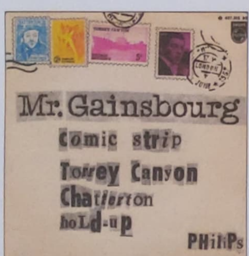
JE T'AIME... MOI NON PLUS

Il compose aussi beaucoup pour les autres. Après **«Poupée De Cire, Poupée De Son»** pour France Gall en 1965, il est de retour à l'Eurovision 1967 grâce à **«Boum Badaboum»** chantée par Minouche Barelli. Dans le même style Claude François a droit **«Hip Hip Hip Hourrah»** (EP Philips 437357). Pour Régine ce

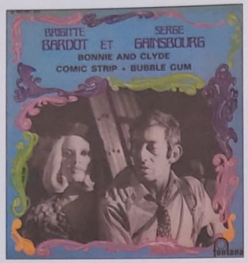




sont **« Loulou »**, **« Ouvre La Bouche, Ferme Les Yeux »** et **« Capone Et Sa P'tite Phyllis »**. Pour Marie-Blanche Vergne **« Au Risque De Te Déplaire »** sur un texte de son mari Jean-Christophe Averty. Lucky Blondo reprend **« Sous Le Soleil Exactement »** de la comédie musicale **« Anna »**. Stone interprète, elle, **« Buffalo Bill »** (EP Polydor 27319). Et toujours France Gall, et surtout Dominique Walter avec son fameux **« Les Petits Boudins »** (EP DiscAZ 1106), suivi de **« Je Suis Capable De N'Importe Quoi »**, **« Johnsyne Et Kossigone »**, et en 1968 de **« La Plus Belle Fille Du Monde N'Arrive Pas A La Cheville D'Un Cul-De-Jatte »**, **« La Vie Est Une Belle Tartine »** et **« Plus Dur Sera Le Chut »** ! Mais le meilleur de sa production, il le garde pour Brigitte Bardot, principalement pour le show TV de décembre 1967, un **« Spécial Bardot »** réalisé par François Reichenbach et Eddy Matalon, avec B.B., Serge, Sacha Distel, Manitas De Plata. Brigitte chante, en cuissardes hyper-sexy, le ravageur **« Harley Davidson »**, **« Contact »** (DiscAZ), **« La Bise Aux Hippies »** avec Sacha Distel, en duo avec Serge **« Comic Strip »** et le must **« Bonnie And Clyde »**, sans parler de la sulfureuse première version interdite par B.B. de **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** qui vient seulement d'être éditée en 1986 en Angleterre sur le nouveau label de John Lydon et Jock McDonald des Bollock Brothers : McDonald-Lydon Records. Il faut encore retenir l'inédit **« Le Sable Et Le Soldat »** pour Israël, à l'occasion de la guerre des six jours.



Pour revenir à la carrière de Serge Gainsbourg chanteur, il faut attendre le 8 juillet 1967 pour voir paraître son nouvel EP avec le tube **« Comic Strip »**. Il existe une édition promo ultra rare de ce titre, gravé sur une seule face, intitulé **« Spécial Eté 1967 »**. Un disque toujours dans l'air du temps avec l'acide **« Torrey Canyon »** plus **« Chatterton »** et **« Hold-Up »**. Encore un enregistrement réalisé à Londres avec David Whitaker pour les orchestrations, John Timperley pour la prise de son et Giorgio Gomelsky (cf. Yardbirds, Hallyday, etc.) pour la production. Excusez du peu ! Un grand disque dont la pochette reprend, avec dix ans d'avance, le principe des lettres découpées dans un journal, exploité avec succès par les Sex Pistols en 1977.



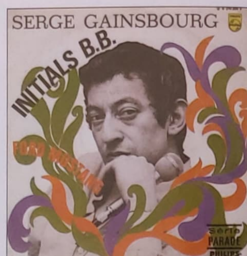
Du côté des musiques de films, 1968 est marquée par les sorties en singles de **« Requiem Pour Un Con »**, **« L'Herbe Tendre »** en duo avec Michel Simon, et surtout du EP Bardot-Gainsbourg. Un 45 tours dont la photo de pochette provient du show TV **« Spécial Bardot »**. Le texte au verso, signé Serge, précise : « Les titres de Brigitte et de moi sont autant de chansons d'amour. Amour combat, amour passion, amour physique, amour fiction. Amorales ou immorales, peu importe, elles sont toutes d'une absolue sincérité ». Sur la face B Serge chante **« Comic Strip »** et Brigitte **« Bubble Gum »**, et sur la A ils interprètent en duo le fantastique **« Bonnie And Clyde »**.



Puis c'est la publication conjointement, d'un nouvel album et de son dernier EP. Tous les deux s'intitulent **« Initials B.B. »** véritable hymne à la gloire de Brigitte Bardot. Serge Gainsbourg enregistre dorénavant régulièrement à Londres, et cela se sent dans le son de ses disques. Il retrouve ici Arthur Greenslade à qui l'on devait les orchestrations de **« Qui Est In Qui Est Out »** pour les remarquables **« Bloody Jack »**, **« Ford Mustang »** et **« Black And White »**. Ces quatre morceaux du EP figurent sur l'album avec la reprise des super 45 tours **« Qui Est In, Qui Est Out »** et **« Comic Strip »**, **« Chatterton »** étant remplacé par le duo avec B.B. **« Bonnie And Clyde »**.

En 1968, il compose encore pour Zizi Jeanmaire **« L'Oiseau De Paradis »**, elle reprend également **« Bloody Jack »**. Dario Moreno interprète **« Desesperado »**. En duo avec France Gall, pour une fameuse émission de télé, il chante **« Dents De Lait, Dents De Loup »**, mais malheureusement, elle n'est pas commercialisée sur disque. Enfin il offre à Françoise Hardy **« L'Anamour »** et **« Comment Te Dire Adieu »** sur la musique d'un thème américain **« It Hurts To Say Goodbye »**. Serge continue donc de donner beaucoup pour les autres, notamment avec la musique du film **« Manon 70 »** de Jean Aurel, avec Catherine Deneuve, Sami Frey, Jean-Claude Brialy. Comme acteur il tourne dans **« Etorissimo »** de Gérard Pirès, avec Jean Yanne, Annie Girardot, Francis Blanche, Jacques Higelin, Jacques Martin. Là, c'est Michel Polnareff qui signe la musique.

Après la rupture avec Brigitte Bardot lui demandant de ne pas publier leur version de **« Je T'Aime... Moi Non Plus »**, Serge Gainsbourg n'a rien d'autre à faire que de s'occuper de sa carrière. Quand sur le tournage de **« Slogan »** de Pierre Grimblat, projeté sur les écrans en 1969, il rencontre Jane Birkin. Puis c'est la réalisation des **« Chemins De Katmandou »** d'André Cayatte et la naissance du couple Gainsbourg-Birkin. Sa vie change, il commence à se consacrer beaucoup plus à lui. Ou plus précisément à ce qui le touche de très près : Jane. Pour plusieurs années Serge connait avec elle la partenaire idéale sur tous les plans, tant privé que professionnel.



Ses frasques avec Jane scandalise le public bourgeois et font le délice d'une audience branchée qui élève Serge Gainsbourg au rang de mythe vivant. La bande originale du film **« Slogan »** (premier duo avec Jane) et ses derniers simples sixties sont là pour saluer son nouveau statut de star avec **« L'Anamour »/« 69 Année Erotique »**, **« Elisa »** et sa version des **« Sucettes »** jusqu'à la nouvelle mouture officielle de **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** sous le nom de Jane Birkin en duo avec Serge. Tous ces morceaux, plus quelques autres comme la B.O. du film **« Manon 70 »** (également commercialisée en 45 tours), **« Orang Outan » « Sous Le Soleil Exactement »**..., se retrouvent sur le 33 tours **« Jane Birkin-Serge Gainsbourg »**. La première édition de **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** parue chez Fontana est vite retirée du commerce par la maison mère Philips révulsée par le contenu de l'œuvre. Gainsbourg n'était pas encore incontesté par la direction de sa compagnie, comme aujourd'hui ! C'est donc chez DiscAZ, label moins sourcilleux, que ressort **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** pour devenir le hit que l'on sait, classé, entre autres, N°1 en Angleterre, avant de reparaître à la fin des années 70 chez WEA.



Depuis Gainsbourg est devenu la star française de référence, capable de produire un concept album majeur comme **« L'Homme A La Tête De Chou »**, un hit single de l'été comme **« Sea Sex And Sun »** ou de remonter sur scène avec des musiciens jamaïcains en 1980 au Palace puis américains en 1985 au Casino de Paris, avec un succès indéfectible. Des années 70 aux années 80, de Gainsbourg à Gainsbarre, c'est la suite logique de la magistrale carrière débutée dans les cabarets parisiens en 1958, sur laquelle Juke Box Mag se penchera dans un prochain numéro.

Jacques LEBLANC

DISCOGRAPHIE PHILIPS

432307 – Le Poinçonneur Des Lilas/ Douze Belles Dans La Peau/ La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres/ Du Jazz Dans Le Ravin (1958)
432325 – La Jambe De Bois (Friedland)/ Le Charleston Des Déménageurs De Pianos/ La Recette De L'Amour Fou/ Ronsard 58 (1958).
B76447 – **Du Chant A La Une !...** 25 cm (1958) : Contient les deux EP's, moins « La Jambe De Bois (Friedland) », plus « Ce Mortel Ennui » et « L'Alcool ».
432397 – Le Claqueur De Doigts/ Indifférente/ Adieu Créature !/ L'Amour A La Papa (1959)
432398 – Mambo Miam Miam/ L'Anthracite/ La Nuit D'Octobre/ Jeunes Femmes Et Vieux Messieurs (1959)
B76473 – **N° 2** – 25 cm (1959) : Existe en double 45 tours promo avec la même référence, regroupant les deux EP's précédents. Version stéréo 840903.
432437 – **Romantique 60 :** Cha Cha Cha Du Loup/ Sois Belle Et Tais-Toi/ Judith/ Laissez-Moi Tranquille (1960).
432447 – Générique/ Fugue/ Les Loups Dans La Bergerie/ Cha Cha Cha Du Loup (instrumental)/ Les Loups Dans La Bergerie. B.O.F. (1960)
432492 – L'Eau A La Bouche (vocal)/ Black March/ Judith (instrumental)/ Angoisse. B.O.F. (1960)
B76516 – **L'Etonnant Serge Gainsbourg.** 25 cm (1961) : Contient les deux EP's suivants, plus « Chanson De Maglia » et « Le Sonnet d'Arvers ».
432533 – La Chanson De Prévert/ En Relisant Ta Lettre/ Viva Villa/ Le Rock De Nerval (1961).
432564 – Les Oubliettes/ Les Amours Perdues/ Personne/ Les Femmes C'Est Du Chinois (1961)
432771 – Les Goémons/ Black Trombone/ Quand Tu T'Y Mets/ Baudelaire (1962)
B76553 – **N° 4** – 25 cm. (1962) : Contient le Ep précédent plus : Intoxicated Man/ Les Cigarillos/ Requiem Pour Un Twisteur/ Ce Grand Méchant Vous
432862 – Vilaine Fille, Mauvais Garçon/ L'Appareil A Sous/ La Javanaise/ Un Violon, Un Jambon (1962)
434850 – Comment Trouvez-Vous Ma Sœur/ Erotico-Tico/ No Love For Daddy/ Rocking Horse/ Marshmallow Man. B.O.F. (1963)
B77980 – **Gainsbourg Confidentiel.** LP (1963) : Chez Les Yé-Yé/ Sait-On Jamais Où Va Une Femme Quand Elle Vous Quitte/ Le Talkie-Walkie/ La Fille Au Rasoir/ La Saison Des Pluies/ Elaeudanla Teiteia/ Scenic Railway/ Le Temps Des Yoyos/ Amour Sans Amour/ No No Thanks No/ Maxim's/ Negative Blues
434888 – Chez Les Yé-Yé/ Elaeudanla Teiteia/ Scenic Railway/ Le Temps Des Yoyos (1963).
434898 – Strip-Tease Orgue/ Some Small Chance/ Wake Me At Five/ Safari B.O.F. (1963).
680073 FONTANA – **L'Amour A La Papa.** LP (1964) : Sois Belle Et Tais-Toi/ Jeunes Femmes Et Vieux Messieurs/ Douze Belles Dans La Peau/ La Recette De L'Amour Fou/ Le Talkie-Walkie/ La Fille Au Rasoir/ + Juliette



Greco : L'Amour A La Papa/ Parallélebipèdes/ La Javanaise/ Nos Chères Maisons/ Chandernagor/ Le Mot Et La Chose/ + Alain Goraguer : Judith/ Angoisse. Compilation collection « Après Minuit » Vol. 3.
B77842 – **Gainsbourg Percussions.** LP (1964) : Joanna/ Là Bas C'Est Naturel/ Pauvre Lola/ Quand Mon 6.35 Me Fait Les Yeux Doux/ Machins Choses/ Les Sambassadeurs/ New York USA/ Couleur Café/ Marabout/ Ces Petits Riens/ Tatoué Jérémie/ Coco And Co. Version stéréo 840565.
434994 – Couleur Café/ Tatoué Jérémie/ Joanna/ New York USA (1964)
437165 – Qui Est In Qui Est Out/ Marilu/ Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde/ Shu Ba Du Ba Loo Ba (1966)
71168 BARCLAY – Wouaou !/ Gœring Connais Pas/ Le Siffleur Et Son One Two Two/ Woom Woom Woom/ Caressante. B.O.F. « Toutes Folles De Lui » (1966).
P70391 – **Anna** (Comédie musicale). LP (1967) : Sous Le Soleil Exactement (instrumental)/ Sous Le Soleil Exactement/ C'Est La Cristallisation Comme Dit Stendhal/ Pas Mal Pas Mal Du Tout/ J'Etais Fait Pour Les Sympathies/ Photographes Et Religieuses/ Rien Rien J'Disais Ca Comme Ca/ Un Jour Comme Un Autre/ Boomerang/ Un Poison Violent, C'est Ca L'Amour/ De Plus En Plus, De Moins En Moins/ Roller Girl/ Ne Dis Rien/ Pistolet Jo/ G.I. Jo/ Je N'Avais Qu'Un Mot A Lui Dire. Chansons interprétées par Serge Gainsbourg, Anna Karina et Jean-Claude Brialy.
437279 – Un Poison Violent C'est Ca L'Amour (en duo avec Jean-Claude Brialy) + 3 : Sous Le Soleil Exactement, Roller Girl (Anna Karina) et Ne Dis Rien (Karina-Brialy). EP extrait de la comédie musicale « Anna » (1967).
437290 – Chanson Du Forçat/ Complainte De Vidocq/ Vidocq Flash Bask/ Chanson Du Forçat II. B.O.F. TV (1967)
231297 RIVIERA – Elisa/ Friedman, L'As De L'Aviation/ Les Américains/ La Brasserie Du Dimanche/ Le Village A L'Aube/ L'Horizon. B.O.F. (1967)
437355 – Comic Strip/ Torrey Canyon/ Chatterton/ Hold-Up (1967)
HC8.7.67 – Comic Strip. Une Face (spécial Eté 1967 – Promo)
370617 – Requiem Pour Un Con/ Psychastenie. B.O.F. « Le Pacha » (1968)
370650 – L'Herbe Tendre (en duo avec Michel Simon)/ L'Herbe Tendre (instrumental)/ Ce Sacré Grand Père. B.O.F. (1968)
885529 – **Brigitte Bardot-Serge Gainsbourg.** LP (1968) : Bonnie And Clyde/ Bubble Gum/ Comic Strip/ Un Jour Comme Un Autre/ Pauvre Lola/ L'Eau A La Bouche/ La Javanaise/ La Madrague/ Intoxicated Man/ Everybody Loves My Baby/ Baudelaire/ Docteur Jekyll And Mister Hyde.
460247 – Bonnie And Clyde (en duo avec Brigitte Bardot)/ Comic Strip/ + Brigitte Bardot : Bubble Gum (1968)



844784 – **Initials B.B.** LP (1968) : Initials B.B./ Comic Strip/ Bloody Jack/ Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde/ Torrey Canyon/ Shu Ba Du Ba Loo Ba/ Ford Mustang/ Bonnie And Clyde/ Black And White/ Qui Est In Qui Est Out/ Hold Up/ Marilu
437431 – Initials B.B./ Bloody Jack/ Ford Mustang/ Black And White (1968)
370699 – Initials B.B./ Ford Mustang (1968)
370604 – Manon 70/ New Delire. B.O.F. (1969).
336217 – La Chanson De Slogan (en duo avec Jane Birkin)/ La Chanson De Slogan (instrumental) (1969)
370751 – L'Anamour/ 69 Année Erotique (1969)
370777 – Elisa/Les Sucettes (1969)
260196 FONTANA – Je T'Aime... Moi Non Plus (en duo avec Jane Birkin)/ Jane B. (1969) puis DiscAZ SG 113
67610 FONTANA – **Jane Birkin-Serge Gainsbourg.** LP (1969) : Je T'Aime... Moi Non Plus/ L'Anamour/ Orang Outan/ Sous Le Soleil Exactement/ 18-39/ 69 Année Erotique/ Jane B./ Elisa/ Le Canari Est Sur Le Balcon/ Les Sucettes/ Manon
849501 – **Compilation :** Le Poiçonneur Des Lilas/ La Recette De L'Amour Fou/ Ce Mortel Ennui/ Ronsard 58/ L'Alcool/ La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres/ Douze Belles Dans La Peau/ Jeunes Femmes Et Vieux Messieurs/ La Nuit D'Octobre/ Charleston Des Déménageurs De Piano/ Black Trombone/ Du Jazz Dans Le Ravin.
849502 – **Compilation :** La Chanson De Prévert/ En Relisant Ta Lettre/ L'Amour A La Papa/ Intoxicated Man/ Ce Grand Méchant Vous/ Les Amours Perdues/ L'Eau A La Bouche/ Viva Villa/ Sois Belle Et Tais-Toi/ Baudelaire/ Personne/ Les Goémons.
849503 – **Compilation :** La Javanaise/ Scenic Railway/ No No Thank's No/ La Fille Au Rasoir Les Cigarillos/ Elaeudania Teiteia/ Un Violon Un Jambon/ Maxim's/ Le Talkie-Walkie/ Sait-On Jamais Où Va Une Femme Quand Elle Vous Quitte/ Amour Sans Amour/ La Saison Des Pluies.
849504 – **Compilation :** Réédition de l'album « Gainsbourg Percussions » B77842.
849505 – **Compilation :** Réédition de l'album « Initials B.B. » 844784. « Bonnie And Clyde » est remplacé par « Chatterton ».

serge gainsbourg

du whisky dans le velours

Marlène Diétrich voulut le chanter lorsqu'elle vint à Paris. Comme Juliette Greco, les Frères Jacques, Catherine Sauvage. Juliette choisit « L'accordéon », les Jacques « Le poinçonneur des Lilas », Sauvage autre chose ; mais l'ange bleu, déplumé peut-être, battit des ailes et des cils et au whisky préféra le sirop d'orgeat. Ainsi vont les générations.

— « Serge Gainsbourg, vos chansons sont elles donc à ce point explosives ?

— Pas du tout. Moi j'en ai jamais l'impression. Je trouve même, qu'il est bien difficile de m'exprimer aussi librement qu'un écrivain le fait. Notez que j'enregistre ce que je veux. Mais je sais que je ne peux dépasser un certain point.

— L'autocensure ?

— Presque. Le langage des chansons ignore totalement certains mots. Pourquoi ? On me fait le reproche de les employer, mais quoi, vous trouvez que « t'as le cœur grand comme une roue de secours » ou « Il faut savoir quitter la table lorsque l'amour est desservi » c'est de la haute poésie, du langage choisi ?

— Bon. Pourtant lorsque vous écrivez une chanson, n'avez-vous pas l'intention délibérée de choquer ?

— Je ne pense pas du tout à ça. Certaines fois je pars d'un titre qui m'accroche. Dans « Le poinçonneur des Lilas » l'opposition entre poinçonneur et lilas, me semblait insolite à elle seule. Pour « Ce grand méchant vous » (qui figure dans mon nouveau disque) l'à-peu-près m'a plu. Le mot amène l'idée.

— Comme chez les surréalistes ?

— Comme chez les surréalistes. Ah, ça je regrette de ne pas avoir vécu cette époque. Ça me manque ; voyez, je fais des collages ».

Le peintre Gainsbourg réapparait ici. Le collage fut chez les peintres surréalistes un moyen, partant de la réalité, de la détruire en y introduisant ce quelque chose que le public n'attendait pas : un moyen de forcer leur sensibilité. Gainsbourg, avant que d'être compositeur-interprète fut dix années durant un peintre. Pour gagner sa vie — on s'amusera à l'idée contradictoire selon laquelle la peinture ne nourrit son homme que lorsqu'il n'a plus besoin d'être nourri —, il devint pianiste dans des boîtes de nuit. Chez « Milord l'Arsouille » il accompagna, entre autres, Michèle Arnaud. Et c'est Francis Claude qui l'encouragera à écrire des chansons.

« J'exprime aussi ma révolte. Individualiste : je suis individualiste. Il faut bien être quelque chose. Moi je suis contre les bonnes femmes. Comme disait, à peu près, Sacha Guitry.

— Comment travaillez vous ?





— Je n'en sais trop rien. La musique est facile. Le piano, je trouve vite. Les textes c'est durail.

— Et après ?

— Après je me désintéresse de la chose. L'enregistrement, je trouve cela amusant. On cherche la transcription. Avec Goraguer, l'orchestration devient passionnante. Pour le reste : les chansons que j'aime ne marchent guère. Celles que j'aime moins marchent tout de suite.

— Pas la même longueur d'ondes ?

— Non. Il leur faut du temps. Le public finit toujours par accepter. Mais avec du temps.

— Quelle chanson vous semble avoir atteint le public le plus large ?

— « L'eau à la bouche ». La musique de film m'intéressait beaucoup. Elle continue de m'intéresser énormément. On peut écrire là des partitions modernes. Je suis attiré par le jazz que j'apprécie énormément. Eh bien j'en écrirai certainement pour le cinéma. Ce que je préfère dans le jazz ? Gill Evans, l'arrangeur de Miles Davis, Gerry Mulligan, les Jazz Messengers ».

Moderne, Serge Gainsbourg l'est certes, mais son modernisme, point trop agressif se teinte d'un goût certain pour le fantastique d'apparence bourgeoise, style Charles Nodier. A son domicile voici un dragon s'apprêtant, format statuette, à cracher des flammes, et des livres de Defoe, Perrault, l'« Art fantastique », un Paul Klee.

— Que trouverons-nous dans votre prochain disque ?

— « Les goémons » une chanson cafardeuse évoquant les regrets amoureux. La danse des goémons est érotique. Un poème de Beaudelaire, extrait des « Fleurs du mal », « Intoxicated man » un type qui boit et qui finit par voir des éléphants roses, « Black trombonne », du jazz, « Ce grand méchant vous » dont nous avons parlé (« promenons-nous dans le moi, pendant que le vous n'y est pas »), « les cigarilleros », hommage aux cigares qui me permettent de m'isoler. Il y a dans cette dernière chanson des recherches de percussions insolites.

— De toutes vos chansons laquelle préférez vous ?

— « L'amour à la papa », « Jambe de bois », peut-être. Deux chansons qu'on n'entend pas à la radio. Elles sont interdites. Plus interdites que toutes les chansons interdites.

— Vous oubliez le twist ?

— Pas du tout. J'ai écrit un « Requiem pour un twisteur ». Un type qui twiste tellement qu'il en meurt. Une anticipation, presque ».

Une réalité : Serge Gainsbourg fait sa rentrée sur scène à la « Tête de l'art » de Jean Méjean, whisky et velours rouge.

Son dernier disque : Philips 25 cm, 33 t. numéro non encore désigné.

LUCKY BLONDO



Après la Libération, voici donc quelques années, la mode chez les jeunes, outre le jazz New Orleans, résidait dans l'adoption d'un harmonica. Le genre cow-boy battait alors son plein et certains ensembles instrumentaux qui s'établirent durant cette période durent encore aujourd'hui. Avec le blues vint la guitare ; devenu électrique donc électrisante elle pulvérisa, avec rocks et twists, les foules traumatisées. En même temps s'imposait une idée neuve : une vedette pouvait parfaitement n'être ni quinqua ni sexa...génaire. Lucky Blondo a dix sept ans. Il chante, en s'accompagnant à la guitare, l'amour, l'amitié et s'il emploie l'y qui américanise, la sympathie que provoque son sourire est bien de chez nous. Les Lucky Stars, petit ensemble vocal qui accompagne ses chansons ne peuvent être rangées dans la catégorie des « hurlatores » non plus dans celle des « séductores ». Entre les deux. Disons qu'ici le twist endiablé change de vitesse, prends un second souffle et s'apprivoise. Bref que le twist s'humanise. Il ne porte plus sur les nerfs de ses adeptes mais sur les sentiments.

Son disque : Fontana 45 t. 460.781 ME. « Betty et Jenny », « Je bois, je dors, et j'oublie », « Baby reste avec moi », « C'est merveilleux ».



SERGE GAINSBOURG

SERGE GAINSBOURG



Philips *(1958)* **25€**



Philips/Caltex/Publistar (21x30) *(1963)* **30€**



Philips (18x24) *(1959)* **45€**



N°105 Philips/Borde *(1964)* **20€**



Philips *(1963)* **20€**



MCL *(1964)* **20€**

FRANCE GALL



N°947 PSG *(1963)* **15€**



N°947 Publistar *(1963)* **15€**



N°441 Philips/EDUG *(1964)* **15€**

FRANCE GALL



Il y avait pourtant beaucoup de monde, à cette Eurovision. « Des dames assez belles », comme dirait France et des messieurs pas beaux du tout. Des garçons romantiques, un peu tourmentés et des « nanas » (ça, c'est le langage de Philippe et Patrice). Eh ! oui, il y avait beaucoup à dépasser, à surclasser; ça n'était plus tellement une question de chance; plutôt une échelle des valeurs. Et ce fut Gainsbourg le meilleur : beaucoup le savaient déjà qui l'aiment et suivent depuis longtemps Serge et ses coups de cafard, ses explosions d'humour, et ses complaintes de jazz. Gainsbourg et sa personnalité insinuante, un tantinet diabolique mais juste pour le charme...

Il a réussi, et comme dit la chanson, « ça n'a étonné personne », simplement dans le milieu spectacle, on est content pour lui : il l'a bien mérité.

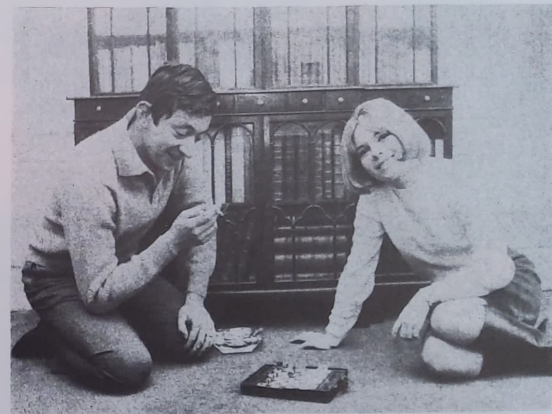
Mais celle qui, ce soir-là, a étonné, c'est France Gall.

Parmi tous ces gens, certainement beaucoup plus sûrs de leur métier que cette petite fille blonde, elle a apporté une bouffée de fraîcheur, de gaieté et d'enthousiasme, qualités dont sont totalement dépourvus nombre d'interprètes indiscutablement chevronnés.

On peut ne pas aimer le style « bonbons-fondants » et lui reprocher de voir, justement, comme le dit sa chanson, « la vie en rose bonbon »; on peut lui contester son penchant marqué pour les mousselines, les petits nœuds et les animaux en peluche. Mais, elle n'a que 17 ans et, à son âge, une certaine Minou Drouet faisait recette en récitant des minauderies, le doigt à la bouche et des fleurs dans les cheveux...

Elles ont toutes deux en commun une voix ravissante, une candeur naïve et des dons de mannequins; mais là s'arrêteront les comparaisons car les deux garçons dont il était question au début, Philippe et Patrice, justement, risqueraient d'être furieux que l'on ose comparer leur petit garçon manqué de sœur à une Minou Drouet enrubannée. Les modes changent... et France est un personnage typiquement 1965. Ça n'est pas seulement pour faire bien, assure-t-elle, mais n'est-ce pas normal, à 17 ans, d'aimer le Jazz, Bécaud et la vitesse, danser, dévorer les journaux de mode, et le cinéma.

Tout comme il est sage, lorsque l'on est encore un tout petit peu enfant, de s'entourer douillettement d'une famille heureuse, de 2 frères aînés et d'amis très sûrs.



LA CHANSON C'EST UNE CONTAGION




L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES
JUKEBOX
MAGAZINE
69 ANNÉE ÉROTIQUE
Bardot
Gainsbourg
Birkin
TOUS LES DISQUES ROCK
FAC-SIMILÉ DISCO-REVUE N°5 BIS
MARILYN MONROE
Inoubliable
ANNIE PHILIPPE
Baby Love
NOËL DESCHAMPS
Comme je suis
JAYNE MANSFIELD
Les Hommes préfèrent les Blondes
ARGUS CARTES POSTALES : DALIDA, SACHA DISTEL, JACQUES DUTRONC...
ARGUS EP ÉTRANGERS : MARIO LANZA, BRENDA LEE, PEGGY LEE...
www.jukeboxmag.com
23e ANNÉE - N°239
JANVIER 2007
MENSUEL - 6,00 €
Bel. : 7,20 € - 12 FS
10,50 $ CANADA
M 03331 - - - - - - -6,00 €













ANNÉE 69 ÉROTIQUE

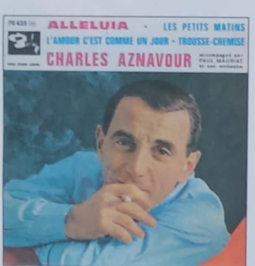
23 CHANSONS SENSUELLES

En suivant l'adage de Serge Gainsbourg «69 Année Erotique», voici 23 chansons érotiques puissance 3 (car 23 x 3 = 69 !) qui ont marqué les années 50 à 80. De «Fais-Moi Mal Johnny» par Magali Noël, style rock sado-maso de Boris Vian, à «Libertine» de Mylène Farmer, genre androgyne et sulfureux, en passant par la connexion Gainsbourg avec ses muses France Gall («Les Sucettes»), Jane Birkin et Brigitte Bardot («Je T'Aime... Moi Non Plus»). Du délicat «La Plus Belle Pour Aller Danser» de Sylvie Vartan à l'onanisme de «J'Ai Encore Rêvé D'Elle» par Il Etait Une Fois, toute la gamme érotique est parcourue via Frankie Jordan («Odile», ode au triolisme), Claude Nougaro (les marathoniens du sexe «Les Don Juan»), Michel Polnareff (la déclaration sans équivoque «L'Amour Avec Toi»), Johnny Hallyday (le torride «Que Je T'Aime»), Léo Ferré (le troublant «C'Est Extra»), Brigitte Bardot (l'éternelle réponse à la question «Tu Veux Ou Tu Veux Pas»), etc. Entrons dans la confidence.



Ce voyage dans la chanson érotique fait encore référence à Juliette Gréco («**Jolie Môme**»), Charles Aznavour («**Trousse-Chemise**»), Georges Brassens («**Les Trompettes De La Renommée**»), Jacques Brel («**Mathilde**»), Pierre Perret («**Blanche**»), Marie Laforêt («**Le Lit De Lola**»), etc. Du rock à la chanson française, un bien bel éventail pour rendre encore plus moite les acharné(e)s du slow langoureux et collant, occasion de réécouter quelques thèmes immortels qui ont fait la gloire de la chanson française de la seconde moitié du 20e siècle.

1 & 2 - **MAGALI NOËL : Fais-Moi Mal Johnny/ Strip Rock**/ + Alhambra Rock/ Rock Des Petits Cailloux. *EP Philips 432 131, 1956* (55 €)
Alors que Henri *Cording* Salvador est le premier à chanter du rock'n'roll, humoristique il est vrai, avec «**Rock'n'Roll Mops**» sous la férule de Boris Vian, ce dernier offre à Magali Noël d'être la première chanteuse française à faire de même. Le 12 octobre 1956, entourée d'Alain Goraguer (piano), Guy Pedersen (contrebasse) et Gus Wallez (batterie), Magali Noël enregistre ces quatre titres à l'Apollo. Vian se charge des paroles, Goraguer de la musique et le résultat est détonnant. L'incroyable «**Fais-Moi Mal Johnny**» est une ode à l'amour vache (que reprendra Marie France avec Bijou en 1981) où Magali se montre captivante : *Ce mignon-là c'est pour mon lit... Envoie-moi au ciel... Moi j'aime l'amour qui fait boum... J'vais t'en refiler de la série noire... Pas avec les pieds... Maintenant j'ai des bleus plein les fesses*. Un morceau d'anthologie complété, outre «**Alhambra Rock**», dans le même registre par le savoureux «**Strip Rock**» : *Je sais que j'ai la peau douce dans des tas de petits coins... Et que je suis une vraie rousse... Je vais dégrafer le reste... Le porte-jarretelle, les bas de nylon, le soutien-gorge noir* ; et le sensuel «**Rock Des Petits Cailloux**». Grâce à «**Fais-Moi Mal Johnny**», Magali Noël, avec la complicité vocale de Boris Vian, crée un rock sado-maso du plus bel effet.

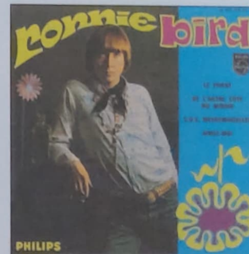


3 - **FRANKIE JORDAN : Odile**/ + Tu Parles Trop/ Clin D'Œil/ Ol' Man River. *EP Decca 451 022, 1961, 1re pochette* (40 €), *2e pochette* (60 €)
Si le rock'n'roll de Johnny Hallyday et des Chaussettes Noires est décrié lors du 1er festival du Palais des Sports de Paris le 24 février 1961, la censure n'y remarque que des onomatopées via le hit de Little Richard repris par Johnny, «**Tutti Frutti**» (Cf. *A-wop-bop-a-loo-mop-a-lop-bam-boom*) et laisse passer l'équivoque «**Odile**» écrit et chanté par le futur chirurgien-dentiste Frankie Jordan. Un titre qui prône l'amour à trois plutôt qu'à deux. Bien sûr le tube «**Tu Parles Trop**» occulte la charmante et délurée «**Odile**» à qui les propositions sont des plus osées, surtout que s'adressant à un public adolescent : *Tu me colles aux yeux, à la bouche/ Des envies sacrément louches*, ou encore : *Toi tu es fiancée/ Ça devait arriver/ Ça sera ton époux/ Mais moi j'suis pas jaloux/ On est vraiment plus heureux/ De vivre à trois plus qu'à deux*. Un grand moment à redécouvrir.

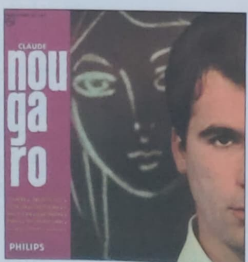


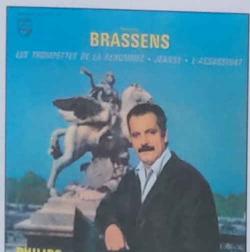
4 - **JULIETTE GRÉCO : Jolie Môme**/ + La Famille Dupanard/ On N'Oublie Rien/ C'Etait Bien. *EP Philips 432 552, 1961* (6 €)
Il faut se replacer dans le contexte de l'époque pour bien savourer toute la langueur érotique du «**Jolie Môme**» de Léo Ferré interprété par l'égérie de Saint-Germain-des-Prés, Juliette Gréco. *T'es toute nue sous ton pull/ Y'a la rue qu'est maboule/ Jolie môme*, dans la bouche d'une femme, est particulièrement chaud au cours de cet été 1961, symbolisant la libération des mœurs due à Brigitte Bardot.

5 - **CHARLES AZNAVOUR : Trousse-Chemise**/ + Alléluia/ Les Petits Matins/ L'Amour C'Est Comme Un Jour. *EP Barclay 70435, 1962* (5 €)
Charles Aznavour est un auteur doué, tant pour lui que pour les autres (Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, etc.), il sait trouver les mots justes, ceux qui font mouche. Face au succès «**Alléluia**», «**Trousse-Chemise**» à ses défenseurs qui adhèrent à l'univers d'Aznavour, véritable scénariste de ce thème au fort pouvoir évocateur : *Et j'ai renversé à Trousse-Chemise... Ta robe légère et tes 17 ans*.



6 - **CLAUDE NOUGARO : Les Don Juan**/ + Le Cinéma/ Une Petite Fille/ Le Jazz Et La Java/ Le Rouge Et Le Noir/ Où/ La Chanson/ Le Paradis/ Tout Feu Tout Femme. *25 cm Philips 76559, 1962* (40 €)
Un peu comme Charles Aznavour, Claude Nougaro est un esthète pour trousser une ritournelle libidineuse, digne des vidéo-clips des années 80. L'atmosphère charnelle y est presque palpable. «**Les Don Juan**» est un mini-scénario de film : *Un*



















soutien-gorge sur une chaise/ Une paire de bas sur un tapis. D'ailleurs, l'écriture de Nougaro, d'une grande qualité, y a aussi recours dans «**Le Cinéma**» ou «**Une Petite Fille**». On s'y croirait. Il affiche ici une incroyable dualité, comme en témoignent «**Le Jazz Et La Java**», «**Le Rouge Et Le Noir**» ou encore «**Tout Feu Tout Femme**» et bien sûr l'immortel «**Les Don Juan**».

7 - **GEORGES BRASSENS : Les Trompettes De La Renommée**/ + Jeanne/ L'Assassinat. *EP Philips 432 902, 1963* (5 €)

Sans lui, grand pourfendeur de la censure, tous les autres n'auraient peut-être pas pu s'exprimer avec la même liberté. En effet, Georges Brassens, avec «**Le Gorille**» (1956) ou «**Le Pornographe**» (1958), entre autres, a su briser les tabous. Ce qui ne l'empêche pas, en mai 1963, d'être victime de la censure pour le fabuleux «**Les Trompettes De La Renommée**» où, encore une fois, il choque le bourgeois bien pensant : *Dois-je, pour défrayer la chronique des scandales... Battre le tambour avec mes parties génitales?*

8 - **SYLVIE VARTAN : La Plus Belle Pour Aller Danser**/ + Un Air De Fête/ Dum Di La/ Ne L'Imite Pas. *EP RCA 86046, 1964* (12 €)

Dans le cadre du film «Cherchez L'Idole», Charles Aznavour et son futur beau-frère Georges Garvarentz écrivent pour Sylvie Vartan le sublime «**La Plus Belle Pour Aller Danser**», une tendre ballade adolescente sur les premiers émois amoureux d'une jeune fille. L'impact est immédiat, Sylvie se fait langoureuse et susurre : *Pour mieux évincer toutes celles que tu as aimées... Je fonde l'espoir que la robe que j'ai voulue et que j'ai cousue... Sera chiffonnée et les cheveux que j'ai coiffés, décoiffés par tes mains... Que dans la soie et la dentelle ce soir je serai la plus belle... Si tu veux ce soir cueillir le printemps de mes jours et l'amour en mon cœur.* Surtout que la romance de Sylvie Vartan avec Johnny Hallyday s'affiche au grand jour en ce début 1964, faisant d'eux le couple vedette des années 60/70.

9 - **JACQUES BREL : Mathilde**/ + Tango Funèbre/ Titine/ Les Bergers. *EP Barclay 70635, 1964, 2 pochettes* (8 €)

Brel est un auteur fabuleux, comme Brassens, mais il se double d'un showman hors pair. Il vit ses chansons, leur donne une intensité dramatique extrême. Ici dans «**Mathilde**», Jacques Brel vibre littéralement, dévoré par sa passion amoureuse : *Toi la servante, toi la Maria, faudrait peut-être mieux changer nos draps... Mathilde est revenue.* Un morceau autobiographique du même calibre que «**Ne Me Quitte Pas**» ou «**Jacky**».

10 - **FRANCE GALL : Les Sucettes**/ + Quand On Est Ensemble/ Ça Me Fait Rire/ Je Me Marie En Blanc. *EP Philips 437 229, 1966* (8 €)

Après avoir composé notamment les tubes «**N'Ecoute Pas Les Idoles**» en 1964 et «**Poupée De Cire, Poupée De Son**» en 1965, Serge Gainsbourg pousse encore un peu plus loin le bouchon en mettant dans la bouche de sa lolita préférée de l'époque, France Gall, le texte des «**Sucettes**». Un thème innocent pour les adolescents mais dans lequel les adultes relèvent une parabole sexuelle hautement troublante, évoquant la fellation : *Annie aime les sucettes... Les sucettes à l'anis... Et lorsque le sucre d'orge parfumé à l'anis/ Coule dans la gorge d'Annie elle est au paradis... Et lorsqu'elle a sur sa langue que le petit bâton/ Elle prend ses jambes à son corps/ Et retourne au drugstore.* Tout un programme auquel France, en ce chaud été 1966, se prête avec grâce, de sa voix juvénile, rendant les paroles encore plus équivoques. Tout l'art de Serge.

11 - **MICHEL POLNAREFF : L'Amour Avec Toi**/ + Love Me, Please Love Me/ Ne Me Marchez Pas Sur Les Pieds. *EP DiscAZ 1053, 1966* (6 €)

Bob Dylan chante «**Les Temps Changent**» et pourtant, en cet été 1966, alors que Michel Polnareff cartonne avec son deuxième disque, «**Love Me, Please Love Me**», l'autre slow en face B, «**L'Amour Avec Toi**», sur une orchestration classique, accroche tout aussi fort. Une déclaration dénuée de toute ambiguïté : *Moi je me fous de la société et de sa prétendue moralité... J'aimerais simplement faire l'amour avec toi... Moi je veux faire l'amour avec toi... D'aucuns diront on ne peut pas parler à une jeune fille comme ça... Ceux-là le font mais ne le disent pas,* qui lui vaut d'être censuré sur les antennes radio et télé de la digne ORTF. En fait une formidable publicité apportant à ce super 45 tours des hits légendaires.

12 - **PIERRE PERRET : Blanche**/ + Elle M'A Dit Non, T'Es Trop.../ Le Service Militaire/ Des Poux Et Des Sous. *EP Vogue EPL 8496, 1966* (5 €)

Un peu comme Henri Salvador ou Nino Ferrer, le monde de Pierre Perret se divise en deux : celui amusant, le plus connu, et celui plus tendre, plus cher à son cœur. Dans «**Blanche**» Pierre Perret est plein de délicatesse : *En entrant dans le lit je l'ai sentie nerveuse... Un brasier que nul homme n'avait pu allumer... Je n'ai su qu'après que j'étais le premier... Que ses cuisses fuyaient comme deux truites vives... Je me suis fait sculpteur pour mouler ses seins blancs... J'ai chevauché ainsi ma plus belle pouliche,* sur un arrangement romantique. Il signe là un véritable poème amoureux, qui aurait pu être écrit au 18e siècle, en opposition totale avec le tube rigolo «**Elle M'A Dit Non, T'Es Trop...**».

13 - **RONNIE BIRD : Le Pivert**/ + De L'Autre Côté Du Miroir/ SOS Mesdemoiselles/ Aimez-Moi. *EP Philips 437 403, 1968* (30 €)

Comme pour «**Les Sucettes**» de France Gall, sous un aspect innocent «**Le Pivert**» de Ronnie Bird a son petit parfum pervers : *Bip bip j'ai un petit pivert... Bip bip un petit oiseau vert... Clémentine, Eléonore/ Zoé, Nathalie/ Dans la luzerne et les blés d'or/ Sont venues aussi.* Une jolie parabole et une partie fine en perspective après «**Les Filles En Sucre D'Orge**» : *Quand c'est l'été elles viennent s'ouvrir au soleil... Et je voudrais en manger une au moins chaque jour.* Un autre beau programme mon cher Ronnie !

14 - **MARIE LAFORÊT : Le Lit De Lola**/ + Qu'Y A-T-Il De Changé/ Et Si Je T'Aime/ A La Gare De Manhattan. *EP Festival FX 1563, 1968* (6 €)

La belle Marie Laforêt, la fille aux yeux d'or, a toujours représenté l'emblème de la femme dans toute sa splendeur. Sans avoir le côté *sex-symbol* de Brigitte Bardot, Marie est chère au cœur des hommes. Et, en cette année 1968 de grand chambardement, André Popp et Eddy Marnay abordent avec sensibilité le thème de la prostitution, occasion de partager «**Le Lit De Lola**» : *Elle ressemble à l'amour qui t'invite un beau jour à mourir de plaisir... C'est l'enfer qui t'attend dans le lit de Lola... Avec toi on s'envoie à cœur-joie ou sans joie/ Il ne fait jamais froid dans le lit de Lola.*

15 - **JANE BIRKIN & SERGE GAINSBOURG: Je T'Aime... Moi Non Plus**/ + Jane B. *SP Fontana* (15 €), *DiscAZ SG 113, 1969* (8 €)

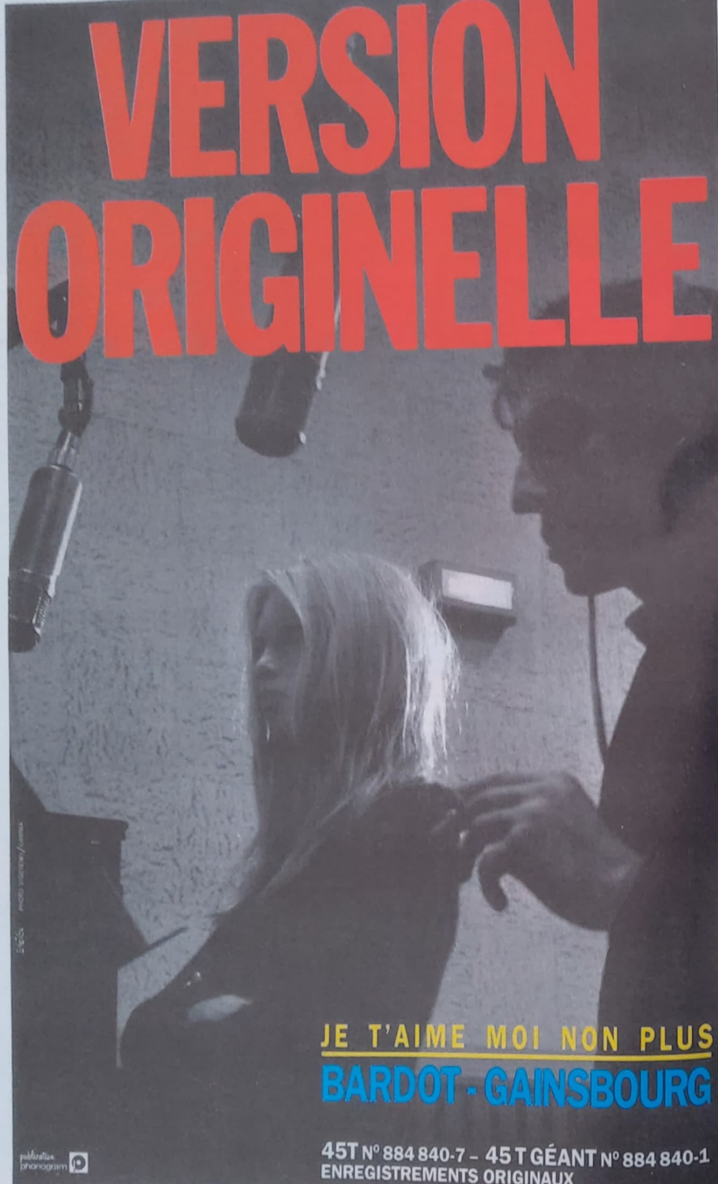
16 - **BRIGITTE BARDOT & SERGE GAINS-BOURG : Je T'Aime... Moi Non**

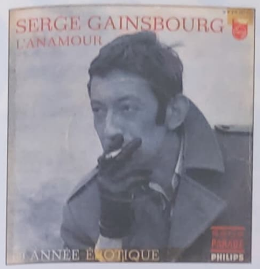
















Plus/ + Bonnie And Clyde. *SP Philips 884 840-7, 1986* (8 €)
Pour le show TV de Brigitte Bardot de nouvel an, réalisé par François Reichenbach et Eddy Matalon, «Spécial Bardot», le 1er janvier 1968, Serge Gainsbourg se met en quatre. Il compose pour B.B. avec fougue et passion «**Harley Davidson**» et le duo «**Bonnie & Clyde**», plus le sulfureux «**Je T'Aime... Moi Non Plus**» qu'elle lui demande de ne pas publier. Gainsbourg obtempère et met la bande au coffre. En 1969, année qu'il veut érotique, Serge vit désormais avec sa nouvelle lolita, l'espiègle Jane Birkin, avec qui il remet le couvert pour un «**Je T'Aime... Moi Non Plus**» d'anthologie : *Je vais et je viens entre tes reins et je me retiens... Tu vas et tu viens entre mes reins et je te rejoins... Oh mon amour... Non, maintenant, viens...* magnifié par les soupirs de Jane. Banni par le Vatican, il devient N°1 en Angleterre en septembre. En France, Philips préfère le confier en licence à DiscAZ, propulsé au sommet des hit-parades. En 1986 paraît enfin la version originale de «**Je T'Aime... Moi Non Plus**» par Brigitte Bardot & Serge Gainsbourg qui s'avère moins torride que celle avec Jane. A quand une troisième prise entre Brigitte et Jane, puisque les années 2000 sont à la gloire du lesbianisme. Après tout, Jacqueline Maillan et André Bourvil n'en ont-ils pas réalisé une éclatante parodie pour le troisième âge avec «**Ça**», en 1970, tandis que Poupougne & Chloé en font «**Je T'Aime... Moi Aussi**».

17 - **JOHNNY HALLYDAY : Que Je T'Aime**/ + Voyage Au Pays Des Vivants/ Je Suis Né Dans La Rue/ Viens. *EP Philips 437 480, 1969* (12€)
Même Johnny s'y met, créant au printemps 1969, au Palais des Sports, le classique «**Que Je T'Aime**», inoubliable slow de l'été, responsable de tant d'accouplements/accouchements !, écrit par Jean Renard et Gilles Thilbaut : *Quand ton corps se fait dur... Quand tes mains voudraient bien... Quand tu te sens plus chatte et que tu deviens chienne/ Et qu'à l'appel du loup tu brises enfin tes chaînes/ Quand ton premier soupir se finit dans un cri/ Quand c'est moi qui dit non, quand c'est toi qui dis oui... Quand mon corps sur ton corps, lourd comme un cheval mort...* Ce super 45 tours contient également un autre thème érotique, «**Viens**» : *Chauffe ton cœur contre le mien... Chauffe mon corps au fond du tien... Et laisse-toi allumer... Et laisse-moi te faire brûler*. Sur scène, Johnny Hallyday donne de «**Que Je T'Aime**» une interprétation pleine de panache, mettant déjà le feu, bien avant que cette expression ne soit sacralisée.

18 - **SERGE GAINSBOURG : 69 Année Erotique**/ + L'Anamour. *SP Philips 370 759, 1969* (28€)
Pour Serge il faut que cette année 69 soit indiscutablement érotique à l'image de ces deux chiffres renversés. Il ne se contente donc pas de publier son duo avec Jane Birkin, «**Je T'Aime... Moi Non Plus**», mais offre aussi le simple «**69 Année Erotique**»/«**L'Anamour**» et reprend «**Les Sucettes**» sur le suivant. Pas question de faire les choses à moitié comme on le voit, même si cette fois le texte n'est pas osé, tout est dans les chœurs féminins qui répètent *69 année érotique*.

19 - **LÉO FERRÉ : C'Est Extra**/ + Madame La Misère/ La Nuit. *EP Barclay 71347, 1969* (5€)
Incontestablement, 1969 est l'année la plus féconde; logique en terme de chansons à connotations érotiques. Léo Ferré, après «**Jolie Môme**», y revient avec flamme et passion grâce au magistral «**C'Est Extra**». Un slow envoûtant avec lequel il entre dans les années pop, initié par les Moody Blues de «**Nights In White Satin**» : *Une robe de cuir comme un fuseau... Une fille qui tangue et vient mouiller... Ses bas qui tiennent haut perchés... Cette touffe noire, Jésus/ Qui ruisselle dans son berceau...*

20 - **BRIGITTE BARDOT : Tu Veux Ou Tu Veux Pas**/ + Mon Léopard Et Moi/ John Et Michael/ Depuis Que Tu M'As Quittée. *EP Barclay 71413, 1970* (45€)
Depuis les années 50, B.B. défraye la chronique par ses frasques amoureuses. Dans les sixties, Serge Gainsbourg lui sert un répertoire sur mesure. Aussi quand, en janvier 1970, Brigitte Bardot minaude de sa voix acidulée «**Tu Veux Ou Tu Veux Pas**» et *Si tu veux, c'est bien/ Si tu veux pas, tant pis/ Si tu veux pas/ J'en f'rai pas une maladie*, la concurrence avec Marcel Zanini est inégale.

21 - **SYLVIE VARTAN : Aime-Moi**/ + Dans Tes Bras. *SP RCA 49064, 1970* (15€)
Après le tendre «**La Plus Belle Pour Aller Danser**», Sylvie Vartan se fait plus câline, en ce début des années 70, avec «**Aime-Moi**». Elle revendique ici son statut de femme. Gilles Thibaut et Jean Renard lui écrivent ce cri de détresse, dans une atmosphère érotique où Sylvie se donne à fond : *Pourquoi quand tu as faim de moi/ Sans pudeur je me change en proie*.

22 - **IL ÉTAIT UNE FOIS : J'Ai Encore Rêvé D'Elle**/ + Dis-Moi Comment Tu T'Appelles/ La Triste Histoire De William Carpenter/ Elle/ Les Jean's/ A 6000/ Pour Tous Ceux Qui S'Aiment/ Ne Bouge Pas, Ne Change Pas/ Les Magazines/ La Femme Araignée/ Polnarevient/ Colombes. *LP Pathé C064 13056, 1975* (10€)
Joëlle et Il Etait Une Fois font de «**J'Ai Encore Rêvé D'Elle**» le slow de 1975. Un thème sur les amours virtuelles adolescentes ou quand la masturbation ne rend plus sourd ! A l'inverse de toutes les chansons d'amour, faites pour être vécues à deux, le groupe brise un nouveau tabou en parlant du plaisir sexuel en solo. Une révolution en douceur, tant la composition est belle, qui aurait déchaîné les foudres de la censure avant Mai 68 : *Je l'ai rêvée si fort, que mes draps s'en souviennent*.

23 - **MYLÈNE FARMER : Libertine**/ + Greta. *SP Polydor 883 929-7, 1986, 1re pochette robe orange* (45€), *2e pochette robe pistolet* (15€)
Les années 80/90 sont celles de Mylène Farmer, transcendant les barrières androgynes/bisexuelles abattues par David Bowie dans les seventies. Mylène, personnage trouble et ambigu, devient la muse de tous ceux qui veulent vivre un sexe différent. Dès 1986, «**Libertine**» enfante un hymne donnant un clip teinté d'un érotisme sulfureux avec son refrain récurent : *Je, je, suis libertine... Je suis une catin... Je, je, suis si fragile*. De sa voix fine, Mylène Farmer distille ses paroles au romantisme libertin qui navigue sur la vague de la catin juvénile : *C'est nue/ Que j'apprends la vertu... Quand de mes lèvres/ Tu t'enlèves... Un goût amer me rappelle/ Que je suis au ciel*. Un phénomène qui clôture en beauté quelques-uns des grands thèmes de la chanson érotique de la seconde moitié du 20e siècle, débutée dans les an-nées 50 par l'époustouflant «**Fais-Moi Mal Johnny**» de Magali Noël.

Jacques LEBLANC









Serge Gainsbourg

HOMMAGES

Pour commémorer le triste événement de la disparition de Serge Gainsbourg, qui nous a quittés il y a dix ans, beaucoup trop tôt, le 2 mars 1991, à un mois de ses 63 ans, puisqu'il est né le 2 avril 1928, Jacques Leblanc et Jean-William Thoury reviennent sur la carrière de cet artiste hors du commun. D'une part avec l'évocation de ses interprètes masculins, après les féminins (voir JBM N 48), d'autre part avec une interview inédite de 1978, alors que sa maison de disques publie en digipak 18 albums remasterisés, avec bonus, en édition limitée et numérotée, dans le coffret « Gainsbourg... Forever ».

Les interprètes masculins

Si écrire pour des actrices est la petite collection particulière de Serge Gainsbourg, il ne faut pas oublier que, durant les années 50-60, un certain nombre d'artistes masculins ont puisé dans ce creuset d'une richesse exceptionnelle, même si leur renom est moindre que celui de Brigitte Bardot, Petula Clark, France Gall, Régine, Anna Karina ou Jane Birkin, après Michèle Arnaud qui fut sa première chanteuse fétiche, avec Juliette Gréco et Catherine Sauvage. Cet inventaire confirme un formidable éclectisme, allant de Jean-Claude Pascal à Dominique Walter en passant par Hugues Aufray et Sacha Distel. Itinéraire d'un enfant gâté.

Le premier à chanter du Gainsbourg est un certain Lucky Sarcell (ex-*boy* de Mistinguett) qui se produit à Pigalle au cabaret Madame Arthur. En 1955 Serge écrit pour lui « **Antoine Le Casseur** ». Puis, dès 1958, alors que sort son premier 25 cm « **Du Chant A La Une !...** », des artistes-phare de l'époque enregistrent du Serge Gainsbourg. Les facétieux Frères Jacques inscrivent à leur répertoire « **Le Poinçonneur Des Lilas** » sur un super 45 tours qui inclut le succès « **Shah, Shah Persan** » paru sous deux références différentes (Philips 432 267 et E1E 9143). Bien sûr, ils l'interprètent en public et il figure sur leur album « **Tous Les Succès Du Récital A La Comédie Des Champs-Elysées** » (LP Philips 77317 mono/840 500 stéréo). En 1959, Hugues Aufray, révélation de l'émission de radio Les N°1 De Demain, pressé de faire des petits trous de 45 tours, en donne lui aussi sa version sur son premier EP (Barclay 70238). Un disque qui à l'avantage, en plus du « **Poinçonneur Des Lilas** », d'offrir le savoureux inédit « **Mes Petites Odalisques** ». Un titre déposé par Serge à la Sacem alors qu'il est encore pianiste au Milord l'Arsouille, rue du Beaujolais, qui deviendra le Milord Mods au milieu des années 60. Mais c'est surtout le play-boy, chanteur et acteur Jean-Claude Pascal qui s'impose comme l'interprète masculin de Gainsbourg à cette période. Dès 1958, il reprend avec goût les éblouissants « **Douze Belles Dans La Peau** » et « **La Recette De L'Amour Fou** » (EP La Voix De Son Maître EGF 348). En 1960 il chante à son tour « **Le Poinçonneur Des Lilas** » (EP La Voix De Son Maître EGF 394) qu'il enregistre également en public, en décembre, sur son 33 tours « **A Bobino** » (25 cm La Voix De Son Maître FDLP 1096), paru en 1961. De son côté, Philippe Clay interprète « **Le Poinçonneur Des Lilas** », mais seulement sur scène. Plus tard, en 1963, Serge composera pour lui « **Chanson Pour Tézigue** » (EP Fontana 460 873) et, en 1964, « **Lily Taches De Rousseur** » (EP Fontana 460 918). Le 20 février 1964, à la télévision, en duo, Serge Gainsbourg et Philippe Clay chantent « **L'Accordéon** » à Demandez Le Programme et, le 20 juin, dans cette même émission, « **L'Assassinat De Franz Lehar** ». En 1978, le groupe punk lyonnais Starshooter reprend à son tour « **Le Poinçonneur Des Lilas** » (LP Pathé C006 14588), suivant l'exemple de Bijou qui, pour « **OK Carole** » (LP Philips 9101 178), en avril 1978, enregistre le superbe « **Les Papillons Noirs** » avec Serge Gainsbourg, comme il l'avait fait en cachette, en juin 1966, pour la version originale de Michèle Arnaud.

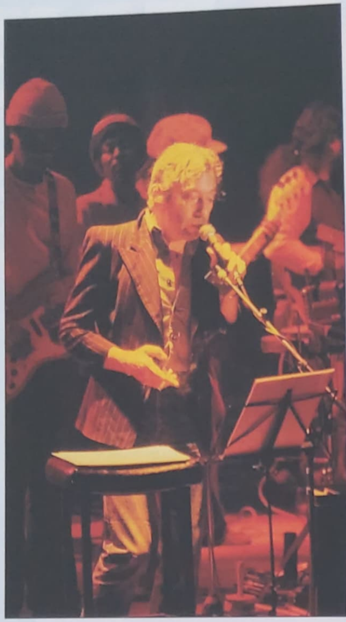
Chez les yé-yé

En 1960 on peut aussi entendre Serge chanter anonymement avec Francis Lemarque « **Elle N'Avait Que Dix-Sept Ans** » (EP Fontana 460 631), une adaptation de ce dernier d'après un titre original de Marty Robbins, qui figure aussi sur le second super 45 tours Barclay de Danyel Gérard. En 1961, Jean-Claude Pascal récidive avec le lent « **Les Oubliettes** » et « **En Relisant Ta Lettre** » (EP La Voix De Son Maître EGF 529). Alors que l'émouvant « **La Chanson De Prévert** » séduit principalement les chanteuses (Michèle Arnaud, Isabelle Aubret, Gloria Lasso...), Bernard Stéphane, exception à la règle, en donne son interprétation (25 cm Pathé ST 1182). En 1962, les Mercenaires, groupe de rock'n'twist, innovent en gravant « **Quand Tu T'Y Mets** » sur leur troisième disque (EP Philips 432 822) de son 25 cm « **N°4** ». En revanche, de même qu'une proposition avortée pour les Chats Sauvages de Dick Rivers, le subtil « **Vilaine Fille, Mauvais Garçon** », prévu au départ pour Long Chris & Les Daltons, qui enregistrent





chez Philips comme Gainsbourg, fait en définitive le bonheur de Petula Clark. Dommage, le résultat aurait été excitant à entendre. L'amusant « **L'Appareil A Sous** », un succès pour Brigitte Bardot, qui entraîne des versions instrumentales, notamment par Claude Bolling et Maxime Saury, se retrouve encore une fois au répertoire du beau ténébreux Jean-Claude Pascal (EP La Voix De Son Maître EGF 643). Celui-ci se révèle un interprète de prédilection pour Serge question droits d'auteur, son principal moyen de ressources à l'époque, car ses ventes de disques demeurent marginales. Un super 45 tours d'une grande richesse, puisque outre « **Vilaine Fille, Mauvais Garçon** » et « **L'Appareil A Sous** », il contient le standard « **La Javanaise** », glorifié par Juliette Gréco, que Serge chante avec Jean-Pierre Cassel et Valérie Lagrange, le 14 mars 1964, à la TV dans Venez Chez Moi. « **La Javanaise** » s'intègre aussi dans le patrimoine d'un autre grand créateur, Claude Nougaro, sur son album de reprises « **Récréation** » en 1974 (LP Philips 6325 139), avant que Sacha Distel le reprenne en français et en anglais en 1992 (CD Carrère 77420). En 1963 Serge Gainsbourg crée le troublant « **Chez Les Yé-Yé** » qui, en 1985, sera immortalisé par l'artiste-fan par excellence, Etienne Daho (maxi Virgin 80163). En effet, en 1964, Serge entre de plain-pied dans l'univers yé-yé grâce à France Gall pour qui il écrit, entre autres, les succès « **Poupée De Cire, Poupée De Son** » (Grand Prix Eurovision 1965) et l'équivoque « **Les Sucettes** ».



LES PETITS BOUDINS

Dorénavant il n'est plus un auteur de talent maudit, mais un faiseur de tubes. Petula Clark en profite également tandis que Valérie Lagrange et Mireille Darc assurent l'intérim de Brigitte Bardot, côté actrice-chanteuse. Néanmoins, si Gainsbourg préfère composer pour la gent féminine, il ne fait pas pour autant d'ostracisme quand l'interprète est masculin. C'est le cas de Serge Reggiani, acteur avant tout, qui au milieu des années 60 traverse une mauvaise passe et qui, grâce au célèbre directeur artistique Jacques Canetti, amorce un tournant vers la chanson. En 1964, pour Reggiani, l'autre Serge met ainsi en musique un texte de Boris Vian, « **Quand J'Aurai Du Vent Dans Mon Crâne** » (EP Jacques Canetti 261 012, avec le succès « **Le Petit Garçon** ») et lui offre « **Maxim's** » (EP Jacques Canetti 261 013 avec sa version du « **Déserteur** » de Boris Vian) de son album « **Gainsbourg Confidentiel** ». Bien plus tard, en 1977, Serge Reggiani reprendra encore « **Chanson De Maglia** » (LP Polydor) tiré du 25 cm « **L'Etonnant Serge Gainsbourg** » de 1961. Dans un autre registre, il donne dans le ton humoristique, en 1965, avec l'inédit et *colonial* « **Mamadou** » pour Sacha Distel (EP La Voix De Son Maître EGF 839, qui inclut le tube « **Scandale Dans La Famille** ») qu'il retrouvera, le 1er novembre 1967 à Sacha Show, pour « **La Bise Aux Hippies** ». En 1980 Gainsbourg écrira encore pour Sacha Distel « **On N'Est Pas Des Grenouilles** » (LP Carrère 49625). En 1966, après la vague yé-yé, Serge colle au mouvement *british beat* avec « **Qui Est In Qui Est Out** » qui est repris par un autre de ses fervents admirateurs, Laurent Voulzy (LP RCA 37266), en 1979, entre Bijou et Etienne Daho. En 1966 toujours, Gainsbourg collabore avec Dominique Walter qui chante « **Qui Lira Ces Mots** » (EP DiscAZ EP 1049). Celui-ci est le fils de Michèle Arnaud (avec qui Serge enregistre en duo, non crédité, le fameux « **Les Papillons Noirs** » en 1966), devenue une productrice de télévision chevronnée, notamment de Tilt Magazine présenté par Michel Drucker. En 1967 Dominique Walter enchaîne avec son inoubliable tube « **Les Petits Boudins** » (EP DiscAZ EP 1106, repris par Robert Farel en 1987, SP Barclay 885 626) sur un super 45 tours qui comprend également un inédit de Michel Polnareff, « **Je N'Ai Pas Osé** », et sa reprise de « **Penny Lane** » des Beatles.

ANNA

Sur le suivant il poursuit dans la même veine avec « **Je Suis Capable De N'Importe Quoi** » et « **Johnsyne Et Kossigone** » (EP DiscAZ EP 1106), anagramme des dirigeants américain et soviétique Johnson et Kossigyne. Visiblement, Serge se défoule avec Dominique Walter. En 1968 cela empire encore avec « **La Plus Belle Fille Du Monde N'Arrive Pas A La Cheville D'Un Cul-De-Jatte** » (EP DiscAZ EP 1208). Enfin, Dominique Walter atteint l'apothéose, toujours sous l'emprise de Serge Gainsbourg, quand, il propose « **Plus Dur Sera Le Chut** » (SP DiscAZ SG 36). Tout un programme. Rideau ! Retour en 1967 avec une œuvre d'un autre niveau, la mythique comédie musicale télévisée « Anna », mise en scène par Pierre Koralnik et orchestrée par Michel Colombier avec en vedette Anna Karina et le comédien Jean-Claude Brialy (LP Philips P 70931 L). Ce dernier chante (« **J'Etais Fait Pour Les Sympathies** », « **Boomerang** ») et en duo avec Serge (« **C'Est La Cristallisation Comme Dit Stendhal** », « **Pas Mal, Pas Mal Du Tout** », « **Un Poison Violent, C'Est Ça L'Amour** ») et avec Anna (« **De Plus En Plus, De Moins En Moins** », « **Ne Dis Rien** », « **G.I. Jo** », « **Je N'Avais Qu'Un Seul Mot A Lui Dire** »). En revanche, le 33 tours d'époque, pour des problèmes de droit, n'inclut pas les chansons de Marianne Faithfull (« **Hier Ou Demain** », EP Decca 457 139) et d'Eddy Mitchell (« **Base Ball** », resté inédit jusqu'à la parution de son intégrale en 1994, CD Polydor 523 094-2). Une première rencontre historique, alors mal connue, avant que Serge et Eddy se retrouvent, en 1985, pour un duo mémorable, « **Vieille Canaille** » (CD Polydor 523 090-2), adaptation du standard américain « **You Rascal You** », déjà repris par Gainsbourg, en 1979, sur son album « **Aux Armes Et Caetera** ». La version de ces deux sacripants est particulièrement savoureuse. En 1967 Lucky Blondo chante à son tour le très beau « **Sous Le Soleil Exactement** » (EP Fontana 460 207, couplé au hit « **C'Est Ma Chanson** »), le titre-vedette de la comédie musicale « Anna » interprété par Anna Karina. Serge écrit encore pour Claude François l'amusant « **Hip Hip Hip Hurrah** » (EP Philips 437 357) qui figure au côté de son tube « **Mais Quand Le Matin** ». Le 10 décembre, à Dim Dam Dom, Serge Gainsbourg joue dans le conte « Le Lapin De Noël » avec Hugues Aufray, les Charlots, Dani, France Gall, Françoise Hardy, Annie Philippe, Sullivan et Zouzou.

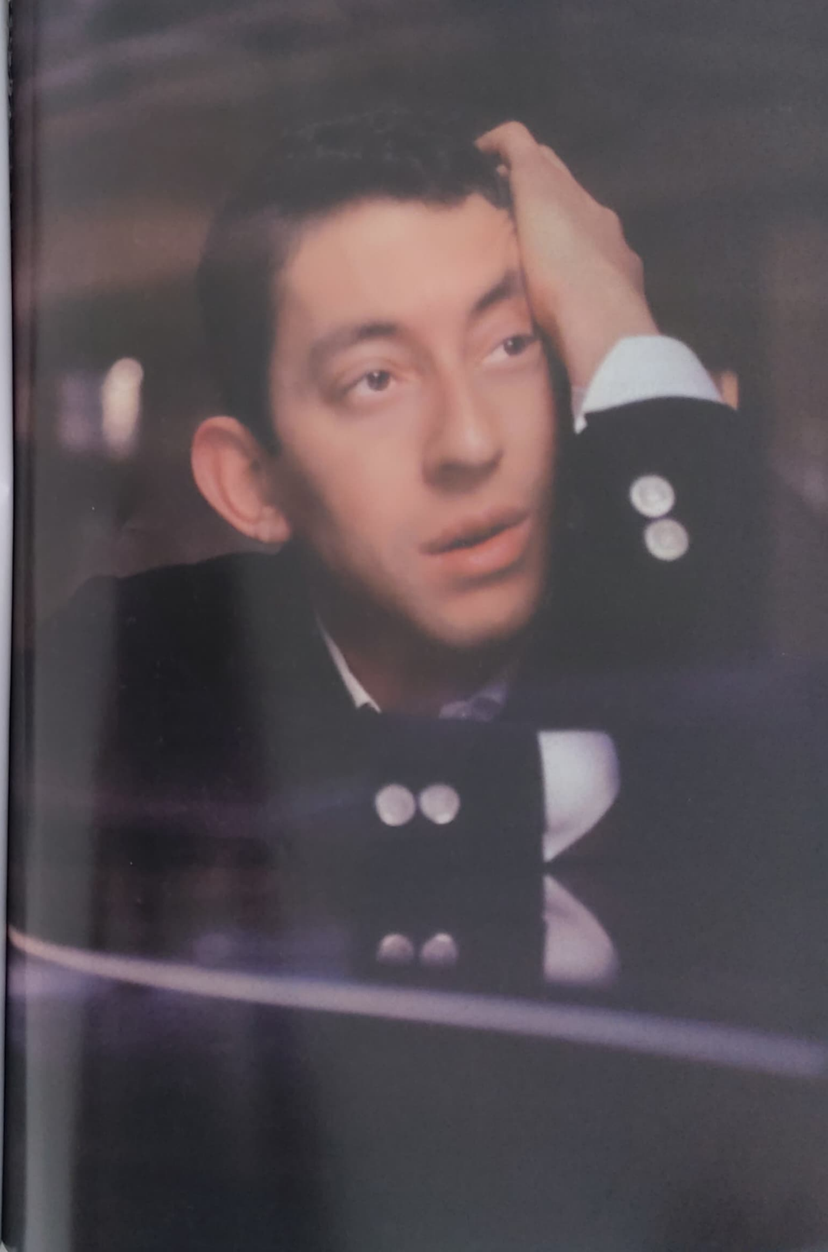


En studio avec Alain Goraguer pour le troisième 25 cm, «L'Etonnant Serge Gainsbourg ».

LA BISE AUX HIPPIES

Le 1er janvier 1968 pour le show TV de Brigitte Bardot de bonne année, réalisé par François Reichenbach et Eddy Matalon, Spécial Bardot, il se met en quatre. Pour B.B., il compose avec fougue et passion « **Harley Davidson** » et le duo « **Bonnie & Clyde** », même si, à sa demande, il doit laisser de côté le sulfureux « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » qu'il reprendra avec Jane Birkin en 1969. Enfin, le déroutant « **La Bise Aux Hippies** », toujours inédit sur disque, réunit Brigitte, Serge et Sacha Distel. Un trio équivoque où B.B. est entourée de deux soupirants qui, contre mauvaise fortune, font bon cœur ! En 1968 Gainsbourg enregistre un autre duo légendaire, « **L'Herbe Tendre** », avec le monstre sacré du cinéma Michel Simon pour le film « Ce Sacré Grand-Père » de Jacques Poitrenaud (EP Philips 437 488). La même année, il crée aussi « **Requiem Pour Un C...** » pour le film « Le Pacha » de Georges Lautner avec Jean Gabin, autre géant du cinéma français, repris en 1983 par le groupe punk Oberkampf (LP 03 « **Plein Les Couilles** »), après leur version de « **Poupée De Cire, Poupée De Son** » (maxi 01), en 1982. Le remix de « **Requiem Pour Un C...** » est justement le dernier disque de Serge, publié en mars 1991, juste au moment de sa mort. Toujours en 1968, le méconnu « **Desesperado** », destiné au départ à Mireille Mathieu (dont la version reste inédite), est chanté par Dario Moreno (LP Fontana 885 540 MY) tandis qu'il se prépare à jouer dans « L'Homme De La Mancha » avec Jacques Brel, qu'il n'interprétera pas car il meurt en décembre. En 1969 paraît la nouvelle version érotique de « **Je T'Aime... Moi Non Plus** », après celle, alors inédite, avec Brigitte Bardot. Elle est ici remplacée par Jane Birkin, la nouvelle compagne de Serge Gainsbourg. Un duo qui fait bien des remous et devient un classique international entraînant une éclatante parodie par Jacqueline Maillan et André Bourvil, « **Ça** », en 1970, couplée à « **Pauvre Lola** » (SP Pathé C006 11079). Un pied de nez en forme de dérision pour clôturer la saga des interprètes masculins du grand Serge Gainsbourg durant les années 50-60. A l'instar de Catherine Deneuve, Isabelle Adjani ou Vanessa Paradis, dans les années 70-80, il sait aussi se faire le complice de Jacques Dutronc, Alain Chamfort ou Bashung et, dans une moindre mesure, de Martin Circus, Julien Clerc ou du groupe Toubib. D'autres ont ensuite pris le relais. En effet, depuis sa mort, Gainsbarre a confirmé, haut la main, qu'il était un pilier de la chanson française, voire internationale, où il fait bon se ressourcer quand on est en mal d'inspiration, ce qui n'était pas son cas. Loin de là.

Jacques LEBLANC





Ses interprètes féminines

Il les a fait chanter

En 1959, le réalisateur Michel Boisrond propose un rôle bien prémonitoire de « maître-chanteur » à Serge Gainsbourg dans le film « Voulez-Vous Danser Avec Moi ? ». La victime n'est autre que Brigitte Bardot. Voyant que cette activité s'avère lucrative, Serge va continuer par la suite à « faire-chanter » trois générations de jeunes femmes. A l'exception de Jane Birkin, la révélation de 1969 avec le méga-tube « Je T'Aime... Moi Non Plus » (dont B.B. a fait promettre à l'époque à Serge de ne pas éditer sa version), sa carrière ayant été développée dans le N° 26 de JBM, Christian Eudeline évoque ici toutes celles qui à un moment ou un autre ont inscrit des chansons signées Lucien Ginzburg à leur répertoire.




Avec Brigitte Bardot en 1959 dans le film « Voulez-Vous Danser Avec Moi ? »

Serge Gainsbourg a composé ou s'est vu enregistré par trois générations différentes de femmes. Tout d'abord les chanteuses dites Rive Gauche dont les fans achètent les disques grâce au nom de Gainsbourg au crédit d'un morceau, c'est le cas de Michèle Arnaud, Catherine Sauvage ou Isabelle Aubret. Ensuite les pin-ups des années 60 comme Brigitte Bardot, France Gall ou Françoise Hardy qui ont eu la chance que Serge leur propose l'une de ses œuvres. Enfin les actrices des années 70/80 qui n'avaient jamais eu de contact avec la chanson avant les propositions de Gainsbarre, dont Catherine Deneuve et Isabelle Adjani.

LES CHANTEUSES RIVE GAUCHE

La première partie est donc consacrée aux chanteuses Rive Gauche qui officient à la fin des fifties et au tout début des sixties dans le plus pur style variétés. Elles ne savent pas que le rock'n'roll existe et n'imaginent pas un seul instant que des nymphettes vont prendre leur place quelques années après en s'habillant sexy et en se dandinant sur des rythmes légers. Tant pis pour elle et tant mieux pour nous ! Historiquement la première interprète féminine de Serge Gainsbourg est Michèle Arnaud. Dès 1958, elle enregistre **« Jeunes Femmes Et Vieux Messieurs »** et **« La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres »** (EP Ducretet-Thomson 460 V 432). Chanteuse de cabaret des années 50, ses versions sont un must de la variété française. L'orchestration n'est pas très originale et ce sont les paroles de Serge Gainsbourg qui se remarquent dès la première écoute. Celles-ci sont quelque peu subversives pour l'époque où l'amour libre n'est pas monnaie courante.

L'année suivante, elle récidive avec **« La Recette De L'Amour Fou »** et **« Douze Belles Dans La Peau »** (25 cm Ducretet-Thomson 260 V 093). Le texte est toujours aussi intéressant mais ces joyaux ne prendront véritablement tout leur éclat que dans les interprétations qu'en donnera l'auteur. Puis elle enregistre **« La Chanson De Prévert »**, **« Ronsard 58 »** et **« Il Etait Une Oie »** (25 cm Pathé AT 1131). En 1961, **« Les Goémons »** jouit également d'une interprétation de Michèle Arnaud et en 1966 c'est la perle : **« Les Papillons Noirs »** (EP Pathé EG 951), avec en deuxième voix non créditée sur les notes de pochette, celle de Serge Gainsbourg. Nous sommes alors en pleine période anglaise et le son n'a plus rien à voir avec l'accompagnement contrebasse, piano, guitare acoustique, c'est de pop music qu'il s'agit, avec les voix des deux interprètes se conjuguant parfaitement. Ce super 45 tours ne rencontre aucun succès et c'est aujourd'hui l'un des plus difficiles à dénicher. Toujours la même année, elle enregistre **« Ne Dis Rien »** (EP Pathé EG 1013), repris par Anna Karina dans la comédie musicale de 1967 **« Anna »**, et **« Ballade Des Oiseaux De Croix »**. Entre temps, Michèle Arnaud, qui est devenue une productrice comblée à la télévision, a abandonné la chanson, avec cependant la réalisation d'un dernier titre en 1968, **« Rêves Et Caravelles »**.

Juliette Gréco, l'une des muses de Serge Gainsbourg, à l'aube des sixties, est avec le recul celle que l'on réécoute avec le plus de plaisir, d'autant plus que l'intégrale de ses oeuvres vient d'être rééditée en disques compacts (coffret Philips 848 059-2). **« Les Amours Perdues »** et **« Défense D'Afficher »** sont les premières chansons de Serge qu'elle enregistre, où le timbre grave de Juliette se prête à merveille à ses textes. Il est tout de même remarquable que **« Les Amours Perdues »** soit au féminin alors que Juliette Gréco est elle-même du sexe faible ! Toujours en 1958, elle chante **« La Jambe De Bois (Friedland) »** (que Boris Vian en personne disait adorer et jalouser l'idée de l'amour d'un boulet de canon et d'une jambe de bois qu'il n'avait pas trouvée), **« L'Amour A La Papa »**, **« La Recette De L'Amour Fou »** et **« Il Etait Une Oie »** (qui avait été proposé dans un premier temps à Michèle Arnaud) (EP Philips 432 354). En 1962, ce sont **« Strip-Tease »** et **« Accordéon »** (EP Philips 432 711). La première chanson est tirée d'un film dans lequel apparaît Nico bien avant ses aventures avec le Souterrain de Velours de Lou Reed. La seconde est une sorte de ballade que n'aurait pas reniée Yvette Horner. Serge l'interprètera au cours d'une émission télévisée en duo avec Philippe Clay, tous deux vêtus en clochards, un grand moment du petit écran qui reste à ce jour inédit sur vinyl, dommage ! En 1963, **« La Javanaise »** constitue sans doute le plus grand morceau de Serge Gainsbourg. Cette composition plaît dès la première écoute et encore plus à la centième ! Ce classique est un vrai chef-d'œuvre. En 1970, la dernière collaboration entre Juliette et Serge s'intitule **« Le Sixième Sens »**.

Isabelle Aubret va également bénéficier de superbes créations de Gainsbourg. Ainsi sur **« Pour Aimer Il Faut Etre Trois »** et **« No Man's Land »** (EP Polydor 27172), puis sur **« Il N'Y A Plus D'Abonné Au Numéro Que Vous Avez Demandé »** (EP Philips 432 876) dont le texte est signé Henri Salvador sur une musique de Serge Gainsbourg composée en 1963. L'année suivante, Isabelle Aubret grave **« Arc En Ciel »**. Mais dans ses interprétations, il n'y a en fait que les paroles et les musiques de Serge qui soient vraiment intéressantes ! Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. Une cover de **« La Javanaise »** existe aussi par Isabelle Aubret, ainsi que sa version de **« La Chanson De Prévert »** (EP Philips 432 553). En 1963, France Duval interprète également **« Arc En Ciel »** (EP COD 504 A), mais la seule fonction de ce super 45 tours est d'agrémenter sa collection d'une pièce de plus !

Pour Catherine Sauvage (EP Philips 432 784), en 1962, Serge compose quatre grands morceaux : **« Black Trombone »** (aux influences jazzy), **« L'Assassinat De Franz Lehar »** (que Serge Gainsbourg et Philippe Clay enregistrent aussi pour l'émission télévisée évoquée plus haut), **« Les Goémons »** et **« Baude-**





A l'époque de « Vilaine Fille Mauvais Garçon »

laire » (dont le texte est le fruit de Charles Baudelaire, Serge se contentant d'en imaginer la bande sonore). Le résultat donne une réalisation des plus agréables et c'est l'un des rares disques d'interprète que l'on ait envie de jouer sur sa platine de temps en temps ! Les textes sont si parfaits que Serge ne pourra s'empêcher d'en reprendre les trois quarts par la suite.
Nana Mouskouri chante à son tour Gainsbourg, en 1963, avec « **Les Yeux Pour Pleurer** » (EP Fontana 261 375). Une association bizarre. En 1977, elle récidive avec « **La Petite Rose** » sur son album « **Alleluia** » (LP Philips 9101 159). Sans commentaire. De son côté, Pia Colombo enregistre, dès 1958, « **Défense D'Afficher** » (EP Philips 432 460), soit deux années avant Juliette Gréco. « **La Chanson De Prévert** » est encore reprise par Gloria Lasso (EP Gramophone 7 EGF 606) dont c'est peut-être l'une des *covers* les plus personnelles de ce classique du début des sixties.

LES LOLITAS SIXTIES

Après l'épisode des chanteuses Rive Gauche succède la période la plus passionnante et la plus collectionnée, celle des poupées sixties aussi belles qu'intelligentes dont les noms évoquent pour nous les cieux de ces pays magiques dont les titres de transport ne sont disponibles qu'auprès de Morphée. La première de ces créatures de rêve est bien évidemment Brigitte Bardot qui débute, en 1962, avec « **L'Appareil A Sous** » et « **Je Me Donne A Qui Me Plaît** » (LP Philips B 77914). Premier essai et quel coup de maître ! Rythme twist, paroles géniales et interprétation fabuleuse. Déjà Serge s'amuse avec un texte à double sens. Faire dialoguer une pin-up avec un « *appareil à sous* » qui n'est pas loin d'évoquer la définition de la péripatéticienne, ne manque pas de sel. Ce n'est jamais vulgaire, bien au contraire c'est un bijou de la création. Trois ans plus tard, B.B. chante « **L'Omnibus** » et « **Bubble Gum** » (EP Philips 437 102) qui sont, à mon avis, moins intéressants comparés aux CLASSIQUES que nous réserve 1967 dans le cadre du show TV « Spécial Bardot ». « **Harley Davidson** », « **Contact** », « **Bonnie And Clyde** », « **Comic Strip** » et « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » sont ainsi offerts dans un écrin à la belle Brigitte (SP, EP et LP Philips et DiscAZ). L'ode à la Harley Davidson est digne des plus grands thèmes des sixties, à l'instar d'un titre des Rolling Stones période Brian Jones ou du Pink Floyd de Syd Barrett. « **Contact** » de par le doublage de la voix de Brigitte préfigure le sampling des rappeurs. « **Bonnie And Clyde** » est une recopie fidèle du poème que lit Faye Dunaway à Warren Beaty dans le film du même nom, donnant une chanson pop sublime du niveau de « **Harley Davidson** ». « **Comic Strip** » nous présente une B.B. brune avec la première irruption d'onomatopées dans une pop-song (si l'on excepte bien sûr « **Tutti Frutti** » du furieux Little Richard). L'idée est géniale et la réussite parfaite. Il existe une version télévisée (toujours inédite sur disque) de ce titre où l'on peut découvrir Mireille Darc aux côtés de Serge Gainsbourg, la bande-son ayant été réenregistrée pour l'occasion. Enfin, « **Je T'Aime... Moi Non plus** », longtemps censuré et qui ne sortira sur disque qu'en 1986 dans la version avec Brigitte Bardot, donc bien après le succès de l'interprétation de Jane Birkin en 1969, est différent de la prise originale du show TV, couplée avec « **Bonnie And Clyde** », qui a également été remixée. Toutes ces chansons de Gainsbourg pour Bardot ont été maintes fois rééditées et s'il est facile de se les procurer chez n'importe quel disquaire, il est par contre beaucoup moins aisé de réunir tous les pressages qui peuvent exister. Une aubaine pour le collectionneur acharné de Serge et Brigitte.

Autre lolita des sixties, France Gall, l'interprète fétiche de Serge avant Jane Birkin, avec une dizaine de chansons acidulées qui ont lancé France. La première, « **N'Ecoute Pas Les Idoles** » (EP Philips 434 874), en 1964, apparaît sur son deuxième super 45 tours et c'est de loin la meilleure des quatre. La recette mise au point avec B.B. est ici réutilisée avec succès et 25 ans après ces pop-songs conservent toujours toute leur fraîcheur. Puis, « **Laisse Tomber Les Filles** » (EP Philips 434 949) raconte le cri d'une adolescente à son futur petit ami. En 1965, c'est le super hit international avec « **Poupée De Cire, Poupée De Son** » (EP Philips 437 032), chanson vainqueur du Grand Prix de l'Eurovision, et pour beaucoup la découverte d'un trio de génie : France Gall comme interprète, Serge Gainsbourg pour la composition et Alain Goraguer pour l'orchestration. Si à l'époque certains sont choqués par la petite voix de France face à l'orchestre, c'est bien là tout le talent de Serge et Alain qui sont des pionniers du genre en mariant pop music et musique classique. Comme pour toutes les grandes réussites, « **Poupée De Cire, Poupée De Son** » n'a pas pris une ride malgré ses 25 ans. « **Attends Ou Va T'En** » (EP Philips 437 095) paraît la même année ; cette fois-ci le succès n'est pas aussi évident et les ventes en sont bien moins importantes que pour le Grand Prix de l'Eurovision, tout comme pour « **Nous Ne Sommes Pas Des Anges** » (EP Philips 437 125). En 1966, notre nymphette enregistre les magnifiques « **Baby Pop** » (EP Philips 437 159) et « **Les Sucettes** » (EP Philips 437 229). Le deuxième titre fera l'objet de nombreux commentaires de la part de Gainsbourg : « *Ces sucettes n'étaient pas enrobées...* ». Et depuis, France Gall ne veut plus chanter « **Les Sucettes** » ! Ce texte à double sens, à la fois naïf et très érotique, écrit par un génie de la langue française esquisse 20 ans avant les fras-





En 1964 avec France Gall.

ques de Gainsbarre, notamment ses célèbres prestations dans l'émission TV de Michel Drucker, Champs-Elysées. L'année suivante, France Gall interprète deux morceaux de Serge, **« Nefertiti »** (EP Philips 437 317) et **« Teenie Weenie Boopie »** (EP Philips 437 358) que l'on retrouve, avec les précédents, au gré des compilations et rééditions qui lui sont dédiées. La signature de Gainsbourg étant considérée, à juste titre, comme un label de qualité ! Leur dernière collaboration remonte à 1972 pour le simple **« Frankenstein »** (SP Pathé C006 12207). Du côté des reprises, Antoinette chante **« Baby Pop »** en 1967 dans une version proche de l'originale (EP Pergola 450 186), tandis que Sonia Christie et Dominic s'essayent sur **« Poupée De Cire, Poupée De Son »,** mais être jolies, jeunes et sexy n'est pas toujours suffisant.

Petula Clark, Anglaise exilée à Paris, a également souvent chanté Serge Gainsbourg durant les années 60. Elle se voit ainsi offrir quatre morceaux dont trois n'ont jamais été enregistrés par Serge. Tout d'abord en 1962 **« Vilaine Fille, Mauvais Garçon »** (EP Vogue EPL 8045), puis en 1964 **« O Sheriff O »** (EP Vogue EPL 8294), en 1965 **« Les Incorruptibles »** (EP Vogue EPL 8386) et en 1966 **« La Gadoue »** (EP Vogue EPL 8410). Son répertoire est peut-être moins pop que celui de Brigitte ou France mais certainement plus professionnel. Lorsque Petula Clark rencontre Serge Gainsbourg, elle n'en est pas à ses premières armes, avec plus d'une vingtaine de super 45 tours déjà sortis de ce côté-ci de la Manche. On peut regretter que la version *live* télévisée de **« O Sheriff O »** ne soit jamais parue sur disque, sans doute pour des problèmes de contrats discographiques, alors que l'on y voit Serge et Petula chanter en duo. La même énigme existe pour **« Flash Back »,** un inédit filmé pour la 1re chaîne, en 1972.

Françoise Hardy, figure incontournable des années 60 françaises, a prêté sa voix quatre fois à des textes de Serge Gainsbourg. En premier lieu avec **« L'Anamour »** (dont on peut préférer la version par l'auteur) et **« Comment Te Dire Adieu »** plus connu sous le titre « Sous Aucun Prétexte », en 1968 (EP Vogue EPL 8652). Le thème *« Sous aucun prétexte non je ne veux, n'avoir de réflexe non je ne peux, devant toi surexposer mes yeux »* est un délice de rimes en ex et au fil des phrases le jeu de mots sur l'ex-fiancé prend forme. C'est une totale réussite dans le jeu des paroles à double sens. L'interprétation de Françoise est sublime. Cinq ans plus tard, **« L'Amour En Privé »,** signé Serge, sort sur l'album de la bande son du film **« Projection Privée »** (LP Warner Bros 56019). Enfin, en 1977, l'inédit **« Enregistrement »** paraît sur le 33 tours **« Star »** (LP Pathé 2C066 14426). Deux textes de Gainsbourg certes, mais à mon avis beaucoup moins intéressants et subtils que les précédents. En 1982, Françoise Hardy reprend **« Ces Petits Riens »** (LP Flarenasch 723 643) du répertoire de Jane, peut-être comme clin d'œil à **« L'Aquaboniste »** dont elle n'avait pas voulu (mais dont il est possible qu'il existe une version démo ?). Puis, pour une émission de télévision consacrée à Serge Gainsbourg proposée par TF1, en 1984, Françoise chante **« L'Amour En Privé »** dans une nouvelle interprétation toujours inédite sur disque.



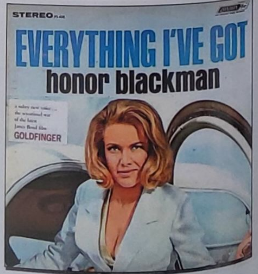
En 1964, Mireille Darc se risque à son tour sur des thèmes de Gainsbourg avec **« La Cavaleuse »** (EP Philips 844 779) et **« Hélicoptère »** (SP Philips 336 244). Deux disques très rares à se procurer de nos jours car ils n'ont eu aucun succès lors de leur publication. Il est vrai que l'interprétation de Mireille a de quoi surprendre, c'est avant tout une actrice et pas une chanteuse. C'est aussi le cas de Valérie Lagrange (dont la carrière musicale est nettement plus convaincante) qui se voit offrir, en 1965, **« La Guerilla »** (EP Philips 437 055) accompagnée par le groupe sud-américain Los Incas. Ce morceau aux consonnances folkloriques est particulièrement réussi grâce à la voix de Valérie, aux paroles de Serge et à l'accompagnement de Los Incas. Dépaysement garanti pour cet enregistrement des plus rares, car jamais réédité, qui a bénéficié d'un scopitone tourné à Ermenonville. De son côté, Dalida lorsqu'elle chante **« Je Préfère Naturellement »** (EP Barclay 71064), en 1966, a déjà rencontré Serge Gainsbourg sur le plateau du film « L'Inconnue De Hong-Kong », trois ans auparavant. Dans un bar malfamé de Hong-Kong, Serge au piano joue l'intro de **« Rues De Mon Paris »** et Dalida vient le rejoindre pour reprendre avec lui le refrain, cela se finissant en duo. C'est un grand moment de cinéma que les amateurs de vinyl n'ont jamais pu malheureusement écouter sur leurs petites rondelles de plastique. Dommage.

Pour la légendaire comédie musicale **« Anna »,** en 1967, Anna Karina chante trois morceaux **« Sous Le Soleil Exactement », « Roller Girl »** et **« Ne Dis Rien »,** ce dernier en duo avec Jean-Claude Brialy (EP Philips 437 279). **« Sous Le Soleil Exactement »** est également repris par Serge, mais pour une fois il n'est pas détestable de préférer la version d'Anna Karina. **« Roller Girl »** sera transformé en **« Harley Davidson »,** dommage pour la guitare fuzz de cette ébauche et la voix rapeuse à souhait d'Anna. **« Ne Dis Rien »** a fait quant à lui l'objet d'une interprétation différente, toujours pour le petit écran, en duo avec Serge Gainsbourg dans le cadre de l'émission Entrez Dans La Confidence. L'album correspondant (LP Philips 70391) offre d'autres chansons moins exceptionnelles de « Anna » comme **« Rien Rien J'Disais Ça Comme Ça », « Un Jour Comme Un Autre », « De Plus En Plus De Moins En Moins », « Pistolet Jo », « G.I Jo »** et **« Je N'Avais Qu'Un Seul Mot A Lui Dire ».** Ce 33 tours extrêmement rare, du fait qu'il s'est vendu à peine à 2 000 exemplaires, était devenu le cauchemar des collectionneurs, jusqu'à sa réédition en 1989 dans le coffret CD **« De Gainsbourg A Gainsbarre »** (CD Phonogram 838 386-2). Egalement issue de la comédie musicale **« Anna »,** la chanson **« Hier Ou Demain »** par Marianne Faithfull (EP Decca 457 139), avec sa voix hésitante, préfigure les intonations de Jane Birkin. Ce n'est pas un hasard car toutes les deux sont anglaises et leur français ne connaît pas toute l'assurance d'une *native language*. C'est d'ailleurs ce qui fait en grande partie tout leur charme !

Future reine des nuits parisiennes, Régine commence sa carrière par **« Les Petits Papiers »,** couplé avec **« Il S'Appelle Reviens »** (EP Pathé EG 899), en 1965. Peu de temps après, **« Si T'Attends Qu'Les Diamants T'Sautent Au Cou »** (EP Pathé EG 911) et **« Pourquoi Un Pyjama »** (EP Pathé EG 948) la font définitivement connaître du grand public. Cette dernière chanson, au demeurant totalement délirante puisque Régine y vocalise telle une chanteuse d'opéra, a été couronnée par le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros en 1965. Deux ans plus tard, elle interprète **« Ouvre La Bouche, Ferme Les Yeux »/« Capone Et Sa P'Tite Phyllis »** (SP Pathé 35) et **« Loulou ».** En 1971, ce sont **« Mallo Mallory »** et **« Laiss's-En Un Peu Pour Les Autres »** qui sont demeurés inédits jusqu'en 1981. Entretemps, en 1978, Régine revient avec **« Tic Tac Toe »** (SP CBS 6580) puis **« Les Femmes Ça Fait Pédé ».** Enfin, au début des années 80, EMI publie un album intitulé **« Régine, L'Intégrale Gainsbourg »** (LP Pathé C0062 72053) qui regroupe tous les titres précédemment cités sur un même disque. **« Les Petits Papiers »** est sans doute la meilleure chanson du répertoire de Régine écrite par Serge Gainsbourg.

Zizi Jeanmaire, en 1968, chante **« Bloody Jack »** et **« L'Oiseau De Paradis »** (LP DiscAZ LPS 22). Mais sa version de **« Bloody Jack »** n'arrive pas à la cheville de celle de Serge et **« L'Oiseau De Paradis »** fait plus office de remplissage qu'autre chose. En 1972, l'album **« Zizi Jeanmaire Au Casino De Paris »** (LP CBS 64865) est signé de la main de Gainsbourg. Les titres en sont un vrai régal, il n'est même plus nécessaire d'écouter le disque pour apprécier les délires de l'auteur. Jugez plutôt : **« Zizi T'As Pas D'Sosie », « A Poil Ou A Plumes », « Le Rent' Dedans », « Tout Le Monde Est Musicien », « Elisa », « Les Millionnaires », « Les Bleus »** et **« King-Kong ».** Serge ne se prend à aucun moment au sérieux et c'est bien ce qui fait tout son talent. Devant ce succès (d'estime !), rebelote en 1977 avec le 33 tours **« A Bobino »** (LP Pathé C068 14514) qui propose **« Quand Ça S'Balance », « Rétro Song », « Mesdames Mesdemoiselles Mes Yeux », « Yes Man », « Merde A L'Amour », « Ciel De Plomb (Stormy Weather) », « Tic Tac Toe »** et **« Vamp Et Vampire ».** Les reprises sont rares et la majorité des chansons ont été écrites pour les spectacles de Zizi. D'ailleurs qui d'autre aurait accepté de tels morceaux ? Si ces deux albums sont relativement difficiles à dénicher, c'est encore pire pour trouver une copie des thèmes inédits uniquement interprétés à Bobino, **« Chaussettes Noires Et Pompes Funèbres », « Du Champ' Du Brut »** et **« Dessous Mon Pull ».** Des titres qui mériteraient une sortie en compact car il est regrettable que de tels *chefs-d'œuvre* restent inédits. C'est un crime de lèse-majesté ! Toujours dans la série des inédits, en 1966, il faut signaler Barbara chantant **« Nous Ne Sommes Pas Des Anges »** de France Gall, sur une acétate où elle reprend également **« Même Si Tu Revenais »** de Claude François et **« Les Zozos »** de Régine. Dommage car la version de Barbara vaut bien celle de France Gall. Enfin, **« Desesperado »** par Mireille Mathieu a aussi été enregistré mais qu'est devenue la bande ? Mystère ! Surtout que l'interprétation de Dario Moreno était intéressante.

Michèle Torr, en 1966, se voit elle proposer **« Non A Tous Les Garçons »** (EP Mercury 152 043) qui n'est qu'une étape dans la carrière de cette chanteuse et malheureusement pour elle une composition sans conséquence sur son avenir. De même pour Michèle « Angélique » Mercier (SP DiscAZ 144) qui chante **« La Fille Qui Fait Tchic Ti Tchic »,** en 1969. Entretemps, Minouche Barelli prête sa voix à **« Boum Bada Boum »** (SP CBS 6331) qui malgré la signature de Gainsbourg n'obtient pas un succès renversant lors de sa présentation au concours de l'Eurovision 1967, ne réitérant pas l'exploit de France Gall avec **« Poupée De Cire, Poupée De Son ». « Au Risque De Te Déplaire »** par Marie-Blanche Vergne (EP Columbia ESRF 1855), toujours en 1967, est un super 45 tours d'une grande rareté, écrit en collaboration avec son mari le réalisateur de télévision Jean-Christophe Averty. Pendant ce temps, Stone enregistre **« Buffalo Bill »** (EP Polydor 27319) qui est tout simplement un hommage au célèbre chasseur américain de bisons. Du côté anglais, il existe deux *covers* intéressantes avec **« Men Will Deceive You »** par Honor Blackman (LP London LL 3408) et **« A Lonely Singing Doll »** par Twinkle (EP Decca 457 077). La première est l'adaptation de **« La Javanaise »** par Honor Blackman (ex-partenaire



de Patrick McNee dans le feuilleton TV « Chapeau Melon & Bottes De Cuir » et future « fiancée » de Sean Connery dans le film « Goldfinger »), d'une traduction honorable qui n'est pas du mot à mot mais un texte fidèle à l'esprit de l'original, fait assez rare pour être remarqué. De plus sa voix qui sonne très cabaret rappelle un peu la version de Juliette Gréco. Par contre Twinkle, en opportuniste, reprend bêtement **« Poupée De Cire, Poupée De Son »,** en espérant profiter de la renommée de l'Eurovision. C'est l'antithèse de la performance d'Honor Blackman, avec une adaptation réalisée à la va-vite dans le style des pratiques de la variété française du début des années 60. Pour clore le chapitre sur les nymphettes sixties, quoi d'autre de plus subtil que d'évoquer le MONUMENT de Bourvil et Jacqueline Maillan, **« Ça »** (parodie de **« Je T'Aime... Moi Non Plus »),** couplé avec **« Pauvre Lola »** (SP Pathé C006 11079). Ce succès de l'été 1970 par ces deux grands comiques personnalise à merveille le classique immortalisé l'année précédente par Jane Birkin et Serge Gainsbourg, qui, il faut bien le dire, une fois passé l'effet de surprise, grâce au professionnalisme de ces deux acteurs donne une dimension inattendue à ce fantastique slow. Ah ! un strip-tease de Jacqueline Maillan. Quel rêve !



LES ACTRICES

La troisième partie est dédiée aux actrices, ces créatures de charme que Gainsbarre a eu un jour l'idée de faire chanter. C'est incontestablement la période que l'on connaît la mieux dans la carrière musicale de notre auteur-compositeur-interprète et c'est sans doute la plus réussie, tant les albums de Catherine Deneuve, Isabelle Adjani ou Vanessa Paradis sont des rondelles de vinyl indispensables à toute bonne discothèque. Il est vrai que la signature de Serge Gainsbourg est devenue un label de qualité et que les années 80 marquent son apogée, son zénith. Il est bon de rappeler que la partie la plus importante de son œuvre, du moins pour les seventies, concerne Jane Birkin sur laquelle nous ne reviendrons pas ici (voir Juke Box Magazine N° 26).

La première rencontre avec Catherine Deneuve a lieu lors du tournage du film « Je Vous Aime » de Claude Berri, en 1980. Ce long métrage nous propose le fameux duo **« Dieu Fumeur De Havanes »** édité en simple, couplé à **« La Fautive »** (SP Philips 6010 291). Ce titre phare est un hit, avec bon nombre de passages télévisés d'un Gainsbarre éthylique. Plus que la rencontre entre ces deux géants, dite « professionnelle », c'est la rencontre des sens qui fait couler le plus d'encre, un peu comme à l'époque avec Brigitte Bardot. Qu'en a-t-il été exactement ? Personne n'en saura jamais rien, exceptés les deux protagonistes et c'est tant mieux pour la légende. Le duo **« Dieu Fumeur De Havanes »,** tiré du film, est un tel succès que Serge Gainsbourg compose la même année pour Catherine Deneuve l'album **« Souviens-Toi De M'Oublier »** (LP Philips 6313 172) qui contient onze titres dont deux duos avec Catherine et Serge. Ce 33 tours (réédité au Japon en 1989 en compact-disc) a été fustigé par la presse lors de sa sortie, avant de devenir une pièce recherchée aujourd'hui. La voix de notre Marianne n'est peut-être pas toujours à la hauteur mais c'est ce qui fait son charme (à l'instar des débuts de Jane Birkin ou de Bambou), le tout illustré par une pochette de rêve, à faire fantasmer. Un disque dont Serge Gainsbourg peut être fier.

Seconde actrice à jouir des talents de Serge Gainsbourg : Isabelle Adjani. Une toute première chanson lui est offerte en 1974 pour une émission télévisée, il s'agit de **« Rocking Chair »,** toujours inédite à ce jour sur disque. Le texte en est pourtant très réussi. Dix ans après, Serge compose pour la belle Isabelle un album de onze morceaux (LP Philips 814 827), au menu duquel figurent les merveilles **« Ohio », « Beau Oui Comme Bowie »** et **« Pull Marine »** (dont le clip est signé Luc Besson). Une émission TV spéciale de Champs-Elysées est diffusée en 1984 pour saluer cet événement mais cette fois-ci sans aucun titre inédit. Isabelle Adjani, qui n'a jamais été une chanteuse, grâce à son professionnalisme fait passer bien des choses et **« Ohio »,** avec le recul, mérite autant de lauriers que **« Pull Marine »** qui a énormément marché lors de sa sortie, il est vrai servi par une vidéo remarquablement efficace.

En 1981, Claide d'Asta reprend **« La Chanson De Prévert »** (SP Philips 6010 372). Sa version, dans la plus pure tradition de la variété française, n'est pas désagréable. Depuis qu'est-elle devenue ? Personne ne le sait, car il ne suffit pas tout de même de chanter un morceau de Serge pour faire une carrière. La même année, la chanteuse belge Jo Lemaire, accompagnée de son groupe Flouze, donne une intéressante version de **« Je Suis Venue Te Dire Que Je M'En Vais »** (SP Vertigo 6021 338). Diane Dufresne, en 1982, sur son album **« Suicide »** (LP RCA PL 37610) a la chance de chanter elle aussi une composition de Gainsbourg, **« Turbulence »,** qui n'est malheureusement pas d'un très grand intérêt ni pour les paroles ni pour la musique. Toujours dans la série des curiosités, en 1986, la japonaise Kazuko Hohki enregistre trois chansons de Serge Gainsbourg dans un hommage à Brigitte Bardot (25 cm Chabada Nato OH 12) avec **« L'Appareil A Sous », « Harley Davidson »** et **« Je Me Donne A Qui Me Plaît »,** interprétées dans des versions mi-françaises/mi-japonaises. Kazuko n'a cependant pas appris pour autant à chanter et le seul intérêt de ce disque est d'agrémenter sa collection d'une pièce de plus. Même remarque pour la *cover* de **« Ce Mortel Ennui »** par la chanteuse belge Isabelle Antenna en 1988 (LP Disques Du Crépuscule TWI 874). Dans le même esprit, Viktor Lazlo, en 1989, se voit offrir **« Amour Puissance Six »** (SP Polydor 871 390).



Pendant ce temps, en 1982, Lio reprend **« Baby Lou »** (SP Arabella 104 685) et sa version est aussi bonne que l'originale d'Alain Chamfort et la future de Jane Birkin. Depuis **« Banana Split »,** Lio est à ce moment l'un des grands espoirs de la pop française. Son succès, confirmé avec **« Les Brunes Comptent Pas Pour Des Prunes »,** se tasse avec **« Seules Les Filles Pleurent ».** On peut regretter que Serge Gainsbourg ne lui ait pas écrit un album. Le résultat aurait pu être détonnant, surtout quand on pense à sa version de **« Harley Davidson »,** interprétée en duo avec sa sœur Héléna sur Canal + (et toujours inédite sur disque) lors de l'émission Générations Rock'n'Roll. On ne peut que lui conseiller d'enregistrer un album de reprises.

Enfin, Serge, depuis le début des années 80 n'a qu'une idée en tête, faire chanter sa propre fille Charlotte, qu'il a eue avec son ex-compagne Jane Birkin. Le premier essai est un coup de maître grâce au duo **« Lemon Incest »** sur son album **« Love On The Beat »** (LP Philips 822 849), édité en 1984. Il réitère ici, 25 ans après, le scandale de **« Je T'Aime... Moi Non Plus ».** Malgré les paroles *« L'amour que nous n'frons jamais ensemble »*, le double sens jouant sur le *« zeste de citron »* et *« l'inceste »* qui est la clef du morceau. Des termes choquants et scandaleux pour certains, et pour d'autres, qui connaissent bien Serge, tout simplement émouvants et superbes. De plus, Charlotte chante comme sa maman Jane. Le clip avec Charlotte et Serge se passe sur un lit ce qui n'arrange rien aux rumeurs. Qu'importe ! Ce duo s'inscrit dans la plus pure lignée des grands classiques de Gainsbourg. En 1986, Charlotte enregistre un album entier, plus anecdotique, dont le titre phare s'intitule **« Charlotte For Ever »** (LP Philips 830 640-1).



De son côté, Bambou, la compagne de Serge, suite au départ de Jane Birkin, depuis le début des années 80, se voit elle aussi offrir des œuvres originales. Tout d'abord avec le simple **« Lulu »/« Shangaï »** (SP Philips 888 086) en 1986. **« Lulu »,** qui est le prénom de l'enfant que Bambou et Serge ont eu ensemble, est un morceau au rythme indéfinissable, à mi-chemin entre le rap et le funk, dans lequel Bambou parle de sa progéniture. Ce petit succès encourage Serge à renouveler la recette. Cette fois-ci pour l'album **« Made In China »** (LP Philips 838 355) publié en 1989. Bien sûr, l'idée de reprendre le célèbre **« Nuits De Chine »** et d'en faire un concept-album avec cette créature de rêve mi-chinoise/mi-allemande ne pouvait à priori que séduire et sembler intéressante. Mais le résultat est ennuyeux. Les thèmes sont pourtant aguichants : **« Made In China », « Ghetto Blaster », « Entre L'Ame Et L'Amour », « How Much For Your Love Baby », « J'Ai Pleuré Le Yang Tsé », « Hey Mister Zippo », « Quoi Toi Moi T'Aimer Tu Rêves », « China Doll », « Aberdeen Et Kowloon »** et **« Nuits De Chine ».**

En 1990, Vanessa Paradis, avec son disque **« Variations Sur Le Même T'Aime »** (LP Polydor 843 447), fait à son tour confiance à Serge Gainsbourg pour les textes tandis que Franck Langolff signe les musiques. Onze morceaux de bravoure pour exorciser à tout jamais **« Joe Le Taxi ».** Et **« Tandem »** sonne rock'n'roll, avec son riff de guitare seventies et la voix cassée de Vanessa. Seul Serge pouvait se permettre cet exercice de style ! Les autres titres donnent dans les jeux de mots alambiqués du genre *private jokes*, comme *« Oh j'aimerais tant me noyer dans l'étang », « Variations sur le même/ Toujours le même thème/ I love you oui je t'aime/ Contre ça don't know what to do/ Of course I love you »*. Mais qu'importe, musicalement c'est une pure réussite et le chant de Vanessa Paradis est envoûtant comme si, pour une fois, les paroles ne venaient qu'en arrière-plan. Tout cela 30 ans après la première collaboration de Serge avec Brigitte Bardot. Quelle jeunesse. Deux inédits existent encore de ces sessions : **« Zoulou »,** non retenu sur le disque, et **« Baby Alone In Babylone »** (de Jane Birkin), chanté sur TF1 le 14 mars 1990 lors de l'émission Sacrée Soirée spécial Serge Gainsbourg.

Parallèlement, pour le Grand Prix de l'Eurovision 1990, Serge Gainsbourg récidive avec Joëlle Ursull, interprète de **« White And Black Blues »** (SP CBS 655 951). Mais le succès attendu n'est pas totalement au rendez-vous malgré un bon accueil, le syndrome France Gall y est sans doute pour quelque chose. Car contrairement à d'autres compositions, celle-ci est réussie et aurait certainement mérité de gagner le Grand Prix.

Beaucoup de femmes donc dans la carrière de Serge Gainsbourg, véritable Don Juan de la chanson, dont certaines ont été ses maîtresses et d'autres seulement des « collègues de travail ». Paradis (comme Vanessa) ou Enfer (comme Don Juan), là où se trouve désormais notre *Dieu fumeur de havanes*, une chose est sûre, il a désormais l'éternité devant lui pour (re)penser à toutes ces (ses) femmes. *Sorry Angel !*

Christian EUDELINE

INTERVIEW



A plusieurs reprises, Jean-William Thoury a interviewé Serge Gainsbourg qu'il a aussi côtoyé avec Bijou. Il est donc un témoin privilégié. Cet entretien exclusif de Jean-William et Serge se situe début 1978, entre l'album « L'Homme A Tête De Chou », de 1976, et « Aux Armes Et Caetera », de 1979, à la veille donc de l'option reggae à laquelle il ne semble pas alors vouloir donner suite.

Avec Bijou, pour l'album « **OK Carole** », publié en avril 1978, le seul titre que l'on termine à Paris est « **Les Papillons Noirs** » avec la voix de Serge Gainsbourg. Comme il l'avait fait pour la version originale de Michèle Arnaud, en 1966, je lui ai demandé de le refaire avec Bijou. Comme je l'ai déjà interviewé quelques fois et qu'il est chez Philips comme nous, ça ne pose pas de problème. On travaille à Ferber avec l'ingénieur du son Paul Scemama (ex-guitariste et chanteur de Devotion) avec qui Serge collaborera par la suite. Il est plutôt flatté, on est le premier groupe rock à s'intéresser à lui. Serge monte pour la première fois sur scène avec Bijou à Epernay, en novembre 1978, lors d'un déplacement promo dans la capitale du champagne. On répète sur scène avec lui et il chante « **Relax Baby Be Cool** ». Après Epernay, avec Serge on fait Mogador, le 11 décembre 1978 à Paris, qui est considéré comme l'un des meilleurs concerts de Bijou, Lyon, le 29 mars 1979, et Paris, au Palais des Sports, le 9 juin, pour le festival Frenchrockmania. A cette occasion l'association Bijou-Gainsbourg dans « **Relax Baby Be Cool** » est immortalisée sur disque. Serge nous aime bien. Il écrit pour nous « **Betty Jane Rose** ». Dès qu'il a un plan, il nous branche dessus. A la télé, le 9 avril 1978, on fait « **Les Papillons Noirs** » avec lui dans Musique And Music. On passe aussi avec Serge chez Jacques Martin et, au cinéma, Bijou participe au film « Tapage Nocturne », en 1979.

ÉROTISME OU PORNO

Jean-William Thoury : En 1976, ton album « L'Homme A Tête De Chou » a marqué une nouvelle étape dans l'escalade sexy de tes paroles.

Serge Gainsbourg : Elles sont surtout plus élaborées, mais peut-être plus *milleriennes* aussi, il y a quelques moments assez durs. Mais, tu sais, le disque, ce n'est pas un bouquin, il doit y avoir des frontières à ne pas dépasser. Enfin, à mots couverts, je peux toujours dire des atrocités. Je risque des censures, il suffirait de quelques plaintes... Tandis qu'avec un livre, il n'y a plus de censure !

- Il y a des disques de reggae qui vont très loin.

- Ils ne sont pas franchement pornos, plutôt érotico-débilos. Il y a un reggae sur mon album, il n'est pas porno mais salace.

- Où est la différence ?

- Il y a la place pour le sarcasme, avec la pornographie, il n'y a rien de drôle, que de la désespérance. Mais ce serait amusant de faire un disque X. Je ne vais pas me lancer dans le reggae. Ça me plairait d'aller à Kingston pour enregistrer un album, mais ce n'est pas une évolution intéressante pour moi. J'ai déjà une idée pour mon prochain disque, mais je n'en parle pas, pour pas qu'on me la pique ! En tout cas j'ai résolu le problème, il n'y aura plus de femmes. Ce sera un double parce qu'un album simple, avec deux faces de quinze minutes, c'est finalement assez court. Il faut plus d'une demi-heure si l'on veut balancer des idées. J'ai des à priori comme ça. En fait, je me dirige à petits pas vers la comédie musicale. A un personnage !

- Tu ne composes presque plus pour les autres ?

- Non, cela ne m'amuse plus. Je m'ennuie très vite dans tout ce que je fais dans ma vie. J'ai fait une chanson pour Françoise Hardy, intitulée « **Enregistrement** ». Je vais faire chanter Raquel Welch et peut-être Catherine Deneuve. J'aime bien écrire pour des actrices. C'est une petite collection.

STUDIO

- Comment s'appelle le morceau pour Raquel Welch ?

- Je n'ai pas encore eu l'idée, je n'en ai que le couteau sous la gorge, la veille du jour du rendez-vous. Il m'est arrivé de ne pas avoir le texte le jour de l'enregistrement !

- Quelle est ta technique en studio, tu ne chantes pas directement.

- Non. Je donne des grilles, la mélodie parfois, pas toujours. J'explique aux musiciens ce qui se passe.

- Comment les choisis-tu ?

- J'ai toujours les mêmes depuis l'album « **Melody Nelson** » en 1971. Je ne vais à Londres que pour eux, parce qu'il y a aussi de très mauvais musiciens là-bas. J'ai vu ça dans des séances d'autres que moi. Ceux-là me connaissent, ne me snobent pas parce que je suis français. Au début, c'était dur, parce que je ne parlais pas très bien l'anglais, mais, depuis dix ans, je vais chaque année à Londres avec Jane et je crois que je me débrouille pas mal.

- Tu emploies beaucoup d'expressions anglaises.

- Oui. Il ne faut pas oublier que le français est une langue gutturale. Et puis j'aime ça. Je suis devenu assez fort en anglais.

- Participes-tu au mixage ?

- Et comment ! Mixage, montage, pochette...

- Es-tu satisfait du résultat de l'album « Rock Around The Bunker » de 1975 ?

- Je ne suis pas un rocker, j'ai fait ça comme ça, par dérision. J'aime bien le morceau « **Rock Around The Bunker** », la reprise de « **Smoke Gets In Your Eyes** », je l'ai choisie parce que c'était la chanson préférée d'Eva Braun, je le sais de source sûre.

- Quels sont tes titres préférés dans ton répertoire ?

- Pour moi, le plus beau, ce n'est pas « **La Javanaise** » mais « **Manon** », sur le plan mélodique et orchestral, et puis c'est une pute. J'ai aussi deux ou trois autres chansons qui me tiennent à cœur, « **L'Eau A La Bouche** », « **Je Taime... Moi Non Plus** », « **Vu De L'Extérieur** », « **Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde** ».

GOUTS PERSONNELS

- Je vois pourtant que ta cassettothèque est bien fournie en Chuck Berry, Eddie Cochran et Elvis Presley.

- Bien sûr, j'ai aimé ça bien avant tout le monde ! J'aimais ça du temps des précurseurs. Sans connaître mes antécédents secrets, on a dit que j'avais pris le train en route, mais c'est absolument faux ! J'avais tous ces disques bien avant des jeunes en France. Buddy Holly, Eddie Cochran... je n'ai que les originaux ! Et l'autre barge, Chuck Berry. Quand on ouvre la porte de son avion, il dit *c'est 2000 dollars de mieux*, sinon il ne descend pas ! Pareil sur scène, *envoyez la fraîche ou j'me casse* ! Il fait le coup à chaque fois, j'adore ce mec.

- Tu apprécies particulièrement Screaming Jay Hawkins.

- J'ai des disques introuvables de Screaming Jay Hawkins. Chaque fois que l'on me demande de programmer des disques personnels, j'ai toujours trois ou quatre Hawkins.

- J'ai écouté ta sélection sur Europe N°1 il y a quelques jours, c'était très bien.

- Oui, j'ai passé Screaming Jay Hawkins, Otis Redding, Robert Parker.

- Très peu de Français en dehors de Boris Vian et Jacques Dutronc !

- Ben... j'aime pas ça !

- Tu ne te connais pas d'émules ?

- Seulement des plagiaires.

- Tu vas composer la musique du prochain film de la série érotique « Emmanuelle ».

- Oui, je règle mes comptes avec « Emmanuelle ». J'avais refusé le premier, ce qui m'avait coûté une centaine de briques. Il faut croire que j'en avais les moyens ! C'est le dernier, c'est « Goodbye Emmanuelle », alors...

OPINIONS

- Tu as déclaré qu'il n'y avait pas de films intéressants tournés en France.

- Si, le mien était très intéressant !

- Et un film comme « Mister Freedom » ?

- Il était marrant. Mais, enfin, c'est rare. Le film français est dans de sales draps. L'industrie cinématographique va de plus en plus mal, elle va connaître les difficultés qu'ont les Anglais, l'absence de capitaux. On sera réduit à de toutes petites productions. Je viens de faire la musique d'un jeune metteur en scène, dont le film s'appelle « On Aurait Dû Faire Gaffe Le Choc Est Terrible », tourné en 16 mm. J'ai fait ça parce que le film m'a plu, il est intéressant. Mais cela ne va pas faire un grand succès. Le film est trop intelligent, trop dérangeant pour atteindre un large public. Il ne faut pas oublier qu'en France, à part deux ou trois grandes villes, c'est la brousse ! Ils ont le cul collé à la télé. On ne peut pas leur demander d'aller voir « Roma » ou un Kazan difficile après avoir défriché leur lopin de terre.

- C'est strictement la même chose aux Etats-Unis !

- Oui, mais il y a tellement de villes gigantesques, que *ça peut faire des entrées*. Quand ça rigole, aux Etats-Unis, ça rigole. Le bouseux français est spécifiquement obtu. C'est pour ça qu'il y a tant de comédies atrocement débiles qui font un peu de blé, je dis un peu parce qu'il ne faut tout de même pas pousser ! Enfin, c'est mon opinion. C'est peut-être celle d'un snob.

- Snob est une insulte terrible, on l'a souvent employée pour toi.

- C'est une expression qui ne veut plus rien dire. J'ai une dose de mépris, d'ironie, qui sont, je crois, des formes de liberté individuelle.

- Snobisme égale manque d'authenticité.

- Personne ne peut dire ça de moi. Suis-je authentique ou pas, moi seul le sait.

Propos recueillis en 1978 par
Jean-William THOURY

GAINSBOURG ...FOREVER

Un ambitieux travail de réédition est ici réalisé par Mercury, tout d'abord côté inédits et raretés, ensuite en ce qui concerne le son, remastérisé en 24 bits, et la présentation. Le luxe. Serge Gainsbourg, artiste visionnaire, a connu la postérité de son vivant, mais, comme Elvis Presley, sa légende n'a fait que s'amplifier par-delà sa mort. Le coffret « Gainsbourg... Forever » comprend 18 CD en tirage limité et numéroté à 3000 exemplaires (2000 pour la France, 1000 pour l'export), décliné en un double compact (43 titres), suivi de la réédition des 16 albums originaux dans leur montage d'origine, donc sans les bonus inclus dans le coffret. Du collector en puissance.

Sous la férule de Jean-Yves Billet, chacun des 18 CD de l'élégant coffret « **Gainsbourg... Forever** » est proposé avec un livret, indiquant les dates des séances d'enregistrement et offrant des photos de celles-ci. Un livre de 84 pages accompagne l'ensemble, illustré de photos et documents rares. Enfin le choc est constitué par les deux CD ajoutés aux 16 albums originaux, « **Essais Pour Signature** » de 1958 et « **Inédits 1958-1981** », plus les morceaux en public qui figurent en bonus sur « **Du Chant A La Une !...** » et « **Confidentiel** ». Procédons par ordre avec ce rêve de collectionneur qu'est « **Essais Pour Signature** » de 1958, équivalent au digipak « **Johnny Hallyday 1959** » dans l'intégrale de 1993.



Ces cinq premières prises sont présentées dans le fac-similé de la boîte master *Scotch Tape* de 1958. On entre ici dans le Saint des Saints (*sein des seins*) et l'émotion est forte, intense, à l'écoute de ces versions inédites du « **Poinçonneur Des Lilas** », « **Ronsard 58** », « **La Recette De L'Amour Fou** », « **Douze Belles Dans La Peau** » et « **La Jambe De Bois Friedland** », enregistrées le 17 février 1958 au studio Blanqui. Toute l'âme de Gainsbourg est là. Vibrante. Un moment d'émotion, resté intact par-delà les ans. Tant cette audition va décider de son avenir. Essai concluant, puisque la même année paraît son premier 25 cm, « **Du Chant A La Une !...** », dont les neuf titres sont réédités dans leur pochette d'origine incluant la copie du très rare et classieux (déjà) dossier de presse donné aux médias en 1958. Le bonheur ne s'arrête pas là, puisque « **La Jambe De Bois Friedland** » figure en bonus et surtout quatre morceaux en public enregistrés en novembre 1958 aux Trois Baudets, « **Douze Belles Dans La Peau** », « **La Recette De L'Amour Fou** », « **La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres** » et « **Le Poinçonneur Des Lilas** ». Grandiose. Dans le même esprit, les huit chansons du 25 cm « **N°2** » de 1959, en hi-fi stéréo, sont augmentées de « **Cha Cha Cha Du Loup** »



Le livre qui accompagne le coffret « Forever ».

(du film « Les Loups Dans La Bergerie »), « **Sois Belle Et Tais-Toi** », « **Judith** » (du film « L'Eau A La Bouche »), « **Laissez-Moi Tranquille** » et « **L'Eau A La Bouche** ». Les dix titres du troisième 25 cm, « **L'Etonnant Serge Gainsbourg** », sont publiés pour la première fois en stéréo, tout comme les huit du « **N°4** », complétés de quatre morceaux réalisés à Londres début 1963, « **Vilaine Fille, Mauvais Garçon** », « **L'Appareil A Sous** », « **La Javanaise** » et « **Un Violon, Un Jambon** ».

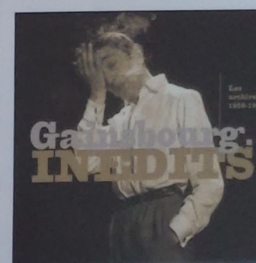
THÉATRE DES CAPUCINES 63

En 1963, les douze chansons de son premier 30 cm, « **Confidentiel** », ont droit à une couverture gauffrée comme à l'époque. Mais l'événement est dans l'ajout des dix bonus enregistrés en octobre 1963 au Théâtre des Capucines. Entouré des jazzmen du 33 tours « **Confidentiel** », Elek Bacsik (guitare) et Michel Gaudry (contrebasse), Serge, après les présentations, enchaîne avec « **La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres** », « **Intoxicated Man** », « **La Recette De L'Amour Fou** », « **Ce Mortel Ennui** », « **La Javanaise** », « **Maxim's** », « **Negative Blues** », « **L'Amour A La Papa** », l'inédit « **Dieu Que Les Hommes Sont Méchantes** » et « **Personne** ». Bouleversant. Un grand bonhomme de scène comme peu le soupçonnait, car trop rares sont ceux qui l'ont vu en public à cette époque où il a préféré abandonner les galas pour écrire, avec succès, pour les autres. En 1964 les douze morceaux de « **Gainsbourg Percussions** » sont emballés dans la rare couverture avec le logo *hi-fi stéréo*. En 1968 les douze titres de « **Initials B.B.** » sont enrichis de six chansons. « **Chatterton** » figurait seulement sur son super 45 tours de 1967. « **Comic Strip** », « **Torrey Canyo** », « **Hold Up** » et de nouveau « **Chatterton** » sont mixés en 1967 par Georgio Gomelsky (ex-manager des Rolling Stones, Yardbirds, Julie Driscoll et réalisateur de « **La Génération Perdue** » pour Johnny en 1966) dont le résultat n'est alors pas retenu car considéré comme trop avant-gardiste. Enfin, en 1968, « **Requiem Pour Un Con** » est tiré du film « Le Pacha ». En 1969 les onze morceaux de l'album commun « **Jane Birkin & Serge Gainsbourg** » repassent logiquement à douze. En effet, suite au scandale du tube érotique « **Je T'Aime... Moi Non Plus** », celui-ci est exclu de la seconde édition au profit de « **La Chanson De Slogan** » du film « Slogan ». Les pendules sont donc ici remises à l'heure. L'intégrité des 33 tours suivants est respectée : « **L'Histoire De Melody Nelson** » (1971), « **Vu De L'Extérieur** » (1973), « **Rock Around The Bunker** » (1975), « **L'Homme A Tête De Chou** » (1976), « **Aux Armes Et Caetera** » (1979), « **Mauvaises Nouvelles Des Etoiles** » (1981), « **Love On The Beat** » (1984, avec en plus un mixage inédit de « **No Comment** ») et « **You're Under Arrest** » (1987).

INÉDITS 1958-1981

Comme on avait commencé, on termine en beauté avec « **Serge Gainsbourg Inédits 1958-1981** », soit 23 chansons, versions inédites ou jingles enregistrés pour la télévison ou la radio, destinés à des émissions de la RTF puis de l'ORTF ou de Paris Inter et à des publicités, datant principalement des sixties et du début des années 70. La première révélation provient de « **Mes Petites Odalisques** », au Milord l'arsouille en 1957, dont on ne connaissait jusqu'à présent que l'interprétation de Hugues Aufray de 1959. Serge Gainsbourg propose encore ce 30 novembre 1957 le très beau « **J'Ai Oublié D'Etre Bête** », puis il introduit le 15 décembre 1962 « **J'Ai Mal A La Tête** » de Georges Ulmer, avant de reprendre en public l'immortel « **La Javanaise** » et « **Intoxicated Man** » le 15 novembre 1964 au Milord l'arsouille, suivis de « **Les Goémons** », le 25, à Jam Session-Chanson Poésie. Toujours devant un parterre d'invités, à la télévision, il s'empare des standards de la chanson française « **Les Petits Pavés** » (interprété le 6 mars 1962 à Mardi Gras et le 30 mars 1967 au Palmarès Des Chansons), de Paul Delmet et Michel Vaucaire, dans un style dépouillé, alors que pour « **Monsieur William** » (le 10 mars 1968 à Dim Dam Dom), via Léo Ferré, il a recourt à une rythmique appuyée et des chœurs féminins, de même que pour le grivois « **Ah ! Si Vous Connaissiez Ma Poule** » de Maurice Chevalier (le 22 octobre 1967 au Petit Dimanche Illustré). Serge offre ensuite l'inédit « **La Noyée** » (le 4 novembre 1972 à Samedi Loisirs) et son intimiste version de « **Parce Que** » de Charles Aznavour, le 7 juin 1985 au Jeu De La Vérité. On découvre aussi « **Pour Un Homme De Caron** », un jingle publicitaire pour du parfum en 1972, avec Jane Birkin, et, toujours en duo, un indicatif pour l'émission de José Artur « **Pop Club** », en 1973. Dans le domaine de la pub, sous forme de chansons, en 1970, il réalise encore de jolis essais pour l'apéritif Martini avec « **On The Sea** », « **Les Petits Lolos De Lola** », « **Le Drapeau Noir** », « **On The Sea (N°2)** ». Du matériel de premier choix qui pendant des années a fait saliver le collectionneur assidu, enfin mis à la portée de tous. Toujours pour Martini, Serge Gainsbourg aborde aussi la parodie sur les thèmes de « **Melody Nelson** », « **Anna** », « **On The Sea (N°3)** » (cette fois-ci par Jane Birkin), « **Sous Le Soleil Intermittent** » (d'après « **Sous Le Soleil Exactement** » de la comédie musicale télévisée de 1967 « **Anna** »), « **Cameraman A Mes Temps Perdus** » et « **Pleure-Moi Un Verre** », qui clôt ce CD. Nous aussi on pleure, Serge, malgré le bonheur de pouvoir ainsi pénétrer dans ton intimité *post-mortem*. Tu nous manques.

Jacques LEBLANC



Le CD de 23 titres inédits exclusif au coffret.




L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUE
JUKEBOX
MAGAZINE
GAINSBOURG
Vidéo &
TV-Graphie
Tyrannosaurus Rex à T. Rex
MARC BOLAN
DICK RIVERS
Interview
DEF LEPPARD
NOIR DÉSIR
BUDDY HOLLY
ARGUS 33 T : JOHN MAYALL, ÉDITH PIAF…
MENSUEL - 35 F - 250 FB - 10,50 FS
M 3331 - 82 - 35,00 F



Serge Gainsbourg

TV-GRAPHIE

FRANÇAISE 1958-70

**ette TV-graphie reprend la liste com-
lète de toutes les émissions françaises
outes chaînes confondues) de 1958 à
970 que Serge Gainsbourg, ce grand
rtiste disparu le 2 mars 1991, a illumi-
ées de son incandescente et sulfureuse
résence. Ce document a été établi avec
concours de Yann Grasland.**

1958

29/03/58 - Chez Vous Ce Soir : titre non précisé.
19/07/58 - Avec Le Sourire : Douze Belles Dans La Peau.
23/11/58 - Elections Législatives : titre non précisé.
26/11/58 - Magazine De La Chanson : Le Poinçonneur Des Lilas.
31/12/58 - Variétés : titre non précisé.

1959

21/02/59 - Chez Vous Ce Soir : L'Alcool.
10/07/59 - Discorama : Le Claqueur De Doigts.
10/10/59 - Rose Cache Cache : La Recette De L'Amour Fou.

1960

09/01/60 - Rive Droite : titre non précisé.
29/01/60 - Discorama : Adieu Créature.
06/06/60 - Chansons Dans Un Fauteuil : Nuits D'Octobre.
24/06/60 - Discorama : Sois Belle Et Tais-Toi.
17/12/60 - Quelques Minutes Avec Michèle Arnaud : La Chanson De Prévert.

1961

24/04/61 - Toute La Chanson : Les Oubliettes.
28/04/61 - Discorama : Les Femmes C'Est Du Chinois/ La Chanson De Prévert.
20/06/61 - Chansons D'Eté Et De Printemps : Le Poinçonneur Des Lilas.
21/06/61 - Bonjour L'Eté : La Chanson De Prévert.
24/06/61 - Paris Club : titre non précisé.
24/06/61 - Ce Soir A Vienne : titre non précisé.
17/07/61 - Rêves En Bouteilles : Le Secret/ La Recette De L'Amour Fou.
14/08/61 - Rêves En Bouteilles : Fugue Et Evasion/ Mambo Miam Miam.
25/12/61 - Carabosse Et Compagnie : titre non précisé.
31/12/61 - Vœux A Tous Vents : Le Musée Hanté.

1962

23/02/62 - Chansons Dans Un Fauteuil : Nuit D'Octobre.
06/03/62 - Mardi Gras : Magic Story/ Les Petits Pavés.
12/03/62 - La Soirée Du Disque : La Recette De L'Amour Fou.
17/05/62 - Histoire De Sourire : Les Goémons
04/06/62 - Toute La Chanson : Black Trombone.
09/07/62 - Passe Temps : Les Femmes C'Est Du Chinois.
30/07/62 - Entre Pigalle Et Blanche : Le Poinçonneur Des Lilas.
01/10/62 - Sur Un Air D'Accordéon : L'Accordéon.
12/10/62 - Un Pied Dans Le Plat : Mirlitontaines/ Le Charleston Des Déménageurs De Piano.
17/11/62 - La Lettre Dans Un Taxi (téléfilm) : Musique du téléfilm.
23/11/62 - Rendez-Vous Avec Christian Marin : La Chanson De Prévert/ Personne/ Intoxicated Man/ La Femme Des Uns Sous Le Corps Des Autres/ L'Eau A La Bouche.

1963

17/02/63 - Discorama : La Javanaise.
04/03/63 - Toute La Chanson : L'Appareil A Sous.
16/06/63 - Discorama : La Javanaise/ Les Cigarillos/ Un Violon, Un Jambon.
05/10/63 - Teuf Teuf : Une Petite Tasse D'Anxiété (avec Gillian Hills).

1964

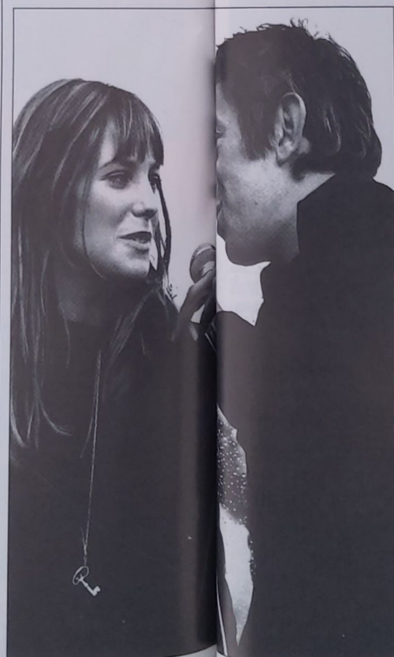
02/02/64 - Discorama : Chez Les Yé-Yé/ Jambes De Femmes/ No No Thanks No.
20/02/64 - Demandez Le Programme : L'Accordéon (duo Serge Gainsbourg-Philippe Clay).
14/03/64 - Top A Jean-Pierre Cassel : Chez Les Yé-Yé.
16/05/64 - Seize Millions De Jeunes, La Sono Etait Pourrie : Chez Les Yé-Yé.
20/06/64 - Demandez Le Programme : L'Accordéon/ L'Assassinat De Franz Lehar (duo Serge Gainsbourg-Philippe Clay).
18/07/64 - Du Yoyo Au Yéyé : Le Temps Du Yoyo.
12/10/64 - Ni Figue Ni Raisin : Ce Mortel Ennui.
12/12/64 - C'Est La Vie Quotidienne : titre non précisé.
21/12/64 - Moi J'Aime : New York USA (présenté par Barbara).

1965

03/01/65 - Discorama : Couleur Café/ New York USA/ Machin Chose.
11/01/65 - Ni Figue Ni Raisin : Couleur Café.
21/01/65 - Pile Ou Face : Machin Chose.
13/02/65 - C'Est La Vie Quotidienne : Nuit D'Octobre.
21/03/65 - Chansons En Noir Et Blanc : Negative Blues/ Chez Les Yé-Yé.
26/06/65 - A Chacun Son La : L'Eau A La Bouche.
05/07/65 - Parlez-Nous D'Amour : Couleur Café.
12/07/65 - C'Est La Vie Quotidienne : titre non précisé.
13/09/65 - Fric Frac En Chansons : Quand Mon 6.35 Me Fait Les Yeux Doux.
25/09/65 - Les Cinq Dernières Minutes : Des Fleurs Pour L'Inspecteur.
05/10/65 - Calembredaines : L'Eau A La Bouche/ La Fille Au Rasoir/ Ces Petits Riens.
09/10/65 - La Vie Quotidienne : C'Est Plus Comme Avant/ Le Claqueur De Doigts.
28/10/65 - Palmarès Des Chansons Charles Trenet : Le Poinçonneur Des Lilas.
13 ou **20/11/65 - On A Volé Une Chanson** : Un Violon, Un Jambon.
05/12/65 - Résultats Des Elections : titre non précisé.
15/12/65 - Central Variétés : Gainsbourg Tel Quel.
18/12/65 - Soirée Des Elections : titre non précisé.

1966

08/01/66 - Aux Quatre Dents Du Large : New York USA/ Les Goémons.
19/01/66 - Top Jury : Marilu.
07/03/66 - Douches Ecossaises : Qui Est In, Qui Est Out.
11/03/66 - La La La : La Javanaise.
13/03/66 - Discorama : Docteur Jekill & Monsieur Hyde/ Marilu.
21/03/66 - Gala De L'Union Des Artistes.
24/03/66 - Palmarès Des Chansons Juliette Gréco : Accordéon.
26/03/66 - Rhésus B : En Relisant Ta Lettre.
01/04/66 - Premier Avril : Le Poinçonneur Des Lilas (parodie).
10/04/66 - Rhésus B : La Vie Exemplaire D'Arsène Jonquille/ Le Poinçonneur Des Lilas.
23/04/66 - Cinéma : Qui Etes-Vous Anna Karina ? Interview de Serge Gainsbourg sur Anna Karina.
09/05/66 - Sacha Show : Docteur Jekill & Monsieur Hyde.



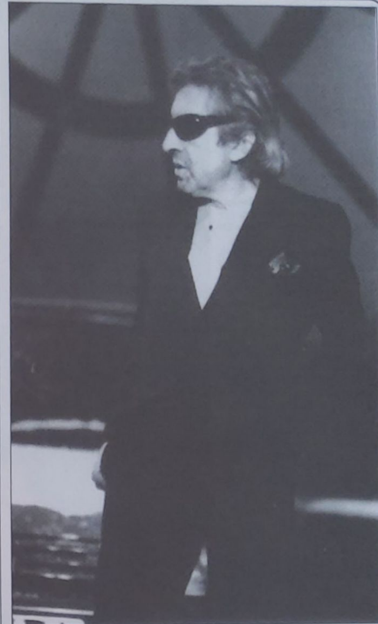
30/05/66 - Black Tie, Cravate Noire : Qui Est In, Qui Est Out.
20/08/66 - Douce France : Qui Est In, Qui Est Out.
26/11/66 - Démons Et Merveilles Du Cinéma : Serge Gainsbourg se présente, plus extrait du film Hercule Se Déchaîne.
23/12/66 - Dim Dam Dom : Un Conte De Noël avec Serge Gainsbourg dans le rôle de Joseph.
31/12/66 - Soirée de réveillon : Docteur Jekill & Monsieur Hyde.

1967

11/01/67 - Dents De Lait, Dents De Loup : Dents De Lait, Dents De Loup (duo Serge Gainsbourg-France Gall)/ Les Sucettes (duo Serge Gainsbourg-France Gall)/ Marilu.
13/01/67 - Anna : comédie musicale de Serge Gainsbourg.
20/01/67 - Entrez Dans La Confidence : Serge Gainsbourg discute avec Régine.
24/02/67 - Permis La Nuit : Les Sucettes (interview).
04/03/67 - Rhésus B : Docteur Jekill & Monsieur Hyde.
05/03/67 - Variétés Elections 1967 : Marilu.
22/03/67 - Tilt : interview par Jean Paget.
30/03/67 - Palmarès Des Chansons : Les Petits Pavés.
03/04/67 - Présence Du Passé : téléfilm Valmy N°2.
16/04/67 - 16 Millions De Jeunes/ Bouton Rouge : discussion entre France Gall et Serge Gainsbourg.
16/04/67 - Discorama : Interview.
07/05/67 - Le Nouveau Dimanche : titre non précisé.
26/05/67 - La Chanson Imaginaire : Laëtitia.
31/05/67 - Sacha Show : Docteur Jekill & Monsieur Hyde.
29/06/67 - Tilt : Comic Strip.
06/07/67 - Show Upshaw : Docteur Jekyll & Monsieur Hyde.
22/07/67 - Pochette Surprise : titre non précisé.
30/07/67 - Central Variétés Séquence Les Quatre Vérités : Docteur Jekill & Monsieur Hyde/ La Javanaise, plus portrait de Serge Gainsbourg.
27/08/67 - Voilà Voilà : Comic Strip.
04/09/67 - Tilt N°10 : Serge Gainsbourg parle avec Anna Karina.
10/09/67 - Dim Dam Dom : Comic Strip.
22/10/67 - Petit Dimanche Illustré : Ah Si Vous Connaissiez Ma Poule.
25/10/67 - Tilt : Serge Gainsbourg parle de L'Herbe Tendre avec Michel Simon, plus extrait du film Ce Sacré Grand-Père.
01/11/67 - Sacha Show : Comic Strip/ La Bise Aux Hippies (duo Brigitte Bardot-Sacha Distel, avec Serge Gainsbourg jouant de la guitare).
09/12/67 - Entrez Dans La Confidence : Serge Gainsbourg discute avec Michèle Arnaud.
10/12/67 - Dim Dam Dom : Le Lapin De Noël (sketch).
31/12/67 - Show Brigitte Bardot : Comic Strip/ Bonnie & Clyde (avec Brigitte Bardot)/ La Bise Aux Hippies (duo Brigitte Bardot-Sacha Distel, avec Serge Gainsbourg jouant de la guitare).

1958

28/02/68 - Tilt : Manon.
10/03/68 - Dim Dam Dom :



Monsieur William.
28/03/68 - Palmarès Des Chansons Guy Béart : Nuit D'Octobre.
13/04/68 - Entrez Dans La Confidence : Ces Petits Rien/ Comic Strip/ Docteur Jekill & Monsieur Hyde/ La Javanaise / Laëtitia/ Manon/ Ne Dis Rien (duo Serge Gainsbourg-Anna Karina)/ Pauvre Lola (duo Serge Gainsbourg-France Gall), plus interview par Georges Conchon et Georges Lautner.
08/06/68 - Tilt : grève ?
05/07/68 - Tilt : titre non précisé.
06/07/68 - Show Carpentier : titre non précisé.
24/09/68 - Tous En Scène : La Javanaise/ Manon.
21/10/68 - De Tarass Boulba à Gagarine.
26/10/68 - Quatre Temps : Initials B.B.
06/11/68 - La Grande Farandole : Bloody Jack.
26/11/68 - Tous En Scène : titre non précisé.
08/12/68 - Les Invités Du Dimanche : titre non précisé.

1969

29/01/69 - Quatre Temps : Elisa.
01/03/69 - Mid Mad Mod : Ne Dis Rien (extraits Serge Gainsbourg-Jane Birkin)/ Elisa (avec Jane Birkin à la batterie).
07/03/69 - Show Killy (Avoriaz, Ski, Show, Shuss) : L'Anamour/ Elisa.
28/03/69 - Tous En Scène : 69 Année Erotique (duo Serge Gainsbourg-Jane Birkin)/ Sous Le Soleil Exactement.
18/04/69 - Show Zizi Jeanmaire : Elisa (duo Serge Gainsbourg-Zizi Jeanmaire).
30/04/69 - Quatre Temps : Interview de Serge Gainsbourg.
14/06/69 - Chansons Et Champions : Elisa.
02/07/69 - La Grande Bousculade : Elisa.
25/07/69 - Tous En Scène : Les Sucettes/ Black And White.
12/09/69 - Coda : Sous Le Soleil Exactement.
01/11/69 - Samedi & Cie : Interview de Pierre Grimblat au sujet du film Slogan, avec des extraits des essais de Jane Birkin et Serge Gainsbourg.
23/11/69 - L'Invité Du Dimanche : L'Anamour.
25/12/69 - La Nuit De Paris : 69 Année Erotique.
26/12/69 - Dim Dam Dom : L'Anamour.
31/12/69 - Variétés 1970 : Elisa.

1970

09/02/70 - Tous En Scène : Sous Le Soleil Exactement.
11/09/70 - Variances : Serge Gainsbourg et Jane Birkin parlent du film Cannabis, leurs impressions sur leur rencontre et leurs personnages. Serge fait un parallèle entre lui et son rôle.

Christian NAUWELAERS

Serge Gainsbourg
TV-GRAPHIE FRANÇAISE 1971-80

Voici la suite de la TV-graphie de Serge Gainsbourg, disparu le 2 mars 1991, débutée dans Juke Box Magazine N°82. Elle répertorie toutes les émissions françaises (toutes chaînes confondues) de 1971 à 1980 où Gainsbarre s'est illustré. Ce document a été établi avec le concours de Yann Grasland.

1971

11/01/71 - Un Incertain Sourire : Elisa.
18/01/71 - Deux Sur La Deux : titre non précisé.
20/02/71 - Aujourd'hui Madame : titre non précisé.
27/02/71 - Samedi Soir : A Boy Named Charlie Brown.
22/03/71 - Poiret & Serrault Sur La Deux : titre non précisé.
29/03/71 - Les Frères Ennemis Sur La Deux : Ballade De Melody Nelson/ Valse De Melody/ Ah ! Melody.
26/04/71 - Deux Sur La Deux : A Boy Named Charlie Brown.
05/05/71 - Tempo : Ballade De Melody Nelson.
23/05/71 - Discorama : interview de Serge Gainsbourg et Jane Birkin/ Valse De Melody/ Ah ! Melody/ Ballade De Melody Nelson.
28/06/71 - Petula Clark Show : Ballade De Melody Nelson.
01/07/71 - Annie Cordy Sur La Deux : titre non précisé.
18/09/71 - Aujourd'hui Madame : Ballade De Melody Nelson.
21/09/71 - Midi Magazine : titre non précisé.
09/10/71 - Gilbert Bécaud Show : titre non précisé.
16/10/71 - Samedi Pour Vous : Serge Gainsbourg avec Zizi Jeanmaire.
06/11/71 - A La Manière De : La Noyée.
22/12/71 - Melody Nelson : Conte Musical.

1972

15/01/72 - Samedi Pour Vous : titre non précisé.
11/03/72 - Comic's Club - Petit Dessin Pour Grandes Personnes : Comic Strip (avec Jane Birkin).
18/03/72 - Samedi Loisirs : Ballade De Melody Nelson (avec Jane Birkin)/ Elisa/ L'Anamour.
06/05/72 - Top A Sylvie Vartan : Oh Qu'Il Est Moche (avec Jane Birkin et Sylvie Vartan).
04/06/72 - Si Le Cœur Vous En Dit : La Décadanse (avec Jane Birkin).
23/06/72 - Entrez Sans Frapper : L'Anamour.
04/11/72 - Samedi Loisirs : La Javanaise/ La Noyée/ Melody Nelson, plus interview.
11/11/72 - Top A Régine : J'Te Prête Charlie (avec Régine et Marie Laforêt)/ Il Est Rigolo Mon Gigolo (avec Régine).
25/11/72 - Top A Petula Clark : La Gadoue (parodie, avec Petula Clark)/ Les Anthropophages (avec Petula Clark).
02/12/72 - Samedi Loisirs : La Javanaise/ L'Anamour (avec Jane Birkin).

1973

22/02/73 - Midi Trente : Le Poinçonneur Des Lilas.
19/09/73 - A Bout Portant : La Javanaise/ L'Eau A La Bouche/ Melody Nelson.
17/11/73 - Top A Petula Clark : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais/ Shylock (avec Petula Clark).
28/11/73 - Le Lever Du Rideau : fiction où Serge Gainsbourg joue le rôle d'un prince.
29/11/73 - Taratata : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais.
15/12/73 - Top A Jacqueline Maillan Et Jacques Charron : Par Hasard Et Pas Rasé.

1974

26/01/74 - La Une Est A Vous : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais.
12/02/74 - Midi Trente : titre non précisé.
21/02/74 - Taratata : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais.
02/03/74 - Top A Jacques Dutronc : Les Roses Fanées (avec Jane Birkin et Jacques Dutronc).
17/03/74 - Le Sport En Fête : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais/ Par Hasard Et Pas Rasé.
22/03/74 - Midi Trente : titre non précisé.
04/05/74 - Top A Serge Gainsbourg : Docteur Jekill & Monsieur Hyde (avec Jane Birkin)/ Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais (avec Jane Birkin)/ La Javanaise (avec Jacques Dutronc).
09/07/74 - Midi Trente : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais.
23/08/74 - Saint-Tropez, Ma Rue : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais/ Titicaca.
21/09/74 - Top A Sacha Distel : titre non précisé.

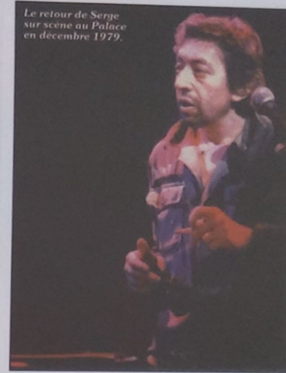



Serge Gainsbourg avec Joëlle de Il Était Une Fois.

1975

18/01/75 - Midi Première : titre non précisé.
18/01/75 - Samedi Est A Vous : titre non précisé.
31/01/75 - Bouvard En Liberté : titre non précisé.
23/02/75 - Les Rendez-Vous Du Dimanche : titre non précisé.
27/02/75 - Midi Première : titre non précisé.
08/03/75 - Les Z'Heureux Rois Z'Henri : J'Entends Des Voix Off.
12/04/75 - Un Jour Futur : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais/ Nazi Rock/ Rock Around The Bunker/ Vu De L'Extérieur.
19/04/75 - Banc Public : Comic Strip/ Je T'Aime Moi Non Plus (avec Jane Birkin)/ La Javanaise.
17/05/75 - Numéro Un : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais.
30/05/75 - Bouvard En Liberté : Comic Strip (avec Jane Birkin)/ Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais/ La Javanaise, plus interview.
08/06/75 - Le Petit Rapporteur : titre non précisé.
15/07/75 - Maman Si Tu Me Voyais : Allonz'Enfants.
19/07/75 - Tiens Y'A De La Lumière, Carte Blanche A Philippe Labro : Serge Gainsbourg lit Lolita, un poème de Nabokov.
27/07/75 - Au Fil Des Rues : Docteur Jekill & Monsieur Hyde/ Pauvre Lola/ Vu De L'Extérieur/ Aéroplanes.
03/09/75 - Les Copains D'Abord : Nazi Rock, plus Serge Gainsbourg, Claude Lelouch, Fred et Jacques Sadoul parlent de science-fiction.
01/11/75 - Numéro Un Michel Sardou : L'Ami Caouette.
02/11/75 - Système 2 : titre non précisé.
08/11/75 - Samedi Est A Vous : titre non précisé.
22/11/75 - A Bout Portant Jane Birkin : titre non précisé.
30/11/75 - Les Rendez-Vous Du Dimanche : titre non précisé.


Gainsbourg récompensé pour l'album « Aux Armes Et Cætera » face à son double de cire du Musée Grévin.


Le retour de Serge sur scène au Palace en décembre 1979.

1976

20/03/76 - Dix De Der : Serge Gainsbourg évoque son premier film, « Je T'Aime Moi Non Plus ».
04/05/76 - Trente Millions D'Amis : interview de Serge Gainsbourg sur sa chienne Nana.
11/07/76 - Midi Ring : Le Poinçonneur Des Lilas.
09/10/76 - Numéro Un Jane Birkin : Les Roses Fanées/ Marilou/ Marilou Sous La Neige.
24/12/76 - Retiens La Nuit : titre non précisé.

1977

20/02/77 - Musique And Music : Marilou, plus Serge Gainsbourg dans une expérience de double vue d'après un sketch de Francis Blanche et Pierre Dac.
26/02/77 - Hebdo Chansons, Hebdo Music : Marilou Sous La Neige.
14/03/77 - Aujourd'hui Magazine : Marilou/ Marilou Sous La Neige, plus reportage chez Serge Gainsbourg et Jane Birkin.
19/03/77 - Numéro Un Marie-Paule Belle : Ma Lou Marilou.
18/05/77 - Un Sur Cinq : séquence Je Ne T'Aime Pas... Moi Aussi : Vu De L'Extérieur/ Marilou Reggae/ Marilou Sous La Neige.
12/06/77 - Musique And Music : J'Suis Snob.
12/06/77 - Chansons, Ces Messieurs Nous Disent : My Lady Héroïne.

1978

20/01/78 - Aujourd'hui Magazine : Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais/ Marilou Sous La Neige.
09/04/78 - Musique And Music : L'Eau A La Bouche/ La Javanaise/ Le Poinçonneur Des Lilas/ Les Papillons Noirs (avec Bijou).
10/04/78 - Restez Donc Avec Nous Le Lundi : Black Trombone/ Couleur Café/ La Chanson De Prévert/ La Javanaise/ Marilu, plus interview.
30/04/78 - Les Rendez-Vous Du Dimanche, Enrico Macias : L'Eau A La Bouche (avec Jane Birkin).
09/05/78 - Midi Première : titre non précisé.
10/05/78 - Midi Première : L'Ami Caouette.
23/05/78 - Show Machine-Ciné Machine : Comic Strip (avec Jane Birkin).
03/06/78 - Numéro Un Zizi Jeanmaire : La Javanaise.
11/06/78 - Blue Jeans 78 : Sea, Sex And Sun.
30/06/78 - Midi Première : Sea, Sex And Sun.
16/09/78 - Top Club Vacances : Sea, Sex And Sun.
17/09/78 - Les Rendez-Vous Du Dimanche : Sea, Sex And Sun, plus interview de Serge Gainsbourg qui parle du film qu'il est en train de réaliser.
08/10/78 - Ring Parade : Sea, Sex And Sun.
20/10/78 - Top Club : Sea, Sex And Sun.
06/11/78 - Ciné Musique Michel Colombier : Elisa/ Manon/ Sea, Sex And Sun.
18/11/78 - Numéro Un Michel Berger : Mister Iceberg/ plus extraits de N'Ecoute Pas Les Idoles, Baby Pop, Les Sucettes et Comment Te Dire Adieu.


Inauguration par Serge Gainsbourg et Jane Birkin de la péniche RTL Non Stop en avril 1969.

1979

08/01/79 - Exclusif : Mister Iceberg.
01/04/79 - Top Club Dimanche : Aux Armes Et Cætera.
02/04/79 - Exclusif : Françoise Hardy établit l'horoscope de Serge Gainsbourg.
10/04/79 - Midi Première : Aux Armes Et Cætera/ Des Laids, Des Laids, plus interview.
20/05/79 - Les Rendez-Vous Du Dimanche : Aux Armes Et Cætera.
14/07/79 - Les Trois Caméras De L'Eté : Aux Armes Et Cætera.
14/09/79 - Top Club : Aux Armes Et Cætera.
18/09/79 - Midi Première : Des Laids, Des Laids/ Daisy Temple/ Aux Armes Et Cætera.
02/10/79 - Numéro Un Véronique Sanson : Des Laids, Des Laids/ La Javanaise (avec Véronique Sanson).
04/10/79 - Courte Echelle Pour Grand Ecran : titre non précisé.
20/10/79 - Collaro Show : Vieille Canaille.
28/10/79 - Les Rendez-Vous Du Dimanche : Vieille Canaille.
24/11/79 - Numéro Un Jacques Villeret : Vieille Canaille.
19/11/79 - L'Invité Du Jeudi, Jacques Villeret : Des Laids, Des Laids/ Pas Long Feu.
09/12/79 - Top Club : Vieille Canaille.
17/12/79 - Midi Première : Vieille Canaille/ Des Laids, Des Laids.
29/12/79 - Les Nouveaux Chanteurs De Charme : La Javanaise.

1980

26/02/80 - Top Club : Le Claqueur De Doigts.
12/03/80 - Collaro Show : Harley Davidson/ Vieille Canaille.
02/04/80 - Passez Donc Me Voir : Serge Gainsbourg parle de son livre « Evgenie Sokolov ».
02/05/80 - Midi Première : Harley Davidson/ Pas Long Feu/ Vieille Canaille.
18/05/80 - Les Rendez-Vous Du Dimanche : Harley Davidson Reggae.
27/05/80 - Numéro Un Gérard Depardieu : Harley Davidson.
22/07/80 - Maman Si Tu Me Voyais : Aux Armes Et Cætera.
15/08/80 - Ah Vous Ecrivez : Bernard Pivot interviewe Serge Gainsbourg à propos de son livre « Evgenie Sokolov ».
20/09/80 - Numéro Un Michel Sardou : Vieille Canaille.
29/10/80 - Avis De Recherche Julien Clerc : Vieille Canaille.
10/11/80 - Collaro Show : Docteur Jekill & Monsieur Hyde.
09/12/80 - Midi Première : Vieille Canaille/ La Fautive.
13/12/80 - L'Espace Fabbri Ou Les Rencontres Du Troisième Type, Destination N°3, Le Trou Noir : Vieille Canaille.
20/12/80 - Ciné Regards : extraits du film « Je Vous Aime », avec Catherine Deneuve et Serge Gainsbourg.
27/12/80 - Stars : Dieu Fumeur De Havane (avec Catherine Deneuve).

Christian NAUWELAERS



JANE BIRKIN SERGE GAINSBOURG

Je T'Aime... Moi Non Plus !

Elle a quitté l'Angleterre avec un scandale (« Blow Up ») pour en créer un autre en France avec « Je T'Aime... Moi Non Plus » de Serge Gainsbourg. Et grâce à lui cette oie blanche a réussi à conquérir l'hexagone, acte remarquable dans l'histoire française. Quand on sait que les Français reprochent toujours aux Britanniques leurs goûts culinaires, d'avoir et brûlé Jeanne d'Arc et exilé Napoléon. Sous la houlette de Serge Gainsbourg, Jane Birkin va donc s'imposer en France comme l'une des toutes premières chanteuses et actrices.



Jane Birkin est née à Londres le 14 décembre 1946. Elle est la fille de David Birkin, commandant de la Royal Navy, et de Judy Campbell, actrice de théâtre et chanteuse. Sa mère, à 19 ans, était la mascotte des militaires britanniques grâce à la chanson « **Nightingale Sang In Berkeley Square** » qui fut un immense succès pendant la guerre. Pour des raisons promotionnelles, Jane sera ensuite rajeunie d'un an sur ses dossiers de presse. Elle a un frère aîné, Andrew, qu'elle admire beaucoup et une petite sœur, née en 1950, Linda. Jane a une enfance heureuse, comme beaucoup d'enfants, mais dès son entrée à l'internat, cette période est pour elle un cauchemar. Pendant les vacances scolaires, son père tourne des « home movies » en 16 mm, avec de vrais scénarios de fiction qui mettent en scène toute la famille. Dans ces documents inédits, Jane se révèle déjà comme une remarquable actrice pour son âge. Son cousin Carol Reed la pousse alors à se tourner vers le cinéma et non le théâtre, comme sa mère. Mais elle répète pourtant une pièce de Christopher Fry « The Ladies Not For Burning » malgré les réticences de son père. Quelques temps plus tard, elle postule pour un rôle dans la pièce « The Prime Of Miss Jean Brodie » puis décroche le rôle d'une sourde et muette pour une autre pièce « Carving A Statue ».

A 18 ans, elle se retrouve dans la comédie musicale « Passion Flower Hotel » après avoir rencontré John Barry, le célèbre compositeur du thème de la série « James Bond 007 », qui la courtise. Jane tourne un rôle de figurante en 1965 dans « The Knack » de Richard Lester (« A Hard Day's Night », « Help » avec les Beatles, « Comment J'Ai Gagné La Guerre » avec John Lennon, « Superman »...) aux côtés des débutantes Charlotte Rampling et Jacqueline Bisset. Ce film, tiré d'une pièce de théâtre, est un énorme succès qui obtient la Palme D'Or au festival de Cannes, la même année. La musique est signée John Barry. Quelques temps plus tard, elle épouse ce dernier qui lui donnera une une fille Kate, née le 8 avril 1967. Entretemps, en 1966, elle tourne dans le film de Michelangelo Antonioni « Blow Up » qui fait scandale pour les scènes où Jane et Gillian Hills apparaissent nues (!). « Blow Up » a droit lui aussi à la Palme D'Or au festival de Cannes 1967. Ce film, estampillé « Swinging London » (avec la mémorable séquence avec les Yardbirds), est sûrement l'un des plus réussis sur cette période. Jane tourne ensuite dans « Le Gentleman De Londres » (Kaleidoscope), aux côtés de Warren Beaty et Susannah York, et dans « Wonderwall », dont la musique est de George Harrisson.

Après le scandale de « Blow Up », Pierre Grimblat recherche une jeune anglaise pour la réalisation de son film « Slogan ». Jane plaît à Pierre Grimblat et, en mai 1968, elle débarque à Paris avec son bébé. Sur le tournage de « Slogan », Jane Birkin rencontre Serge Gainsbourg (voir JBM N°9) qui devient son amant. Leur amour va durer plus de 10 ans et donner une fille, Charlotte, née le 21 juillet 1971, qui fait aujourd'hui carrière au cinéma et dans la chanson. « Slogan » va faire de Serge et Jane le couple de l'année 1969, grâce au titre **« Je T'Aime... Moi Non Plus »**. Serge avait composé ce thème pour un duo avec Brigitte Bardot, enregistré en 1967, après que Brigitte ait demandé à Serge de lui écrire la plus belle chanson d'amour. Serge compose alors dans la nuit **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** et il l'enregistre avec B.B. quelques jours plus tard. Mais d'un commun accord, le disque n'est pas publié car Brigitte est alors mariée avec Gunther Sachs, héritier de la famille Opel, et elle a peur que la presse à scandale en fasse trop. Cette version, couplée avec **« Bonnie And Clyde »**, sera remixée et éditée en 1986, à la demande de B.B. (Philips 884 840). Pourtant Serge, malgré sa promesse à Brigitte, n'a pas vraiment l'intention de laisser cette perle dans un tiroir. Mireille Darc, Michèle Torr, Valérie Lagrange sont toutes d'accord pour refaire avec lui ce duo sulfureux, mais c'est Jane



Birkin qui aura en définitive l'honneur de succéder à Brigitte Bardot et de donner la réplique à Gainsbourg. Ils partent donc tous les deux l'enregistrer à Londres, et, de retour à Paris, ils foncent voir le directeur de Philips pour lui faire écouter l'épreuve. Ce dernier, malgré les risques de scandale, voire de prison, accepte néanmoins de publier en 45 tours **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** par Jane et Serge, avec **« Jane B. »** en face B, sur un prélude de Chopin. Mais la maison mère, en Hollande, puritaine au possible, décide d'arrêter la distribution et vend la licence à DiscAZ. **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** sort une première fois en Angleterre, sur Fontana, et se loge à la deuxième place des charts à la fin juillet 1969, malgré la censure de la BBC. Comme en France, le disque est réédité peu après sur une autre compagnie, Major Minor, et cette fois-ci il atteint le sommet des hit parades.

Chez nous, le couple fait scandale mais cela ne déplaît pas au grand public qui se laisse prendre par la mélodie envoûtante et osée de **« Je T'Aime... Moi Non Plus »**. En cette année 1969, année érotique, Serge Gainsbourg a fait mouche. L'Observatore Romano, le journal porte-parole du Vatican, dénonce et condamne la chanson, suivi par l'Eglise catholique européenne et les ligues puritaines. Comme promo, on ne pouvait faire mieux. Enfin, aux USA, **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** culmine à la position 69 ! L'idée de ce morceau serait venue à Serge d'après une citation de Salvador Dali qui avait dit : « Picasso est espagnol, moi aussi. Picasso est un génie, moi aussi. Picasso est communiste, moi non plus ».





L'album comprenant **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** est vite retiré du commerce par Philips et remplacé par un pressage où le titre scandaleux a été remplacé par **« La Chanson De Slogan »**, autre duo de Serge et Jane. Du coup, ce LP contient surtout des morceaux marrants (**« Orang-Outan »**, **« 18-39 »**), pas choquants du tout, à l'opposé de **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** et de **« 69 Année Erotique »**. Pierre Grimblat profite du succès de **« La Chanson De Slogan »** pour l'inclure au générique du film « Slogan » qui sort à l'été 1969. Entretemps, Jane a tourné dans « La Piscine » de Jacques Deray, avec Alain Delon, Romy Schneider et Maurice Ronet, un excellent film qui fait, lui aussi, beaucoup parler de lui à l'époque. Toujours la même année, elle joue dans « Les Chemins De Katmandou », avec Serge, ce dernier signant la bande musicale. Du 33 tours **« Jane Birkin et Serge Gainsbourg »** est extrait le simple **« Orang-Outan »/« 18-39 »** qui est loin d'obtenir l'impact de **« Je T'Aime... Moi Non Plus »**. En 1970, elle est à l'affiche du long métrage **« Trop Petit Mon Ami »** d'Eddy Matalon, dont la musique est l'œuvre de William Sheller et dont est extrait le 45 tours **« Where Do People Go »** interprété par Gilles Marchal et Martine Habib. Jane apparaît sur la pochette d'après une photo tirée de la pellicule.

Toujours en 1970, elle tourne dans « Cannabis » de Pierre Koralnik, avec Serge Gainsbourg qui en signe également la musique. Cette série noire est un bide retentissant. Le seul intérêt provient des scènes soft core ! Puis le couple joue dans le film de guerre yougoslave « Le Traitre », en 1971 (la musique est de Gainsbarre). Jane pose ensuite pour la pochette de l'album de Serge **« Histoire De Melody Nelson »**, juste vêtue d'un Jean, torse nu, avec sa peluche fétiche, un singe, sur le ventre pour dissimuler sa grossesse naissante. Elle porte une perruque rousse bouclée et a les pommettes maquillées de rouge, comme une Lolita de « quatorze automnes et quinze étés ». Des affiches ornent les murs de Paris, choquant le monde. L'album est une superbe réussite, sûrement l'un des chefs-d'œuvre de Serge. Jane fait la deuxième voix sur **« La Ballade De Melody »**. Le 21 juillet 1971, Jane donne naissance à Charlotte dans une petite clinique privée de Londres. Mais le bébé a des problèmes de santé et on doit rapidement lui changer son sang, car il fait un ictère et son taux de bilirubine est monté de manière alarmante. La clinique n'étant pas équipée, Charlotte est transférée au Middlesex Hospital.

La même année, Jane et Serge enregistrent en duo **« La Décadance »** qui sort en single, couplé avec **« Les Langues De Chat »**. Ce 45 tours confirme le côté choquant et décadent du couple, Gainsbourg se régalant à jouer avec les mots. Ce morceau passe relativement bien en radio sans avoir pourtant l'ampleur du classique **« Je T'Aime... Moi Non Plus »**. **« La Décadanse »** est pour Serge une idée de danse originale, plus sensuel que le slow sirupeux ou la béguine. Ecoutez les paroles et vous comprendrez. Au Midem, à Cannes, en janvier 1972, **« La Décadanse »** fait scandale, la presse parle de « mauvais goût spectaculaire et navrant ». On évoque également leur mariage qu'il serait question de célébrer en présence de près de 1000 invités chez Maxim's, déguisés en costumes Empire, avec Serge et Jane en Napoléon et Joséphine. Il est chuchoté d'une lune de miel dans un château hanté écossais. Les délires habituels... En attendant, Jane Birkin continue à tourner dans des films, le plus souvent sans grand succès. Le succès elle l'obtient avec les scandales de sa vie privée avec Serge Gainsbourg.

En 1972, elle apparaît dans « Don Juan Ou Si Don Juan Etait Une Femme... » de Roger Vadim. Dix sept ans après « Dieu Créa La Femme », Roger Vadim a voulu donner à la grande Brigitte Bardot un rôle encore plus scandaleux que celui qui l'a rendue mondialement célèbre. Son idée était de transposer Don Juan dans la peau de la femme la plus sexy. Mais Vadim n'avait pas pensé que les mœurs et les mentalités avaient évoluées et sa pellicule n'obtient pas l'effet escompté. Une séquence est pourtant restée célèbre où la perverse Brigitte séduit l'ingénue Jane, nues sur un lit. Jane se souvient : « J'ai rarement vu une beauté si curieusement fragile. Je la regardais, je n'en revenais pas. Elle était d'une extrême gentillesse à mon égard. Comme elle avait chanté **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** avec Serge avant moi, je craignais un peu qu'elle ne m'en veuille... Pas le moins du monde. Un peu malicieusement, comme on devait chanter une petite chanson dans le lit, elle a proposé : « Pourquoi on ne chanterait pas **« Je T'Aime... Moi Non Plus »** ? ». Elle n'était pas dénuée d'humour, bien au contraire. J'étais fascinée par la perfection de son corps. Je cherchais des défauts (je ne suis pas si bonne) avec l'espoir qu'il y aurait des plis... pas du tout. Elle a des pieds fins, des jambes longues, des hanches de petit garçon, aucune vergéture, rien... la perfection ». Jane garde toujours un excellent souvenir de B.B. Et le film « Don Juan 1973 » marque quand même la rencontre historique entre deux symboles sexuels. En janvier 1973, Jane Birkin grave l'album **« Di Doo Dah »** dont Serge a composé tous les morceaux. Les chansons sont des petits portraits,



JANE BIRKIN & SERGE GAINSBOURG

METROPOLITAN FILMS *présente*





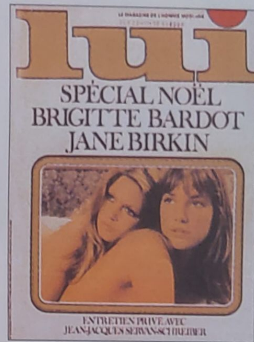
des mini-histoires. Jane aurait préféré interpréter des thèmes plus mélancoliques, mais Serge préférait des compositions drôles et rythmées comme « **Help Camionneur** » ou « **Les Capotes Anglaises** ». Ce LP remporte un certain succès. Un 45 tours en est extrait avec « **Di Doo Dah** » en face A et « **Mon Amour Baiser** » en face B. En 1974, Serge a un gros tube, tiré de l'album « **Vu De L'Extérieur** », avec « **Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais** ». Les sanglots de Jane sont authentiques, elle se souvient pourquoi : « Charlotte était partie en Angleterre passer une semaine avec ma mère. J'étais vraiment triste. J'ai donc laissé Serge enregistrer mes sanglots ».

De son côté, Jane tourne « Projection Privée » de François Leterrier, avec une musique de Serge. Puis elle enchaîne sur « Le Mouton Enragé » de Michel Deville, avec Jean-Louis Trintignant, « Comment Réussir Quand On Est Con Et Pleurnichard » avec Jean Carmet, « La Moutarde Me Monte Au Nez » avec Pierre Richard, et « Catherine Et Compagnie » avec Patrick Dewaere. Suite au triomphe de « La Moutarde Me Monte Au Nez », elle remet ça avec « La Course A L'Echalotte ». Dans le rôle de l'anglaise, elle obtient un gros succès burlesque dont elle aura du mal à se débarrasser. A la même époque le 45 tours « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » est réédité, cette fois-ci sur Warner Bros, sans qu'il atteigne les mêmes sommets que lors de sa publication initiale. La pochette est la même que l'original, ce qui gâche un peu notre plaisir de fan. Le 4 mai 1974, Serge a droit à une émission spéciale « Top A Gainsbourg » où il interprète ses meilleures chansons et laisse aussi un peu de temps à ses amis Jacques Dutronc, Guy Bedos et Françoise Hardy. Jane y chante son dernier titre « **Bébé Gai** » ainsi que deux autres morceaux « **Les P'tits Papiers** » avec Françoise Hardy et « **Les Pin-Ups** » avec Jacques Dutronc. Ces deux duos sont à ce jour toujours inédits en disque. Jane publie au même moment son nouveau simple « **My Cherie Jane** » et « **Bébé Gai** ».



Deux bons titres qui, malgré une bonne interprétation, ne restent pas gravés dans les mémoires. Puis pour un numéro de Noël du magazine masculin Lui, Serge met en scène Jane pour une série de photos. Elle apparaît nue, hormis une paire de bas et des escarpins, les menottes aux poignets sur un lit de fer. Ces photos vont bien sûr devenir légendaires.

Depuis quelques temps, l'idée de faire un film trotine dans la tête de notre mal-rasé national, aussi il se met à travailler d'arrache-pied. Mais comme Phonogram insiste pour que Jane sorte un nouvel album, Serge, qui a toujours des musiques en réserve, est pris de cours pour les paroles. Il a alors juste élaboré le titre « **Lolita Go Home** ». Un vent de panique ravage la maison Phonogram. Philippe Labro se pointe avec des textes. Les paroles conviennent à Serge et à Jane, avec un côté malsain pas déplaisant (cf. « French Graffiti »). Le 33 tours « **Lolita Go Home** », dont la pochette reprend une photo du



magazine Lui, est composé de sept compositions signées Gainsbourg/Labro, plus quelques reprises dont « **Love For Sale** » de Cole Porter et « **There's A Small Hotel** » de Roger & Hart. Il est commercialisé en septembre 1975 et les critiques sont plutôt mitigées. Un simple en est extrait, couplant « **Lolita Go Home** » et « **Si Ça Peut Te Consoler** » reprenant encore un cliché de Lui.

Pendant ce temps, Jane, après avoir joué dans « Sept Morts Sur Ordonnance » avec Michel Piccoli et Gérard Depardieu, tourne avec Serge le film « Je T'Aime... Moi Non Plus ». Jane y tient un grand rôle dramatique, bien que le film ne remporte pas tous les suffrages, dû à un sujet scabreux. A sa sortie en mars 1976, la bande originale publiée en disque contient des versions orchestrales de « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » et plusieurs autres instrumentaux dont la « **Ballade De Johnny-Jane** ». Quelques temps plus tard, Serge y greffe de magnifiques paroles et la « **Ballade De Johnny-Jane** » devient le nouveau hit single de Jane Birkin. En face B, on y trouve une petite merveille « **Raccrochez, C'Est Une Horreur** », avec Serge dans le rôle du maniaque sexuel. Un morceau génial. En mai 1977, Serge compose « **Yesterday, Yes A Day** » pour Jane qui en signe les paroles, la musique servant au film « Madame Claude » de Just Jaeckin. Il est commercialisé en 45 tours, avec en face B l'instrumental « **Dusty Lane** ».

En janvier 1978, Jane revient en force avec un album totalement superbe « **Ex-Fan Des Sixties** ». La chanson titre est un hommage grandiose à ces belles années : « Ex-fan des sixties/ Ou sont tes années folles/ Que sont devenues toutes tes idoles/ Disparus Brian Jones/ Jim Morrison/ Eddie Cochran, Buddy Holly/ Idem Jimi Hendrix/ Otis Redding, Janis Joplin, T-Rex/ Elvis... ». Avec ces douze chansons, Jane est dorénavant considérée comme une grande chanteuse, sans oublier de lui associer le talent de compositeur de Serge et la production de Philippe Lerichomme en témoignent « **Apocalystick** », « **Nicotine** », « **Le Velour Des Vierges** » et « **Classée X** ». Seul le dernier morceau, le rock « **Mélo Mélo** » n'est pas terrible. Pour preuve, il figure en face B du simple « **Ex-Fan Des Sixties** ». Du côté du cinéma, Jane ne s'interrompt pas de tourner avec « Le Diable Au Cœur », « L'Amour C'Est Quoi Au Juste ? », « Au Bout Du Bout Du Banc », « Melancholy Baby », « Egon Shiele » et « Enfer Et Passion ». En juin 1978, paraît un autre 45 tours tiré de l'album « **Ex-Fan Des Sixties** » : « **Nicotine** »/ « **Apocalypstick** », avec une superbe photo de Jane.



En janvier 1979, la compilation « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » est commercialisée dans la collection « Succès 2 Disques », reprenant les morceaux les plus marquants de la trajectoire de la belle Jane. La même année, Ava, son amie, sa confidente, qui la suivait partout sur tous les tournages meurt d'une hépatite virale. C'est pour Jane Birkin un grand bouleversement dans sa vie. Une blessure qui ne se referme pas. Pour tenter d'oublier Ava, Jane tourne dans des films sans prétention tandis que Serge travaille énormément, pour beaucoup d'autres interprètes, et aussi pour son livre « Eugenie Sokolov » qui paraît au printemps 1980. Serge pense également à réaliser son second long métrage intitulé « Black Out », mais Dick Bogarde et Robert Mitchum refusent tour à tour le rôle principal. Au cours de l'été 1980, Jane Birkin craque et quitte Serge Gainsbourg, en emmenant ses deux filles. Elle en avait plus que marre de Gainsbarre l'agressif, le provocateur qui envahissait le Lucien Ginzburg. Elle s'installe temporairement à l'hôtel avant de trouver une villa, style anglais dans le 16ᵉ arrondissement de Paris. Une rupture que Serge va très mal accepter et qui va le mettre au fond du désespoir. Jane rend néanmoins hommage à Serge : « C'est là aussi que je l'admire, il n'a jamais été agressivement amer, il n'a jamais eu une once de méchanceté à mon égard, ce que beaucoup d'hommes auraient pu avoir comme réaction étant donné que c'était moi qui était partie. Il a parlé de son chagrin mais jamais il ne m'a fait le moindre reproche public, si ce n'est en faisant chanter son « **Overseas Telegram** » par Catherine Deneuve. Finalement, trois ans plus tard, j'ai enfin pu l'enregistrer ».

Pour se changer les idées, Serge joue l'acteur dans le film « Je Vous Aime » de Claude Berri, avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant, Gérard Depardieu et Alain Souchon. Serge y joue son propre rôle. La presse à scandale, trop contente d'y ajouter son grain de sel se demande alors si Jane peut exister sans Serge. Entre-temps, Jane tourne « La Fille Pro-

digue » de Jacques Doillon (son nouvel ami) avec Michel Piccoli. Jane raconte leur rencontre : « C'est Anne-Marie Berri, la femme de Claude Berri, qui m'a dit que je devrai téléphoner à Jacques Doillon qui se trouvait dans le sud de la France. C'était délicat : pourquoi ne m'appelait-il pas lui-même ? Comme je n'avais pas vu ses films, elle m'a conseillé d'aller voir « La Drôlesse » qui était à l'affiche. J'y suis allée avec ma fille Kate et j'ai trouvé ce film assez puritain et très beau, avec quelque chose de touchant, de très innocent dans le regard, un peu protestant. Ça m'a beaucoup plu, surtout le dialogue des sardines, et la fin quand tout se fige sur ces derniers mots : « Je suis morte ». C'était plus que touchant, c'était déchirant, je sentais que c'était quelqu'un de très sévère, de protestant, oui, je ne sais pas pourquoi. Après ça, j'avais encore moins envie de lui téléphoner, justement parce que j'avais aimé. Si c'est pour lui dire : « Je trouve votre film épatant », c'est embarrassant. Elle m'a dit qu'il était si timide qu'il ne m'appellerait jamais, mais qu'il avait envie de tourner avec moi. Ce fut un dialogue de sourds pendant un mois. Et puis elle m'a relancée en me disant qu'il avait des ennuis de famille, qu'il vivait en reclus dans le sud, qu'il ne pouvait pas monter à Paris. Finalement, je l'ai appelé et on a fixé un rendez-vous. La première fois il a décommandé. Quand il a sonné à ma porte, j'ai ouvert et j'ai demandé « C'est à quel sujet ? ». Il y avait là un jeune homme, un peu désarmant, embarrassé. C'était Jacques Doillon. Je suis tombée des nues. Je croyais qu'il avait soixante ans, à cause de son nom, qui ressemble à « doyen » : le Doillon du cinéma français... C'est un nom pesant. J'imaginais un noble protestant aux cheveux blancs style Alain Resnais... J'étais un peu surprise !



Il m'a dit qu'il n'avait pas encore écrit le scénario, inspiré par la mort de son père. C'était un projet un peu vague, un vieux rêve de faire un film sur son père. Il m'a dit qu'il me montrerait ses autres films. « La Femme Qui Pleure », j'avais vu l'affiche, je n'étais pas allé le voir parce que je craignais que ce ne fut un peu emmerdant, plein de bonnes intentions – et je n'avais pas retenu le nom du metteur en scène. « Les Doigts Dans La Tête », je ne l'avais pas vu non plus, je vivais déjà en France je crois, mais dans un milieu tellement différent que ça n'appartenait pas du tout à mon monde – et réciproquement. Il a voulu m'avoir à cause de « La Moutarde Me Monte Au Nez » et de « Je T'Aime... Moi Non Plus »... Il a exprimé ce désir à Anne-Marie Berri, qui me connaissait très bien, qui savait à quel point je voulais faire des films qui me demanderaient de m'investir beaucoup. J'étais en train de m'étioler, si fatiguée, dépourvue de l'enthousiasme qu'il faut pour la comédie. Professionnellement, j'étais très frustrée et elle le savait. C'est elle qui a eu l'idée de nous réunir ». L'année d'après, Jane Birkin a une fille, Lou, de Jacques Doillon.

En mars 1982, Serge Gainsbourg réalise un court métrage pour l'émission « Ciné Parade » de Claude Villers qui s'inspire de « Scarface », avec Daniel Duval dans le rôle de Toni, et dans celui de Cesca... Jane. Les retrouvailles sont uniquement professionnelles et la situation embarrassante. Jane se souvient : « C'est la première fois que nous étions réunis pour raison de boulot et il a été parfaitement adorable, j'étais très flattée. On a travaillé trois jours, et je n'en ai pas dormi. C'était une position très nouvelle et je ne savais pas quelle serait son attitude. Mais il n'a été que douceur et gentillesse ». Jane est éblouissante dans cette séquence télévisée. Puis elle tourne « Rends-Moi La Clé » avec Guy Marchand et Jacques Dutronc, « Meurtre Au Soleil » et « Nestor Burma, Détective De Choc » de Jean-Luc Miesch avec Michel Serrault, Guy Marchand, Alain Bashung, Pierre Arditi et Jean-Pierre Kalfon. En septembre 1983, Jane publie un nouvel album, en collaboration avec Serge, **« Baby Alone In Babylone »** qui est une pure merveille. La voix frêle de Jane donnant la pleine mesure à l'écriture bouleversante de Serge. Une voix fabuleuse sur des morceaux majestueux tels que **« Baby Lou »**, **« Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve »**, **« Con C'Est Con Ces Conséquences »** et **« Les Dessous Chics »**. Ce 33 tours obtient un énorme succès, lui valant d'être certifié disque d'or et de remporter le Grand Prix De L'Académie Charles Cros. Le premier 45 tours à en être extrait est **« Baby Alone In Babylone »**, avec **« Con C'Est Con Ces Conséquences »**, édité en même temps que l'album. Il est suivi, en février 1984, par **« Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve »/ « Baby Lou »**. Le maxi comprend la version longue de **« Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve »**, plus **« Baby Alone In Babylone »**. Quelques temps après sort sur les écrans le film « La Pirate » de Jacques Doillon avec Maruchka Detmers. Jane y est éblouissante et remporte le Grand Prix D'Interprétation Féminine.

Pour le grand public, outre les triomphes de son album et de son film, il y a aussi sa participation à l'émission de radio de Philippe Bouvard « Les Grosses Têtes » sur RTL. On peut en retrouver des extraits, avec Jane Birkin, dans le 33 tours **« Les Grosses Têtes De RTL, Vol. 7 »** (Carrère 66211). L'année 1985 est également très chargée. En effet, elle joue tous les soirs au Théâtre des Amandiers de Nanterre « La Fausse Suivante » de Marivaux, dans une mise en scène de Patrice Chereau. Du côté musical, deux 45 tours sont publiés : **« Les Dessous Chics »/ « Partie Perdue »**, en mars 1985, tiré de l'album **« Baby Alone In Babylone »**, et **« Quoi »/ « Comme Un Gabbiano »**, deux nouvelles compositions dont seule la face A se retrouve sur la compilation du même nom, regroupant ses plus grands succès. Jane raconte : « J'étais à Rome. Je chantais en italien la musique d'un feuilleton de télé. J'ai appelé Serge et lui ai demandé d'écrire un texte en francais. Il l'a fait, et, pour la première fois, j'ai enregistré sans lui. Mais dès que ça a été fait, je lui ai téléphoné de Rome pour qu'il écoute le résultat et qu'il juge. Il a aimé. J'ai été soulagée. C'est **« Quoi »**. Une très belle chanson. Pas une chanson trahison ». Le 45 tours **« Quoi »** existe avec deux pochettes différentes, mais aucune des deux n'est particulièrement rare. Puis 1986 est marqué par la sortie de deux films : « Comédie » de Jacques Doillon, avec Alain Souchon, et « Soigne Ta Droite » de Jean-Luc Godard.

1987 est l'année de son grand retour à la chanson avec le 30 cm **« Lost Song »**, toujours en collaboration avec Serge. Il en est extrait deux simples **« Lost Song »/ « Leur Plaisir Sans Moi »** et **« Le Couteau Dans Le Play »/ « Physique Et Sans Issue »**. **« Lost Song »** est aussi édité en maxi avec une chanson en bonus : **« L'Amour De Moi »**. Suite au succès de cet album, elle se prépare pour la scène, pour la première fois. Elle n'avait pour l'instant chanté qu'une seule fois en public, en 1984, sur la scène du Zénith, à Paris, pour un gala au profit d'Amnesty International. Mais un récital d'une heure et demie, c'est une autre affaire. Elle s'en tire pourtant fort bien, du 3 au 31 mars au Bataclan, si bien qu'une tournée française est programmée, culminant par son triomphe, au Printemps de Bourges, le 18 avril. Elle passe magnifiquement l'épreuve de la scène et un double album live est tiré de son spectacle parisien **« Jane Birkin Au Bataclan »** où elle aligne avec talent ses meilleures chansons. On y retrouve ses morceaux marquants **« Di Doo Dah »**, **« Ex-Fan Des Sixties »**, **« Baby Alone In Babylone »**, **« Quoi »**, **« Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve »**..., plus un des plus beaux textes de Léo Ferré **« Avec Le Temps »**. Pour tous ceux qui ne sont pas familiarisés avec la voix de Jane, je vous conseille vivement ce double LP's qui occupera une place de choix dans votre discothèque. A la fin de l'année 1987, paraissent sur les écrans deux films d'Agnès Varda mettant en scène Jane : « Jane B. » et « Kung Fu Manchu », qui malgré d'excellentes critiques n'attirent pas le nombre de spectateurs voulu. Jane a voulu

tourner avec Agnès Varda après avoir vu « Sans Toit Ni Loi », avec Sandrine Bonnaire. Mais la révélation de Jane Birkin, pour l'année 1988, est la pièce de théâtre de Josiane Balasko « L'Ex-Femme De Ma Vie », qu'elle joue en compagnie de Thierry Lhermitte, dès le 5 octobre, au théâtre du Splendid St-Martin. Jane est Frankie, enceinte de sept mois, délaissée par son ami, sans argent et abri, qui rend visite à Tom, son ex-mari, après un divorce houleux six ans auparavant. C'est la troisième fois que Jane monte sur les planches et la pièce remporte un franc succès.

La longue trajectoire de Jane Birkin durant ces deux décennies est magnifique. Elle a su marier brillamment vie de famille, chanson, cinéma et théâtre avec le charme qu'on lui connaît. Mais pour vous collectionneurs avides de vinyl, sachez qu'il existe plusieurs chansons qu'elle a enregistré lors d'émissions télévisées et dont il n'y a aucune trace sur disque. En voici quelques exemples : **« Margot »** de Léo Ferré, **« La Gadoue »** en duo avec Coluche, **« Rupture Au Miroir »** avec Isabelle Adjani, **« Les P'tits Papiers »** avec Françoise Hardy, **« Les Pin-Ups »** avec Jacques Dutronc, **« True Love »** et **« Couple Of Swells »** avec Christophe Malavoy, **« Port Bail »** avec Alain Souchon, **« Sweet Charity »** avec Lio, **« Puisque Je Te Le Dis »** avec Michel Blanc, **« Baby Lou »** avec Alain Chamfort, **« Les P'tits Papiers »** avec Serge Gainsbourg et Jacques Dutronc... Quel bel album cela ferait. Par ailleurs la discographie suivante est uniquement consacrée à Jane Birkin en solo, les albums d'artistes variés et autres compilations où elle apparaît avec ou sans Serge Gainsbourg, ont été volontairement écartés. De plus, Jane a aussi fait les chœurs sur **« Les Roses Fanées »** de Jacques Dutronc en 1975 (Vogue) et elle a également écrit les paroles de **« Let Me Tray Again »** pour Alain Chamfort pour son LP **« Poses »** en 1979 (CBS 83965). De même que le texte de **« Yesterday, Yes A Day »** était de sa plume. Enfin, pour la publicité du whisky Black



& White, Jane chante justement **« Black & White »** sur des paroles de Pierre Bachelet, la direction musicale revenant à Hervé Roy. Ce titre est paru sur un 45 tours hors commerce, reprenant la version française sur la face A et l'anglaise sur la face B. Une pièce que les collectionneurs de Jane Birkin ne manqueront pas de vouloir se procurer.

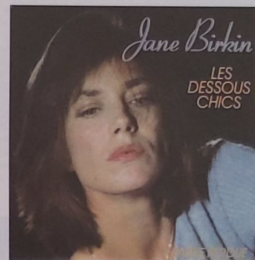
Bruno LIBRATI

Collection Gérard GUILLEMANT

DISCOGRAPHIE

45 TOURS

1969 – Je T'Aime... Moi Non PLus/ Jane B. Fontana 260 196, puis DiscAZ SG 113
1969 – Orang-Outan/18-39. Fontana 260 244
1969 – La Chanson De Slogan/Evelyne. Philips 336 217
1971 – La Décadanse/Les Langues De Chat. Fontana 6010 054
1973 – Di Doo Dah/ Mon Amour Baiser. Fontana 6010 084
1974 – Bébé Gai/ My Cherie Jane. Fontana 6010 102
1974 – Je T'Aime... Moi Non Plus/ Jane B. Warner Bros 16447
1975 – La Fille Aux Claquettes/Rien Pour Rien. Fontana 6010 144
1975 – Lolita Go Home/Si Ça Peut Te Consoler. Fontana 6010 110
1976 – Ballade De Johnny-Jane/Raccrochez, C'Est Une Horreur. Fontana 6010 118
1977 – Yesterday, Yes A Day/ Dusty Lane. Philips 6172 009
1978 – Ex-Fan Des Sixties/Mélo Mélo. Fontana 6172 761
1978 – Apocalypstick/Nicotine. Fontana 6172 762
1983 – Baby Alone In Babylone/Con C'Est Con Ces Conséquences. Philips 814 599
1984 – Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve/Baby Lou. Philips 818 689.7
1984 – Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve/Baby Lou/Baby Alone In Babylone. Maxi Philips 818 689.1



1985 – Les Dessous Chics/Partie Perdue. Philips 880 652.7
1985 – Quoi/Comme Un Gabbiano. Philips 884 292.7
1985 – Quoi/Comme Un Gabbiano. Maxi Philips 884 292.1
1987 – Lost Song/Leur Plaisir Sans Moi. Philips 888 342.7
1987 – Lost Song/Leur Plaisir Sans Moi/L'Amour De Moi. Maxi Philips 888 342.1
1987 – Le Couteau Dans Le Play/Physique Et Sans Issue. Philips 888 776.7
1987 – Avec Le Temps/Le Moi Et Le Jeu. Philips 870 107.7

33 TOURS

1969 – Jane Birkin et Serge Gainsbourg (Fontana 885 545) : Je T'Aime... Moi Non Plus/ L'Anamour/ Orang-Outan/ Sous Le Soleil Exactement/ 18-39/ 69 Année Erotique/ Jane B./ Elisa/ Le Canari Est Sur Le Balcon/ Les Sucettes/ Manon.

1969 – Jane Birkin et Serge Gainsbourg (Fontana 885 563) : La Chanson De Slogan/ L'Anamour/ Orang-Outan/ Sous Le Soleil Exactement/ 18-39/ 69 Année Erotique/ Jane B./ Elisa/ Le Canari Est Sur Le Balcon/ Les Sucettes/ Manon.

1973 – Di Doo Dah (Fontana 6325 305) : Di Doo Dah/ Help Camionneur/ Encore Lui/ Puisque Je Te Le Dis/ Les Capotes Anglaises/ Leur Plaisir Sans Moi/ Mon Amour Baiser/ Banana Boat/ Kawasaki/ La Cible Qui Bouge/ La Baigneuse De Brighton/ C'Est La Vie Qui Veut Ça.

1975 – Lolita Go Home (Fontana 6325 342) : Lolita Go Home/ What Is This Thing Called Love ?/ Bébé Song/ Where Or When/ Si Ça Peut Te Consoler/ Love For Sale/ Just Me And You/ La Fille Aux Claquettes/ Rien Pour Rien/ French Graffiti/ There's A Small Hotel.

1976 – Jane Birkin et Serge Gainsbourg (Fontana 6325 337) : La Chanson De Slogan/ L'Anamour/ Orang-Outan/ Sous Le Soleil Exactement/ 18-39/ 69 Année Erotique/ Jane B./ Elisa/ Le Canari Est Sur Le Balcon/ Les Sucettes/ Manon.

1976 – Jane Birkin et Serge Gainsbourg (Mercury SRF 67610) : Je T'Aime... Moi Non Plus/ L'Anamour/ Orang-Outan/ Sous Le Soleil Exactement/ 18-39/ 69 Année Erotique/ Jane B./ Elisa/ Le Canari Est Sur Le Balcon/ Les Sucettes/ Manon.

1978 – Ex-Fan Des Sixties (Fontana 6325 353) : Ex-Fan Des Sixties/ Apocalypstick/ Exercice En Forme De Z/ Mélodie Interdite/ L'Aquoiboniste/ Vie, Mort Et Résurrection D'Un Amour Passion/ Nicotine/ Rocking Chair/ Dépressive/ Le Velours Des Vierges/ Classée X/ Mélo Mélo.

1979 – Je T'Aime... Moi Non Plus (Fontana 9198 050/51) : Je T'Aime... Moi Non Plus/ Mon Amour Baiser/ Leur Plaisir Sans Moi/ Orang-Outan/ C'Est La Vie Qui Veut Ça/ Encore Lui/ 69 Année Erotique/ Di Doo Dah/ Jane B./ Le Canari Est Sur Le Balcon/ Love For Sale/ La Décadanse/ Ex-Fan Des Sixties/ Raccrochez, C'Est Une Horreur/ Yesterday, Yes A Day/ Bébé Song/ La Fille Aux Claquettes/ Si Ça Peut Te Consoler/ Ballade De Johnny-Jane/ Lolita Go Home/ Exercice En Forme De Z/ What Is This Thing Called Love/ L'Aquoiboniste/ Vje, Mort Et Résurrection D'Un Amour Passion.

1983 – Baby Alone In Babylone (Philips 814 524) : Baby Lou/ Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve/ Norma Jean Baker/ Haine Pour Aime/ Overseas Télégram/ Con C'Est Con Ces Conséquences/ En Rire De Peur D'Etre Obligée D'En Pleurer/ Rupture Au Miroir/ Les Dessous Chics/ Baby Alone In Babylone.

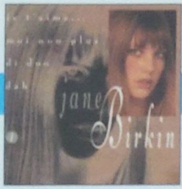
1985 – Quoi (Philips 826 759) : Je T'Aime... Moi Non Plus/ Di Doo Dah/ Jane B./ 69 Année Erotique/ Yesterday, Yes A Day/ Ballade De Johnny-Jane/ Ex-Fan Des Sixties/ Baby Alone In Babylone/ Les Dessous Chics/ Rocking Chair/ Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve/ Quoi.

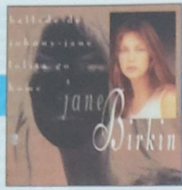
1986 – Versions Originales - Programmes + (Impact 824 080) : Ex-Fan Des Sixties/ Ballade De Johnny-Jane/ Di Doo Dah/ La Fille Aux Claquettes/ 69 Année Erotique/ Je T'Aime... Moi Non Plus/ Mon Amour Baiser/ Jane B./ L'Aquoiboniste/ La Décadanse/ Lolita Go Home.

1986 – Succès Deux Disques (Philips 826 568) : Je T'Aime... Moi Non Plus/ Mon Amour Baiser/ Leur Plaisir Sans Moi/ Orang-Outan/ C'Est La Vie Qui Veut Ça/ Encore Lui/ 69 Année Erotique/ Di Doo Dah/ Jane B./ Le Canari Est Sur Le Balcon/ Love For Sale/ La Décadanse/ Ex-Fan Des Sixties/ Raccrochez, C'Est Une Horreur/ Yesterday, Yes A Day/ Bébé Song/ La Fille Aux Claquettes/ Si Ça Peut Te Consoler/ Ballade De Johnny-Jane/ Lolita Go Home/ What Is This Thing Called Love ?/ L'Aquoiboniste/ Vie, Mort Et Résurrection D'Un Amour Passion.

1987 – Lost Song (Philips 830 894) : Etre Ou Ne Pas Etre/ C'Est La Vie Qui veut Ça/ Le Couteau Dans Le Play/ L'Amour De Moi/ Une Chose Entre Autres/ Lost Long/ Physique Et Sans Issue/ Leur Plaisir Sans Moi/ Le Moi Et Le Jeu.

1987 – Jane Birkin Au Bataclan (Philips 834 037) : Jane B./ Di Doo Dah/ Norma Jean Baker/ Love For Sale/ Ballade De Johnny-Jane/ Ex-Fan Des Sixties/ Les Dessous Chics/ Physique Et Sans Issue/ Baby Alone In Babylone/ Avec Le Temps/ Le Moi Et le Je/ Nicotine/ L'Amour De Moi/ Quoi/ Yesterday, Yes A Day/ Lost Song/ Baby Lou/ Rocking Chair/ Fuir Le Bonheur De Peur Qu'Il Ne Se Sauve/ Le Couteau Dans Le Play.







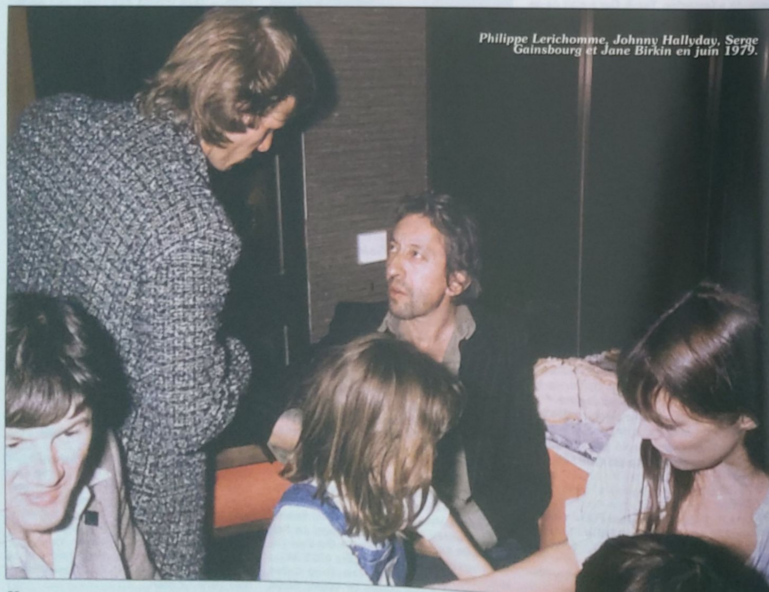


La ballade de Jane B.

Pour des raisons qu'il serait intéressant d'appronfondir, la chanson française a toujours réservé un certain nombre de places de choix d'une part à des artistes *à accent* et de l'autre à des chanteuses jeunes, jolies et émoustillantes, propres à nourrir les fantasmes masculins, connues également sous le nom de *lolitas*. A partir de 1969, année érotique entre toutes, c'est Jane Birkin qui va relever le gant jeté par Petula Clark concernant la défense de l'accent britannique et établir la jonction entre France Gall et Lio puis Vanessa Paradis au chapitre *baby doll*. La carrière musicale de Jane Birkin présente surtout la caractéristique fondamentale d'être le pur produit de l'intellect de son compagnon et pygmalion Serge Gainsbourg. Boulimique d'interprètes féminines, généralement de charme, Serge G. va trouver en Jane B. matière à un façonnage entier et lui imprimer le style *classieux* qu'il affectionnait pour lui-même dans les années soixante-dix : mélodies nonchalantes et nostalgiques, sussurement plus que chant, arrangements *d'ambiance* marqués de classicisme. Spirituels et empreints d'un grand tact, les textes qui foisonnent de trouvailles, de jeux de mot, de sonorités *onomatopesques*, glisseront d'une certaine espièglerie de départ vers une poésie plus méditative, se gardant toujours de toute dérive *dégueu*.

Ce coffret **« Jane B., Intégrale »** (Philips 514 121-2), très attendu par les inconditionnels, rassemble en quatre disques compacts bien remplis l'œuvre studio de Jane Birkin de 1969 à 1990. Celle-ci renferme d'ailleurs un certain nombre de raretés par le biais de ses deux premiers 33 tours peu courants et par de nombreuses chansons parues uniquement en 45 tours. On retrouve donc ici ses sept albums studio, **« Jane Birkin & Serge Gainsbourg »** (1969), **« Di Doo Dah »** (1973), **« Lolita Go Home »** (1975), **« Ex-Fan Des Sixties »** (1978), **« Baby Alone In Babylone »** (1983), **« Lost Song »** (1987) et **« Amour Des Feintes »** (1990), entrecoupés des chansons intermédiaires. Selon une politique maintenant éprouvée, le boîtier réserve un emplacement aux disques en public, en l'occurrence pour Jane ses deux CD au « Bataclan » et au « Casino De Paris ». Deux inédits en anglais sont proposés, **« Ex-Fan Des Sixties »** et **« Mister Iceberg »**, que l'on ne connaissait auparavant que chanté par Serge, et deux raretés notables : **« Come Un Gabbiano »**, la version originale italienne (et générique TV) de **« Quoi »** et **« These Foolish Things »** de la bande originale du film de 1990 « Daddy Nostalgie ». Devant la recrudescence des perles de ce recueil, il est difficile de se hasarder à en citer quelques-unes au détriment des autres. L'ensemble de ces 83 chansons, vitrine privilégiée de l'œuvre du Maître, révèle une utilisation vertigineuse de la langue, au point que l'on se demande qui de Gainsbourg ou de la langue française s'est mis au service de l'autre. Il illustre et honore de façon incommensurable le concept de chanson, ce délicat balancement entre le son, le sens et les sens. Reste que, depuis la disparition de Serge Gainsbourg en 1991, plane ici une interrogation : cette intégrale de Jane Birkin est-elle définitive ou provisoire ?

Pierre LAYANI


Philippe Lerichomme, Johnny Hallyday, Serge Gainsbourg et Jane Birkin en juin 1979.





SERGE GAINSBOURG

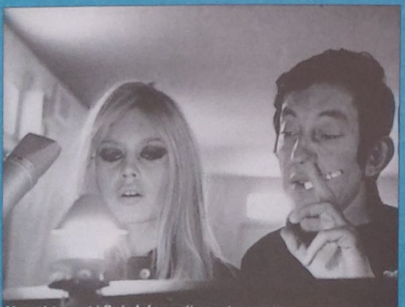
Autour de JE T'AIME… MOI NON PLUS

Si Serge Gainsbourg avait vécu, il serait aux anges. Jamais son influence n'a été aussi prégnante, aussi omniprésente qu'aujourd'hui. Très nombreux sont les jeunes artistes qui se réclament de lui, parfois à tort, parfois à raison. Dans les pays anglophones, il est devenu un *household name* : un nom connu de tous ou presque. C'est le fameux « Je T'Aime… Moi Non Plus » qui le précipite, avec Jane Birkin, à l'avant-plan de la scène internationale en 1969. Le premier volet de cet article resitue son œuvre dans le contexte international, proposant une inspection en profondeur des arcanes d'une histoire déjà connue, mais qui n'a pas encore livré tous ses secrets. Celle d'un thème qui a propulsé le génial pygmalion sur les tréteaux d'une gloire qui l'a dorénavant suivi comme son ombre. Celle où il a trop longtemps rongé son frein, avant de lui dire adieu. Retour sur l'une des plus invraisemblables séries à tiroirs du show-business.

Les grandes lignes de cette aventure ont été relatées dans d'innombrables livres et articles. Pour les néophytes ou retardataires, on recommandera plus que jamais la véritable somme biographique par Gilles Verlant, à présent titrée simplement « Gainsbourg » (Albin Michel, édition revue et augmentée, 2000). Les faits essentiels sont retracés plus bas, avec des précisions nouvelles. En ce qui concerne « **Je T'Aime… Moi Non Plus** », on constate une sorte de dramaturgie, de succession de rebondissements. Ce qui peut donner l'idée de narrer cette épopée avec rigueur mais dans un esprit théâtral !

MARI-FEMME-AMANT

C'est fin 1967 que tout commence. Serge Gainsbourg et Brigitte Bardot s'ébrouent dans la fournaise d'une passion sincère, en dépit des énormes retombées publicitaires qu'elle implique. Peu avant la diffusion du fameux show Bardot télédiffusé le 1er janvier 1968, Serge imagine pour BB *la plus belle chanson d'amour qu'il puisse écrire*. Et la seule en réalité ! C'est « **Je T'Aime… Moi Non Plus** ». Un thème instrumental déjà existant, dans le film « Les Cœurs Verts » d'Édouard Luntz, auquel Serge ajoute les paroles à la fois minimalistes et provocantes que tout le monde connaît. Et trois semaines avant d'éblouir les téléspectateurs avec ce programme de légende, le couple illégitime entre dans les studios Barclay. La bande-orchestre de l'immensément talentueux et regretté Michel Colombier est déjà prête. Claude Dejacques dirige la séance. Elle est ratée : aucune émotion ne passe dans les voix des vocalistes d'un genre spécial. Nouvel essai le lendemain soir : bingo ! Le courant est électrique, à haute tension. Et ceci malgré une certaine gêne de Brigitte Bardot, encouragée par Serge Gainsbourg, maître en extase artistique. Pour le reste, cela ne nous regarde pas ! Le futur classique est très rapidement mis en boîte… tout comme le riche play-boy Günther Sachs, dernier époux en date de Brigitte. Furieux, celui-ci menace de la quitter. Sachs bénéficie d'une alliée de poids : l'imprésario de Bardot, Olga Horstig, qui abonde dans le sens de l'époux richissime mais tout à coup infortuné. La star écrit à Serge et à Philips : le disque est stoppé dans son élan comme une belle palombe abattue par des chasseurs. Les auditeurs d'Europe N°1 ont pu l'entendre une seule fois dans Europe Midi. Qui a amené le disque : Gainsbourg, De-jacques, Colombier ? Aucun des trois n'est plus là pour le dire. Lorsque les huissiers viennent saisir la bande, Claude Dejacques a la bonne idée de leur remettre une copie. L'œuvre est sauvée. Mais la relation de BB et Serge, les amants magnifiques, s'achève bientôt dans la douleur. Fin de ce premier acte qui ressemble à une œuvre de Feydeau – par exemple – et sa dimension éculée (le mari, la femme, l'amant) mélangée à une tragédie grecque dont une suramplification médiatique inévitable jouerait le rôle du chœur antique.



L'enregistrement à Paris de la première version avec Brigitte Bardot fin 1967.

SÉDUCTEUR-INGÉNUE-ARRANGEUR

On connaît bien évidemment les détails de la rencontre de Serge Gainsbourg avec Jane Birkin, lors des essais du film « Slogan » de Pierre Grimblat. Celui-ci est un honnête cinéaste de la pellicule qui a aussi effectué un parcours remarquable dans la publicité. Jane devient la protégée, voire l'égérie de Serge. Elle parvient même à le consoler de la perte de Brigitte Bardot. Leur progéniture artistique ne se fait pas attendre. Serge lui concocte un premier 45 tours et un album. Pour le simple, il lui suggère « **Je T'Aime… Moi Non Plus** » écrit pour une des plus belles femmes du monde. Avec sa classe de séducteur cynique mais jamais vulgaire, avec un rien de fatuité également sans doute, il ne cache aucunement la genèse du titre à Jane. Avant elle, Mireille Darc, Valérie Lagrange et… Michèle Torr s'étaient déclarées intéressées. Marianne Faithfull, elle, l'a décliné, et le regrette aujourd'hui. Avec Jane Birkin, Serge Gainsbourg revient dans une démarche ambiguë qui lui ressemble. Il mélange un amour puissant et authentique avec un goût de la parade et de l'exhibitionnisme qui réussit à garder comme une aura intellectuelle, d'exigence artistique. En novembre et décembre 1968, les deux amoureux, bizarrement mais parfaitement accordés, se rendent à Londres au studio Chappell à Piccadilly. Plutôt que d'utiliser l'arrangement de Michel Colombier, les deux tourtereaux font appel au fameux Arthur Greenslade, lui aussi décédé, qui a déjà travaillé avec Gainsbourg précédemment. Il est même filmé avec lui dans un court-métrage d'Yves Lefebvre, « La Naissance D'Une Chanson » (resté inédit jusqu'en 1992). Il a collaboré avec d'autres artistes français : Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Françoise Hardy, Danyel Gérard. Il s'est occupé de ténors de la variété de Shirley Bassey à Englebert Humperdinck en passant par Tom Jones. Il a également apporté son concours à des artistes aussi importants que la grande Dusty Springfield ou les légendaires Rolling Stones. Ceci quelques années après avoir enregistré quelques simples de rock'n'roll instrumental passés inaperçus. Arthur Greenslade a encore composé de nombreuses musiques pour le cinéma et la télé. Ce rappel pour citer quelques éléments épars d'une longue et abondante carrière. Un vieux routier bourré d'expérience donc. Le 29 janvier 1969, le simple « **Je T'Aime… Moi Non Plus** » est publié en France sur Fontana sous le nom de Jane Birkin. C'est le début d'une saga d'exception.

SCANDALE-CENSURE-MILLIONS

Certains auteurs prétendent maintenant que « **Je T'Aime… Moi Non Plus** » a été un précurseur du disco, du moins dans l'esprit. Ce qui paraît pousser le bouchon un peu loin. Mais si on écoute les soupirs bruyamment langoureux de Donna Summer, par exemple sur « **Love To Love You Baby** », on peut admettre une influence. Corroborée, dans le cas de Donna Summer, par le fait qu'elle a enregistré une version de 16 minutes en français de « **Je T'Aime… Moi Non Plus** », en 1978. Les paroles *Tu vas et tu viens entre mes reins* sont explicites… mais, en général, non comprises par les auditeurs étrangers. Le titre « **Je T'Aime… Moi Non Plus** » encore moins. Dans Campus sur Europe N°1, lors d'une *Radio Psychose* avec Michel Lancelot et un médecin, Serge Gainsbourg admet avoir découvert après coup la fameuse citation attribuée à Salvador Dali : *Picasso est espagnol, moi aussi. Picasso est un génie, moi aussi. Picasso est communiste, moi non plus.* Une information reprise dans Rock & Folk de septembre 1969, dont le couple scandaleux mais si sympathique orne la couverture. De nos jours, de nombreux articles attribuent l'inspiration des paroles de ce thème à cette déclaration du maître de Cadaquès ! Il est amusant de constater que *dali* signifie *désir* en catalan. Et Gainsbourg a été un bon élève du génie délirant dans l'art de mettre en scène sa propre vie sous le feu des projecteurs. De prolonger dans la réalité de sa vie publique son originalité, son excentricité et le magnétisme unique et irremplaçable avec lequel il fascine encore aujourd'hui. En excluant quelques dérives alcoolisées assez tristes des dernières années. Les ventes de « **Je T'Aime… Moi Non Plus** » progressent lentement mais sûrement, malgré le peu de diffusion radio. Dans Rock & Folk de mars, Pierre Chatenier est enthousiaste : *Vous n'avez aucune chance d'écouter jamais la face A de ce disque de la nouvelle fiancée de Monsieur Gainsbourg à la radio. Serge n'était encore jamais allé aussi loin dans l'évocation du rapprochement physique des peuples en chanson et en l'espace de 4'25 (de bonheur !). Cela restera sûrement un moment et un monument de la chanson érotique. Il fallait tout le génie de Serge Gainsbourg pour oser le faire. Bravo ! Je vous conseille d'une part d'acheter tout de suite ce disque avant que les stocks ne soient épuisés ou qu'il ne soit interdit, et d'autre part de ne pas le placer tout de suite sur votre électrophone, à froid. Vous risqueriez de crisper quelque peu votre petite amie, mais, plus tard, il vous évitera de parler.*

HIT-PARADES

Le non-classement du 45 tours dans la plupart des hit-parades français (sauf dans ceux… des juke-boxes Seeburg ! N° 2 le 3 octobre 1969) ne veut rien dire. Une source ultra-fiable existe à l'époque : les trophées de la revue Le Métier. Dans le numéro d'octobre, ceux-ci récompensent les disques parus depuis le 1er janvier 1969, vendus à 200 000 exemplaires minimum pour les 45 tours simples ou super. Mais les récompenses en question, concernant ces tubes, ne sont attribuées qu'après vérification comptable auprès des firmes distributrices intéressées. Les chiffres sont indiqués par les éditeurs phonographiques avec droit de regard dans leurs services. Une condition *sine qua non* pour être pris en compte. Selon ces critères rigoureux et quasi-scientifiques, voici la progression des ventes françaises du simple du couple explosif. Janvier : 1373 ; février : 5083 ; mars : 14 542 ; avril : 14 675 ; mai : 13 409 ; juin : 24 462 ; juillet : 29 702 ; août : 45 176 ; 1er au 10 septembre : 81 109. Soit 229 531 disques vendus au 10 septembre 1969. Et ceci avant le transfert, quelques jours plus tard, du 45 tours Fontana chez DiscAZ, qui cartonne encore plus. Vous avez dit bizarre ? Mais à ce moment de l'année, le triomphateur est… Georges Moustaki avec « **Le Métèque** », sorti six jours plus tôt (le 23 janvier 1969) et déjà écoulé, selon ces critères d'une objectivité clinique, à… 519 357 unités ! Côté anglais, on commence à parler de « **Je T'Aime… Moi Non Plus** » dès la fin juin. Dans Disc & Music Echo du 28 juin, Penny Valentine note : *Miss Birkin et monsieur Gainsbourg ne sont pas des chanteurs mais ils sont amoureux et sur ce disque ils nous montrent à quel point, avec un essai passable pour chanter et soupirer.* Très vite, les opportunistes rappliquent. Le 25 juillet, une version instrumentale (et sobre !) paraît par un duo baptisé Sounds Nice par Paul McCartney, qui les a entendus enregistrer au même moment que les Beatles ! Tony Hall, un manager et attaché de presse, a ramené de France le disque de Jane et Serge. Il réunit deux musiciens : Tim Mycroft (ancien organiste de Gun) et l'arrangeur Paul Buckmaster, de formation classique, membre du groupe underground Third Ear Band. Le duo, accompagné par un orchestre, enregistre le morceau en un jour. Le tout est produit par Gus Dudgeon (John Mayall, David Bowie pour « **Space Oddity** », Elton John, etc.). Le simple Parlophone est affublé, dans le Melody Maker, du slogan… *cette version peut être jouée par la BBC* ! Puisque la censure intervient vite, d'abord à visage masqué. Avec une hypocrisie dont on peut juger…



L'hebdomadaire anglais Melody Maker du 23/08/69.



L'hebdomadaire belge Le Soir Illustré du 02/10/69.

MADE IN ENGLAND

Dans le Melody Maker du 16 août, un représentant de Fontana, Nick Massey, s'exprime à propos de « **Je T'Aime… Moi Non Plus** » par Jane et Serge : *Je ne comprends pas pourquoi la BBC a refusé de le jouer. Il contient des soupirs et de la respiration intense mais à la base c'est une très belle chanson, avec des mots français attractifs. Ce n'est certainement pas obscène. Quand on a réalisé que la BBC n'allait pas le diffuser, nous avons décidé d'envoyer des exemplaires à des discothèques et boutiques dans tout le pays. Cela semble avoir marché et, maintenant, c'est un tube.* Un porte-parole de la BBC répond : *Nous n'avons pas programmé ce disque, mais il n'a pas été censuré. Ce sont les producteurs individuels qui doivent décider par eux-mêmes quels titres conviennent à leurs programmes. Il n'y a pas de liste de disques censurés et les producteurs prennent leurs propres décisions.* Mais la suite de la même déclaration de cet intervenant déchire le voile : *Le disque n'est pas considéré comme apte à la diffusion. Cependant nous avons joué des versions instrumentales de cet air dans nos programmes.* Côté TV, le 3 juillet, Jane est visible dans le talk-show Call My Bluff, sur BBC2. Mais surtout, elle apparaît dans l'émission du samedi Quiz Of The Week où elle mime « **Je T'Aime… Moi Non Plus** ». Ce qui fait mentir la théorie selon laquelle ce morceau n'a jamais été interprété par Jane (avec ou sans Serge) à la télévision. Le 8 janvier 1970, la BBC montre encore un Profil de Jane Birkin, sans la chanson en question. Le disque choquant est mentionné régulièrement dans la presse. Il est cependant audible sur certaines antennes, comme Radio Veronica, une station en pointe, qui diffuse souvent un autre 45 tours victime peu avant du même avatar de censure, « **Wet Dream** » par Max Romeo, un artiste jamaïcain. A la mi-août 1969 paraît une autre reprise instrumentale, sur Pye, produite par Mike Sloman, par le Baker Street Philharmonic ! Pour en rester dans le domaine orchestral, et donc expurgé, il est intéressant de lire les déclarations ultérieures de Tim Mycroft de Sounds Nice. Dans Disc & Music Echo du 11 octobre, il commente : *J'ai aimé la version de Birkin et Gainsbourg au début, c'était original et je pensais que c'était sincère. Mais après un temps, le côté original s'est estompé. Maintenant je ne l'aime plus du tout mis à part la belle mélodie.* Dans une autre interview, le 1er novembre, il se dit *persuadé que beaucoup de* teenyboppers *sont allés acheter le disque de Jane Birkin parce que c'était in mais ils savaient que papa flipperait s'ils le ramenaient, aussi ils ont acheté le nôtre à la place.*

SAISIES SANS FRONTIÈRES

Le 23 août 1969, le Melody Maker offre une belle couverture de Birkin et titre à l'intérieur : *Jane prouve que le langage de l'amour est universel.* Tout en admettant que c'est érotique, elle précise : *Mais c'est une très belle chanson. Je n'aurais pas voulu la faire si cela avait été grossier. Mais Serge a écrit une chanson et une mélodie vraiment poétique et j'ai été flattée quand il m'a demandé de l'enregistrer avec lui.* Jane révèle aussi l'existence de l'original avec Brigitte Bardot. Elle dénie l'intention de produire un enregistrement risqué avec un œil sur le potentiel commercial : *Je ne pourrais jamais faire ça. Je veux être fière de ce que j'enregistre. Je ne veux pas en avoir honte après.* On lui dit que certains musiciens ont été accablés en entendant le play-back, ce à quoi elle rétorque : *J'ai été très heureuse quand l'ingénieur du son est arrivé en courant et a déclaré qu'il pensait que c'était formidable.* Toujours en août, un article paradoxal et du



Jane et Serge à la première du film «Slogan».



Sur la deuxième édition du 30 cm français, «Je T'Aime… Moi Non Plus» est remplacé par «La Chanson De Slogan».



Avec une revue de presse au dos, album commun américain, «Je T'Aime», sur Fontana.



Simple anglais Major Minor, qui a succédé à celui sur Fontana.

plus haut comique, au vu de ce qui allait suivre, est publié dans le mensuel World Pop News (en anglais), l'organe officiel de Philips-Hollande ! Le disque est décrit comme *la preuve publique de leur compatibilité – sans doute pour encourager les autres.* Et également comme un *croisement entre le Kama Sutra appliqué à la musique et des exercices de respiration profonde pour disciples du yoga.* Ce qui est amusant, c'est qu'on ne trouve plus un traître mot à leur sujet à partir de l'édition de septembre ! En cette rentrée automnale, Radio Luxembourg anglais se décide enfin à diffuser «**Je T'Aime... Moi Non Plus**» par Jane Birkin & Serge Gainsbourg. A partir de ce moment, intervient une litanie de saisies et d'interdictions par-delà les continents, malgré le succès généralisé de ce tube pas comme les autres. Dans Le Monde du 24 août, on annonce la censure par la radio italienne le vendredi matin précédent, 22 août. Dès l'après-midi du même jour, l'Osservatore Romano sable le champagne (ou l'eau bénite) et approuve. Le Giornale d'Italia écrit : *En l'espace de trois ou quatre minutes, Serge Gainsbourg et Jane Birkin émettent autant de soupirs, de plaintes et de grognements qu'un troupeau d'éléphants en train de s'accoupler. Mais peut-être les éléphants sont-ils plus discrets lorsqu'ils donnent libre cours à leurs fonctions physiologiques ?*

MONDIALISATION

Jane confie au Melody Maker du 6 septembre qu'elle et Serge ont célébré les 700 000 ventes (en international) au cours d'un dîner en Italie lorsqu'ils ont été avertis d'un raid de la police. Celui-ci a eu lieu six jours après la censure, soit le 28 août, sur ordonnance du procureur de la république. 569 disques sont saisis par les policiers au siège de Philips-Italie. Alors que «**Je T'Aime... Moi Non Plus**» sort aux USA, c'est un succès en Norvège et en Suède – des pays à la pointe de l'érotisme – et «Slogan» déboule sur les écrans français, en sortie estivale et donc sacrifiée. Dans la même édition du Melody Maker, un porte-parole de la BBC confirme : *Nous ne jouerions pas ce disque à Top Of The Pops même s'il se classait N°1. Quand un titre est censuré, il l'est. Nous montrons une photo des chanteurs au début du programme cependant.* A la question, pourquoi Jane Birkin a-t-elle pu faire sa chanson à Quiz Of The Week en play-back, la réponse tombe : *Nous imaginons que c'était une petite erreur.* Continuons la liste des interdictions qui se succèdent en une sorte d'effet de dominos planétaire ou presque. Incroyable : même la Suède, dès septembre, ne joue plus leur version, alors que paraît un enregistrement local par une mineure de 17 ans, actrice dans des films érotiques, Lena Skood ! En revanche, sans surprise, la répression de trois gouvernements autoritaires voire étouffants s'abat sur la chanson. Le vendredi 12 septembre, le morceau est qualifié de pornographique par le ministre espagnol de l'information et du tourisme qui le fait interdire à la vente. Courant septembre, le titre aurifère et persécuté subit le même sort au Portugal où il caracolait en tête du hit-parade. En octobre, le Brésil n'est évidemment pas en reste. «**Je T'Aime... Moi Non Plus**» y triomphe là aussi. 140 000 exemplaires y sont vendus en 15 jours, selon le Journal du Show Business du 17 octobre. Mais, le 24, on ne rigole plus, le même magazine annonce l'interdiction sur toutes les radios brésiliennes par le gouvernement, en fait la dictature des généraux. Le 45 tours Philips est retiré du marché brésilien par André Midani. Une sommité pourtant dans le monde du disque, qui a connu une carrière étincelante en Amérique latine où, à la même époque, il est l'un des responsables de la révolution tropicaliste. En 2005, il est le commissaire général de l'année du Brésil en France.

PHILIPS PASSE LA MAIN

C'est dans ce contexte de scandale que s'opère le tour de poker magnifiquement réussi par un trio d'hommes d'affaires : Lucien Morisse, Phil Solomon et Serge Gainsbourg ! A la mi-septembre, Philips-France jette l'éponge. Apparemment sur instruction des Hollandais. D'après Gilles Verlant, qui ne cite aucune source, la reine Juliana elle-même



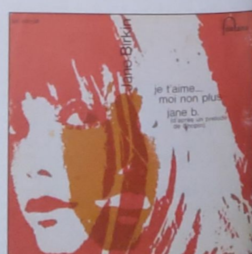
45 tours scandinave de «Je T'Aime... Moi Non Plus».



En Belgique, «Je T'Aime... Moi Non Plus» est accouplé à «69 Année Erotique».



Autre pochette du simple Fontana belge.



Avec une belle stylisation du visage de Jane Birkin, le 45 tours italien.





45 tours-3 titres israélien avec « Jane B. » et « Requiem Pour Un C... » de 1968.



Sur Philips, simple japonais « Je T'Aime... Moi Non Plus »/« Jane B. ».



En 1975, réédition de « Je T'Aime... Moi Non Plus », avec un autre duo érotique, « La Décadanse ».



Sur la marque Royal, simple malaisien.

aurait exigé du PDG néerlandais de stopper net l'exploitation. Un écho dans Paris Presse du 27 septembre parle d'une intervention... du Vatican lui-même ! Quant aux Britanniques, qui suivent le mouvement, ils déclarent piteusement dans Disc & Music Echo du 20 septembre (près de trois mois après la mise en vente !) : *Bien que* « ***Je T'Aime... Moi Non Plus*** » *rencontre nos critères de haute qualité artistique et technique, Philips ne souhaite pas qu'un de ses produits n'engendre de controverse. C'est pourquoi nous le retirons de la vente.* Quoi qu'il en soit, Gainsbourg récupère la bande – comme pour Brigitte Bardot (dans ce dernier cas il s'agit de l'acétate). Et Serge vend les droits d'exploitation au plus offrant : Lucien Morisse, le patron de DiscAZ. Un an exactement avant sa disparition. Le 19 septembre, Paris Presse annonce que Philips arrête la fabrication. Outre-Manche, on court vite également. Phil Solomon (producteur chez Decca des Them, Bachelors, etc.), et important actionnaire de Radio Caroline, dirige avec sa femme Dorothy – agent artistique réputé – le label Major Minor. Le 16 septembre, il annonce l'accord de Major Minor avec... DiscAZ et non pas Philips/Fontana ! Lucien Morisse a donc dû effectuer une culbute magistrale en très peu de jours, sinon d'heures. C'est le jackpot, imparable. Sur ce petit label, Jane Birkin et Serge Gainsbourg atteignent, en octobre, la 1re ou la 2e position, selon les sources (Melody Maker, New Musical Express, Record Mirror, Disc & Music Echo). On parle souvent de leur N°1 anglais mais, si on observe le classement de Disc & Music Echo, on constate que le titre est 3e le 20 septembre sur Fontana et, à la même position, le 27... sur Major Minor ! Le 4 octobre, dans le Melody Maker, le producteur de l'émission télévisée Top Of The Pops, Johnnie Stewart, reste inflexible : *Même s'il atteint le N°1, le titre sera joué... dans la version de Sounds Nice.* Phil Solomon *s'insurge : S'ils font cela, je serai blessé et choqué, et je prendrai un conseil juridique. La BBC paie 5000 £ par an pour les classements, puis ils ne s'en servent pas. Je serais opposé à ce qu'ils passent la reprise instrumentale.*

TUBE PLANÉTAIRE

On connaît la suite, « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » devient un tube de légende, dont d'innombrables versions existent. On en évoquera un bon nombre, en anglais, dans un prochain numéro de JBM. Major Minor a bien sûr tenté d'exploiter le filon, mais sans grand résultat. En octobre, paraît en simple un morceau du groupe Man, « **Erotica** », déjà disponible en album chez Pye quelques mois avant le brûlot de Serge Gainsbourg et Jane Birkin. Dès le 2 août 1969, donc avant l'entrée en scène de Major Minor, le Melody Maker parle d'une édition française à succès de « **Erotica** », classée dans le top 10. Major Minor en réalise une reprise, publiée sous le nom de Rita, avec des soupirs suggestifs. Cette soi-disant effeuilleuse française ou star mystérieuse, selon les échos, n'est autre que l'éditrice musicale Anya Wilson. Sa version de « **Erotica** » – on a retenu la leçon – est envoyée directement aux discothèques et aux boutiques. Mais cette tentative, pas plus que les accords de Phil Solomon avec Barclay et Riviera (distribution en Angleterre et en Irlande de disques de Jacques Brel, Nicoletta, voire... David-Alexandre Winter), ne s'avère pas très fructueuse. Il ne faut pas confondre cette interprétation de « **Erotica** » avec le 45 tours paru également sous le nom de Rita, en 1974, sur Princess/Barclay. Une composition de Pierre Groscolas où la chanteuse simule aussi vocalement l'acte d'amour, ce qui fait ressembler « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » à une berceuse ! Cette Rita, véritablement ex-strip-teaseuse, n'est autre que la capiteuse Rita Cadillac. Aux Etats-Unis, on a parfois écrit que Serge Gainsbourg et Jane Birkin avaient atteint la position... 69 avec « **Je T'Aime... Moi Non Plus** ». Ce qui est vrai mais ils sont montés, en réalité, jusqu'au N°58, en novembre sur... Fontana ! L'influence du couple, et de Gainsbourg en particulier, commence seulement à se déployer. Il en sera à nouveau question dans un prochain numéro de Juke Box Magazine.

Christian NAUWELAERS

Avec la collaboration de Victor Pernelle.
Merci à André Bette, Michel Moncoiffet et Daniel Vandel.

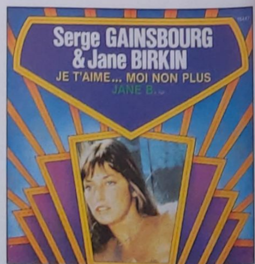


45 tours-3 titres iranien sur Royal « Je T'Aime... Moi Non Plus ». Le verso du disque ci-dessous indique la présence de « La Maritza » par Sylvie Vartan !





En 1974, réédition anglaise de « Je T'Aime... Moi Non Plus » avec une pochette-photo tirée du film « Don Juan 73 » (avec Brigitte Bardot, coupée sur le recto).



En 1974, réédition belge sur WEA, dont voici la seconde pochette.





La carrière de Serge Gainsbourg, dès ses débuts, a toujours été autant liée à la musique qu'au cinéma, comme compositeur ou acteur, voire les deux à la fois. De 1959 à 1969 sa collaboration, tant avec le grand que le petit écran, a été intense. Sa présence, sonore ou visuelle, a plusieurs fois apporté la petite touche qui fait que ces images ne sont jamais vraiment tombées dans l'oubli. Une démarche qu'il a poursuivie jusqu'à sa mort, le 2 mars 1991 à son domicile de la rue de Verneuil. De belles prouesses à redécouvrir ici pour la partie années 60.

De « L'Eau A La Bouche » de Jacques Doniol-Valcroze, en 1959, à « Une Veuve En Or » de Michel Audiard, en 1969, son parcours cinématographique est d'une grande richesse. Même les films anecdotiques, grâce à la magie du temps passé, ne manquent pas de charme. Flash-back sur une décennie qui a vu Serge Gainsbourg côtoyé quelques-uns des artisans, souvent de talent, de la pellicule. Le coffret triple CD « **Le Cinéma De Serge Gainsbourg, Musique De Films 1959-1990** » (Universal 586 516), conçu par Stéphane Lerouge, offre une belle rétrospective musicale de cette saga. Car dès « **Le Poinçonneur Des Lilas** », ses chansons sont déjà conçues comme des mini-scénarios de film.

1959



★ **L'Eau A La Bouche** *(vidéo Les Films De Ma Vie puis Ciné Vidéo Films, DVD Les Films De La Pléiade, EP Philips 432 492).* Réalisation, scénario et dialogues Jacques Doniol-Valcroze. Musique Serge Gainsbourg qui interprète le thème du générique, « **L'Eau A La Bouche** ». Avec Bernadette Lafont, Michel Galabru, Alexandra Stewart, Françoise Brion, etc.

★ **Voulez-Vous Danser Avec Moi ?**, Come Dance With Me *(Vidéo Series, DVD US Anchor Bay).* Réalisation Michel Boisrond d'après le roman « Valse Blonde » de Kelley Roos. Dialogues Annette Wademant. Musique Henri Crolla et André Hodeir. Avec Brigitte Bardot, Henri Vidal, Noël Roquevert, Dawn Addams, Dario Moreno, Maria Pacôme, Philippe Nicaud, Paul Frankeur, François Chaumette, Georges Descrières et Henri Tisot. Après l'écriture d'une musique de film pour son premier rôle au cinéma, Serge Gainsbourg (qui incarne Léon) côtoie Brigitte Bardot pour qui il signera quelques-uns de ses plus beaux morceaux : « **L'Appareil A Sous** », « **Harley Davidson** » ou « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » qui restera longtemps inédit et dont la première version connue sera celle avec Jane Birkin.

1960



★ **Les Loups Dans La Bergerie** *(EP Philips 432 447).* Réalisation Hervé Bromberger, adaptation et dialogues Frédéric Grendel d'après le roman de John Amila. Musique Serge Gainsbourg et Alain Goraguer. Avec Jean Babilée, Pascale Roberts, Jean-Marc Bory, Françoise Dorléac, Pierre Mondy, etc.

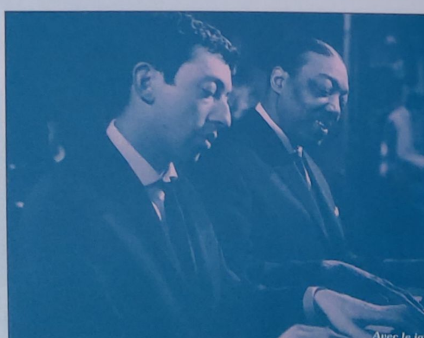
1961

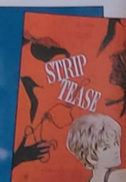
★ **La Révolte Des Esclaves**, La Rebellion De Los Esclavos *(vidéo Broadway).* Réalisation Nunzio Malasomma, scénario et dialogues Duccio Tessari et Stefano Strucchi d'après Fabiola de Nicholas et Patrick Wiseman. Musique Angelo Francesco Lavagnino. Avec Rhonda Fleming, Lang Jeffries, Dario Moreno, Ettore Manni, Gino Cervi, Fernando Rey, Wandisa Guida. Dans ce péplum à l'italienne, Serge Gainsbourg interprète Corvino.

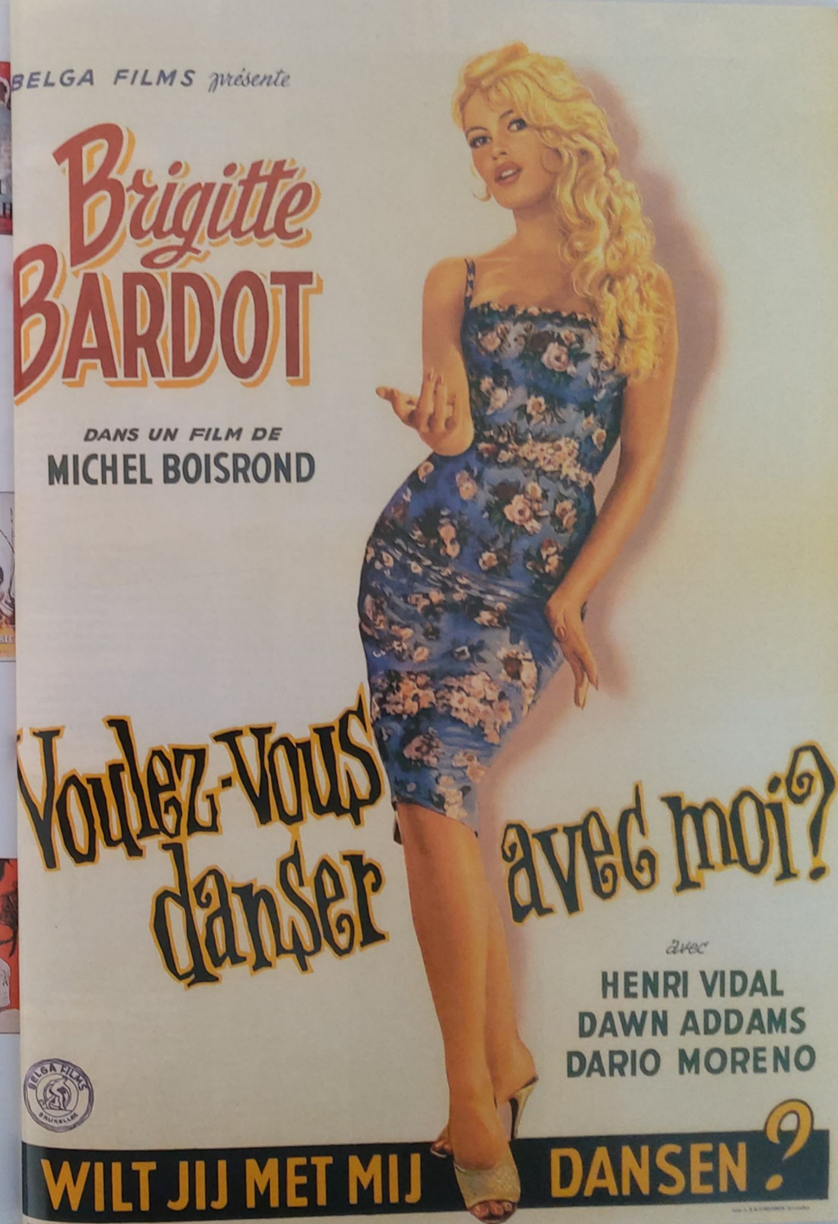
1962

★ **La Lettre Dans Un Taxi**. Téléfilm diffusé le 17


Dans « La Révolte Des Esclaves ».


Avec le jazzman Joe Turner dans « Strip Tease ».






Avec Michel Simon dans «Ce Sacré Grand-Père».

novembre 1962 sur l'unique chaîne de la RTF. Réalisation François Châtel. Scénario Antoine Blondin d'après le roman de Louise de Vilmorin. Musique Serge Gainsbourg. Avec Micheline Presle, Jean Rochefort, Madeleine Barbulée, Hubert Deschamps, Jean Leuvrais, Jacqueline Monsigny et Marie-Blanche Vergne.

★ **Hercule Se Déchaîne**, Furia Di Ercole *(vidéo Colombus puis Reflex, DVD Reflex)*. Réalisation Gianfranco Parolini. Scénario et dialogues Gianfranco Parolini, Arpad De Riso, M. d'Amiens et Larry Madison. Musique Carlo Innocenzi. Avec Brad Harris (Hercule), Brigitte Corey, Mara Berni, Serge Gainsbourg, Carlo Tamberlani et Irena Prosen.

★ **Samson Contre Hercule**, Sansome *(Vidéo LCJ Péplums De Légende, DVD Seven Sept)*. Réalisation Gianfranco Parolini. Scénario et dialogues Gianfranco Parolini, Oscar d'Amico, C. Madison et Giovanni Simonelli. Musique Carlo Innocenzi. Avec Brad Harris (Samson), Walter Reeves (Hercule), Brigitte Corey, Mara Berni, Serge Gainsbourg, Sergio Ciani, Carlo Tamberlani et Irena Prosen. Pour ses deuxième et troisième films en Italie, avec le même metteur en scène, il poursuit dans le genre péplum. Dans le premier, Serge Gainsbourg (Ménisto) est confronté à Hercule, dans le second, dans le rôle de Warkalla, son titre, «Samson Contre Hercule», dit tout. Tout un programme !

★ **Week-End En Mer**, court-métrage réalisé lors du voyage inaugural du paquebot France *(EP promo)*. Réalisation François Reichenbach. Musique Georges Delerue et Serge Gainsbourg. Le morceau «**Valse De L'Au-Revoir**», interprété par Juliette Gréco, est signé Serge Gainsbourg et Robert Viger.

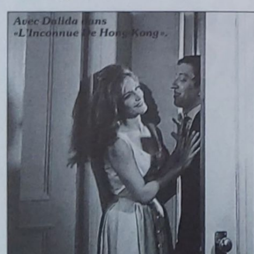


Rare 45 tours publicitaire «Week-End En Mer».

1963

★ **Strip-Tease** *(EP Philips 432 898)*. Réalisation Jacques Poitrenaud. Scénario Alain Maury. Adaptation et dialogues Jacques Sigurd. Musique Serge Gainsbourg. Juliette Gréco chante «**Strip-Tease**». Avec Krista Nico, Jean Sobieski, Dany Saval, Darry Cowl, Joe Turner, Renée Passeur et Jean Tissier. En toute logique, Serge Gainsbourg y joue un pianiste aux côtés de l'actrice allemande Nico (un temps compagne d'Alain Delon et future égérie du Velvet Underground) et de Jean Sobieski (fiancé de Dalida).

★ **Le Vent**, court-métrage. Réalisation Jacques Rozier. Scénario et commentaires Jacques Rozier et Denise Dubois-Jallais. Musique Serge Gainsbourg. Avec Hélène Lazareff dans son propre personnage de directrice de l'hebdomadaire Elle, avec en fond sonore «**L'Appareil A Sous**». Le titre, qui reprend une expression alors en vogue, ne semble pas avoir de rapport avec l'émission à succès d'Europe N°1 présentée par le regretté Michel Cogoni puis par Hubert Wayaffe.


Avec Dalida dans «L'Inconnue De Hong Kong».

★ **L'Inconnue De Hong Kong** *(vidéo René Château)*. Réalisation Jacques Poitrenaud. Scénario André Versini. Adaptation Jacques Poitrenaud, André et Georges Tabet. Musique Danyel Gérard. Le morceau «**Les Rues De Paris**» est chanté par Serge Gainsbourg et Dalida. Avec Dalida, Philippe Nicaud, Tanïa Béryl, Serge Gainsbourg, Holley Wong et Chin Sing Long (l'inconnue). Une affiche de rêve avec Dalida (Georgia), Philippe Nicaud (le célèbre inspecteur Leclerc de la série télévisée) et Serge Gainsbourg en pianiste-chef d'orchestre, le tout sur une partition du pionnier du rock français Danyel Gérard.

★ **Comment Trouvez-Vous Ma Sœur ?** *(EP Philips 434 850)*. Réalisation Michel Boisrond. Scénario et dialogues Annette Wademant. Musique Serge Gainsbourg qui interprète le thème rythmé du générique, «**Comment Trouvez-Vous Ma Sœur ?**». Avec Jacques Charon, Claude Rich, France Anglade, Dany Robin, Michel Serrault, Didier Haudepin, Jacqueline Maillan et Eddie Constantine dans son propre personnage.



★ **Dix Grammes D'Arc-En-Ciel**. Court métrage. Réalisation Robert Ménégoz. Musique Serge Gainsbourg.

1964

★ **Les Plus Belles Escroqueries Du Monde**. Film à sketches. Réalisation Hiromichi Horikawa, Roman Polanski, Ugo Gregoretti, Claude Chabrol, Jean-Luc Godard. Musique Serge Gainsbourg. Le titre «**L'Escroc**» est un inédit. Avec Jean-Pierre Cassel, Francis Blanche, Catherine Deneuve, Nicole Karen, Charles Denner, Jean Seberg, etc.

1965

★ **Des Fleurs Pour L'Inspecteur** *(vidéo Warner Home)*. Une enquête de la sixième saison de la série télé Les Cinq Dernières Minutes diffusée le 23 septembre 1965 sur la 1re chaîne de l'ORTF. Réalisation Claude Loursais. Scénario Michel Lévine. Avec Raymond Souplex (commissaire Bourrel), Jean Daurand (inspecteur Dupuy), Pierre Vernier, Bruno Balp, Joanna Shimkus et Paul Préboist. Serge Gainsbourg y interprète Sébastien, un clochard poète !

★ **Marie-Mathématique.** Série de six courts métrages d'animation, de cinq minutes par épisode, diffusée lors de Dim Dam Dom de Daisy de Galard, sur la 2e chaîne de l'ORTF, du 28 octobre à décembre 1965. Réalisation Jacques Ansan. Scénario et dessins Jean-Claude Forest. Musique Serge Gainsbourg qui chante des titres sur des textes d'André Ruellan.

1966

★ **Les Cœurs Verts.** Réalisation et scénario Edouard Luntz. Musique Serge Gainsbourg et Henri Renaud. Avec Gérard Zimmermann, Eric Penet, Marise Maire, Françoise Bonneau, Ariette Thomas et Jacques Préboist. Un film sur la jeunesse désœuvrée du milieu des années 60 où apparaît le duo de rock'n'roll Tom & Jerry dans une scène de bal. Serge propose ici la première version orchestrale de «**Je T'Aime... Moi Non Plus**».



★ **Carré De Dames Pour Un As.** Réalisation Jacques Poitrenaud. Adaptation Jacques Poitrenaud, Georges Bardawil et Gérard Carlier d'après le roman de Michael Loggan. Dialogues Jean-Loup Dabadie. Musique Serge Gainsbourg. Avec Roger Hanin, Sylvia Koscina, Catherine Allégret, François Maistre, Dominique Wilms, Guy Delorme, Laura Valenzuela et Serge Gainsbourg dans une apparition.

★ **Le Jardinier D'Argenteuil** *(vidéo Fil A Film puis DVD)*. Réalisation Jean-Paul Le Chanois. Dialogues Alphonse Boudard d'après le roman de René Jouglet. Musique







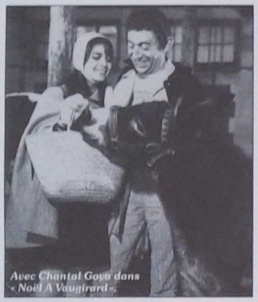





Serge Gainsbourg. Avec Jean Gabin, Curd Jürgens, Liselotte Pulver, Pierre Vernier, Mary Marquet, Alfred Adam, Claudine Coster, Rellys, Noël Roquevert, Jean Tissier, Robert Rollis, etc. Dans ce classique du cinéma français, Serge Gainsbourg tient le rôle de Patrick Gérard.

★ **L'Espion.** Réalisation, scénario et dialogues Raoul Levy d'après le roman de Paul Thomas. Musique Serge Gainsbourg. Avec Montgomery Clift, Hardy Krüger, Macha Méril, Christine Delaroche, Rody McDowall, Curd Jürgens, Hannes Messemer, etc. Dans ce film, présentant une distribution internationale, le metteur en scène Jean-Luc Godard a le rôle d'un agent double !

★ **L'Une Et L'Autre.** Réalisation, scénario et dialogues René Allio. Musique Serge Gainsbourg. Avec Philippe Noiret, Claude Dauphin, Malka Ribowska, Françoise Prévost, Marc Cassot et Christian Alers.


Avec Chantal Goya dans « Noël A Vaugirard ».

★ **Noël A Vaugirard.** Téléfilm diffusé au cours de Dim Dam Dom le 23 décembre 1966. Réalisation Jacques Espagne. Avec Chantal Goya, Marie-France Boyer, Dominique Grange, Georges Ulmer, Jean-Pierre Rampal, Jacques Dutronc, Guy Marchand, Sylvie Vartan et Régine. Au milieu de cette pléiade de vedettes, Serge Gainsbourg n'est autre que Joseph. L'ingénieur du son et réalisateur d'une séquence, Pierre Bachelet, deviendra chanteur et sera le compositeur de la musique du film du premier « Emmanuelle », refusée par Gainsbourg qui se rattrapera ensuite avec « Goodbye Emmanuelle » en 1978.

1967

★ **Anna** *(vidéo & DVD Columbia HV Japon, LP Philips 70391, CD 588 837).* Comédie musicale diffusée le 13 janvier 1967 sur la 2e chaîne de l'ORTF. Réalisation Pierre Koralnik. Dialogues Jean-Loup Dabadie. Musique Serge Gainsbourg et Michel Colombier. Avec Anna Karina (« **Sous Le Soleil Exactement** », « **Un Jour Comme Un Autre** », « **Roller Girl** », « **Pistolet Jo** » et avec Jean-Claude Brialy : « **De Plus En Plus, De Moins En Moins** », « **Ne Dis Rien** », « **G.I. Jo** », « **Je N'Avais Qu'Un Seul Mot A Lui Dire** » et Serge Gainsbourg : « **Rien, Rien J'Disais Ça Comme Ça** »), Jean-Claude Brialy (« **J'Etais Fait Pour Les Sympathies** », « **Boomerang** »), Serge Gainsbourg (avec Jean-Claude Brialy : « **C'Est La Christallisation Comme Dit Stendhal** », « **Pas Mal, Pas Mal Du Tout** », « **Un Poison Violent, C'Est Ça L'Amour** »), Marianne Faithfull (« **Hier Ou Demain** ») et Eddy Mitchell (« **Base Ball** »), Isabelle Felder et Barbara Somers.



Avec Anna Karina, EP tiré de « Anna ».


Avec Jean Seberg dans « Estouffade A La Caraïbe ».

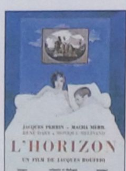
★ **Estouffade A La Caraïbe** *(vidéo UGC).* Réalisation Jacques Besnard. Adaptation et dialogues Pierre Foucaud et Michel Lebrun d'après le roman d'Albert Conroy. Musique Michel Magne. Avec Jean Seberg, Frederick Stafford, Maria Rosa Rodriguez, Paul Crauchet, Mario Pisu, Fernand Bellan, Vittorio Sanipoli, etc. Serge Gainsbourg y joue le personnage de Clyde.



Super 45 tours du feuilleton « Vidocq ».

★ **Vidocq A Bicêtre** *(EP Philips 437 290).* Quatrième épisode de la série télé Vidocq, 26 minutes, diffusé le 27 janvier 1967 sur la 1re chaîne de l'ORTF. Réalisation Claude Loursais et Marcel Bluwal. Scénario et dialogues Georges Neveux. Musique Serge Gainsbourg qui interprète le générique « **La Chanson Du Forçat** ». Avec Bernard Noël (Vidocq), Geneviève Fontanel, Alain Mottet, Jacques Seiler, Marcel Charvet, Hélène Dieudonné et Serge Gainsbourg.

★ **L'Horizon** *(EP Riviera 231 297).* Réalisation Jacques Rouffio. Adaptation et dialogues Jacques Rouffio et Georges Conchon d'après le roman de ce dernier « Les Honneurs De La Guerre ». Musique Serge Gainsbourg qui chante « **Elisa** ». Avec Jacques Perrin, Macha Méril, René Dary, Monique Mélinand, Philip-pe Brizard, Jean-Louis Bory, Georges Conchon, Francis Girod, etc.

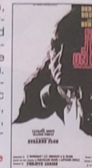


★ **Toutes Folles De Lui** *(EP Barclay 71168).* Réalisation Norbert Carbonnaux. Scénario Didier Goulard et Maurice Fabre. Dialogues Michel Audiard. Musique Serge Gainsbourg et Georges Garvarentz. Avec Robert Hirsch, Sophie Desmarets, Julien Guiomar, Jean-Pierre Marielle, Maria Latour, Jacqueline Coué, Judith Magre, Yvette Lebon, Georges Chamarat, Colette Mareuil, Edwige Fenech et Serge Gainsbourg.



★ **Anatomie Du Mouvement.** Court métrage. Réalisation François Moreuil. Musique Serge Gainsbourg.

★ **Si J'Etais Un Espion**, Breakdown. Réalisation Bertrand Blier. Scénario Bertrand Blier et Antoine Tudal. Adaptation Bertrand Blier, Jean-Pierre Simonot et Jacques Cousseau. Dialogues Philippe Adrien. Musique Serge Gainsbourg. Avec Bernard Blier, Suzanne Flon, Bruno Cremer, Claude Piéplu, Patricia Scott, Pierre Le Rumeur, Francis Lax, etc.



★ **Valmy, Chronique De L'Eté 1792** - 2e partie. Téléfilm de la série *Présence du passé* diffusé le 3 avril 1967 sur la 1re chaîne de l'ORTF. Réalisation Jean Chérasse et Abel Gance. Scénario Jean Chérasse, Abel Gance, Bernard Revon, Jean Mauduit et Jean Tulard. Musique Alain Bernaud et Edu Lobo. Avec Jacques Castelot (Restif de La Bretonne), Bernard Dhéran (Robespierre), Marc Eyraud (Jean-Jacques Rousseau), William Sabatier (Danton), Marcel Cuvelier, etc. En toute logique Serge Gainsbourg n'est autre que le marquis de Sade dans cette évocation historique ! Les chanteuses Pia Colombo et Marie-Blanche Vergne (une des interprètes de Gainsbourg) figurent également dans la distribution.

★ **L'Inconnu De Shandigor.** Réalisation Jean-Louis Roy. Scénario Gabriel Arout. Musique Alphonse Roy et Serge Gainsbourg qui interprète l'inédit « **Bye Bye Mister Spy** ». Avec Marie-France Boyer, Ben Carruthers, Daniel Emilfork, Jacques Dufilho, Howard Vernon, Jacqueline Danno et Marcel Imhoff. Serge Gainsbourg est ici le chef des espions chauves !

★ **Le Pacha** *(vidéo René Château, DVD Gaumont, SP Philips 360 317).* Réalisation Georges Lautner. Adaptation Albert Simonin et Georges Lautner d'après le roman de Jean Delion. Dialogues Michel Audiard. Musique Serge Gainsbourg qui chante « **Requiem Pour Un C..** ». Avec Jean Gabin, Dany Carrel, André Pousse, Robert Dalban, Jean Gaven, Félix Marten, Gérard Burh, Maurice Garrel, Louis Seignier, Pierre Koulak, Pierre Leproux, Frédéric de Pasquale, André Weber, Yves Barsacq, etc. Ce standard du cinéma montre Serge Gainsbourg dans son propre personnage en train d'enregistrer « **Requiem Pour Un C..** » en studio.


En studio dans « Le Pacha ».



★ **Le Lapin De Noël.** Court métrage d'après une pièce de Roland Topor diffusé le 10 décembre 1967 dans le cadre de Dim Dam Dom sur la 2e chaîne de l'ORTF. Avec Hugues Aufray, les Charlots, Dani, Serge Gainsbourg, France Gall, Françoise Hardy, Annie Philippe, Sullivan, Zouzou, Haydée Politoff et Jean Rochefort.

1968

★ **La Naissance D'Une Chanson**, court métrage. Réalisation Yves Lefebvre. Musique Serge Gainsbourg. Tournée à Paris et à Londres, la création de « **Initials B.B.** », de l'écriture au mixage.

★ **Le Prisonnier De Lagny.** Episode de la série télé Les Dossiers De L'Agence O diffusé en mars 1968 sur la 1re chaîne de l'ORTF. Réalisation Jean Salvy et Marc Simenon. Scénario Jean Salvy d'après « Les Nouvelles Enquêtes » de Georges Simenon. Adaptation et dialogue Maurice Auberge et Georges Simenon. Musique Derry Hall. Avec Marlène Jobert, Jean-Pierre Moulin, Louis Arbessier, Chantal Goya, Pierre Tornade, Guy Hoffmnan, Noël Roquevert. Serge Gainsbourg y tient le rôle de Jean Dassonville.

★ **Saint-Tropez Priez Pour Eux.** Comédie musicale diffusée en avril 1968 par l'ORTF. Avec Guy Marchand, Pierre Perret, Danyel Gérard et Serge Gainsbourg en prêtre !



Rare album de BOF « Vivre La Nuit ».

★ **Vivre La Nuit** *(vidéo René Château, LP Philips 77754).* Réalisation Marcel Camus. Adaptation, scénario et dialogues Paul Andreota et Marcel Camus. Musique Claude Bolling. Avec Jacques Perrin, Venantino Venantini, Estella Blain, Georges Geret, Catherine Jourdan, Juliette Mills, Michel Creton et Hervé Vilard dans son propre personnage. Serge Gainsbourg y interprète Mathieu.



★ **Manon 70** *(vidéo Ciné Collection, SP Philips 370 604).* Réalisation Jean Aurel d'après le roman « Manon Lescaut » de l'abbé Prévost. Adaptation et dialogues Jean Aurel et Cécil Saint-Laurent. Musique Vivaldi, Serge Gainsbourg et Carlos Seixas. Serge Gainsbourg chante « **Manon** ». Avec Jean-Claude Brialy, Catherine Deneuve (Manon), Sami Frey, Elsa Martinelli, Robert Webber, Paul Hubschmid, Manuela Von Open, Jean Martin et Chris Avram. Plusieurs journalistes d'Europe N°1 apparaissent dans leur propre personnage : Jean Gorini (directeur de la rédaction), Jacques Paoli (présentateur du journal) et Albert Simon (truculent Monsieur Météo).

★ **Ce Sacré Grand-Père** *(vidéo René Château, SP Philips 370 650, CD 980 968).* Réalisation Jacques Poitrenaud. Scénario Jacques Poitrenaud, Albert Cossery et Pierre Pelegri d'après le roman « Je M'Appelle Jéricho » de Catherine Paysan. Dialogues Albert Cossery. Musique Serge Gainsbourg qui interprète « **L'Herbe Tendre** » avec Michel Simon. Avec Michel Simon, Marie Dubois, Yves Lefebvre, Mary Marquet, Thalie Frugès, Jenny Hélia et Serge Gainsbourg dans le rôle de Rémy.



★ **Mini-Midi, The World Of Fashion.** Court métrage. Réalisation Robert Freeman. Musique Serge Gainsbourg.

1969

★ **Erotissimo** *(vidéo Spectrum).* Réalisation Gérard Pirès. Scénario, adaptation et dialogues Nicole de Buron et Gérard Pirès. Musique Michel Polnareff et William Sheller. Avec Annie Girardot, Jean Yanne, Francis Blanche, Erna Schurer, Dominique Maurin, Venantino Venantini, Jacques Higelin, Nicole Croisille, Rufus, Uta Taeger et Daniel Prévost. Après le marquis de Sade, Serge Gainsbourg est un obsédé sexuel dans ce film au titre bien trouvé et dans l'ère du temps de Mai 68. On y voit aussi les journalistes Henry Chapier et Maurice Seveno, les présentateurs Fabrice, Jacques Martin, Anne-Marie Peysson et Patrick Topaloff, et les metteurs en scène Robert Benayoun, Pierre Grimblat et François Reichenbach.

★ **Mister Freedom** *(DVD Arte Vidéo, EP Barclay 71322).* Réalisation, scénario et dialogues William Klein. Musique Serge Gainsbourg et Michel Colombier. Avec John Abbey (Mr Freedom), Philippe Noiret, Sami Frey, Jean-Claude Drouot, Delphine Seyrig, Catherine Rouvel, Yves Montand, Donald Pleasence, Monique Chaumette, Rufus, Henri Pillsburg, Yves Lefebvre, Michel Creton, Simone Signoret et Daniel Cohn-Bendit. Un film bien *barré*, à la brillante distribution, où Serge Gainsbourg est Mr Drugstore (comme dans « **Les Sucettes** » de France Gall !).



★ **Slogan** *(vidéo Spectrum 300 puis Edition Lange, Cinéma Pour Tous et Scherzo, SP Philips 336 217).* Réalisation et dialogues Pierre Grimblat. Scénario Pierre Grimblat et Melvin Van Peebles. Adaptation Pierre Grimblat et Francis Girod. Musique Serge Gainsbourg qui interprète « **La Chanson De Slogan** » avec Jane Birkin. Avec Serge Gainsbourg, Jane Birkin, Juliet Berto, Daniel Gélin, Andréa Parisy, Henri-Jacques Huet, Pierre Doris, James Mitchell, Gilles Millinaire et Jean-Pierre Marielle. Pour la première fois, Gainsbourg a le rôle vedette, conservant à l'écran son propre prénom, Serge. Un film quelque peu autobiographique, sur fond de divorce, qui voit sa rencontre avec Jane Birkin, *alias* Evelyne (qui tourne également à la même époque dans « **La Piscine** » avec Romy Schneider, Maurice Ronet et Alain Delon, ce qui provoque la jalousie de Serge), à l'écran puis dans le privé.



★ **Les Chemins De Katmandou** *(vidéo Fil A Film puis Proserpine).* Réalisation et scénario André Cayatte. Adaptation André Cayatte et René Barjavel d'après le roman d'André Barjavel. Dialogues André Barjavel. Musique Serge Gainsbourg. Avec Renaud Verley, Jane Birkin, Elsa Martinelli, Serge Gainsbourg, Pascale Audret, Xanti Valio, Arlene Dahl, Mark Michel et Sacha Pitoëff.

Dans la foulée de Slogan, en pleine ère hippie, les noms de Serge Gainsbourg, *alias* Ted, et Jane Birkin (qui triomphent alors avec l'érotique « **Je T'Aime... Non Plus** », dont la première version a été censurée par Brigitte Bardot) sont pour la seconde fois associés à l'écran.

★ **Paris N'Existe Pas.** Réalisation, scénario et dialogues Robert Benayoun. Musique Serge Gainsbourg. Avec Richard Leduc, Danièle Gaubert, Monique Lejeune, Tamara Belnekki, Denise Péron, Henri Déus, Jean Lescot et Robert Benayoun. Serge Gainsbourg y tient le personnage de Laurent.



En 2003, CD groupant deux BOF.

★ **Cannabis** *(vidéo MPM, DVD PVB, LP Philips 6311 060, CD 980 968).* Réalisation Pierre Koralnik d'après le roman « Et Puis S'En Vont... » de F.S. Gilbert. Adaptation et dialogues Frantz-André Burguet et Pierre Koralnik. Musique Serge Gainsbourg qui interprète « **Cannabis** ». Avec Serge Gainsbourg, Jane Birkin, Curd Jürgens, Paul Nicholas, Gabriele Ferzetti, Paul-Albert Krumm, Rita Renoir et Marcel Lupovici. Dans le même registre, Gainsbourg et Birkin, rebaptisés pour les besoins du film en Serge Morgan et Jane Swenson, poursuivent leurs aventures, tant sur pellicule que dans la vie.

★ **La Horse** *(vidéo Fil A Film puis Delta et TF1 Vidéo, SP Hortensia promo, 25 cm Universal 980 684).* Réalisation et scénario Pierre Granier-Deferre d'après le roman de Michel Lambesc. Adaptation et dialogues Pascal Jardin et Pierre Granier-Deferre. Musique Serge Gainsbourg. Avec Jean Gabin, Danièle Ajoret, Michel Barbey, Christian Barbier, Pierre Dux, Julien Guiomar, Eléonore Hirt, Reinhardt Koldehoff, Marc Porel, André Weber, Orlane Paquin et Félix Marten. Pour la troisième fois le nom de Serge Gainsbourg est associé à celui du monstre sacré du cinéma français Jean Gabin, après « Le Jardinier D'Argenteuil » et « Le Pacha ».



★ **Le Mas De Cocagne.** Téléfilm diffusé sur la 1re chaîne de l'ORTF. Réalisation Jean Prat. Scénario Nicole Vidal. Musique Serge Gainsbourg. Avec Berthe Bovy, Gabrielle Doulcet, Florence Brière, Gilberte Géniat. Claire Olivier, Géo Wallery, Roland Charbaux et Gérard Palaprat.

★ **Une Veuve En Or.** Réalisation Michel Audiard assisté de Paul Nuyttens. Adaptation et dialogues Michel Audiard et Jean-Marie Poiré. Scénario Odette Joyeux. Musique Jacques Loussier. Le titre « **La Fille Qui Fait Tchic-Ti-Tchic** », de Serge Gainsbourg, est interprété par Michèle Mercier. Avec Michèle Mercier, Claude Rich, Jacqueline Doyen, Jacques Dufilho, André Pousse, Roger Carel, Sim, Folco Lulli et Ibrahim Seck.

De 1959 à 1969, Serge Gainsbourg, artiste multifacettes, a su imposer sa gueule, faisant succomber les plus belles femmes, de Brigitte Bardot à Jane Birkin. Des péplums italiens à « Erotissimo », de la musique des « Cœurs Verts » à celle de « La Horse », il est à l'aise dans tous les registres. Un talent incomparable à redécouvrir sans cesse.

Jacques LEBLANC

SERGE GAINSBOURG

Ciné, Télé & Pub (2)

Après un parcours très productif dans les années 60 (JBM N°263), Serge Gainsbourg poursuit son aventure avec le 7e Art d'une manière tout aussi intensive jusqu'à sa disparition prématurée le 2 mars 1991, tant comme compositeur et/ou acteur mais aussi réalisateur. Dans ce domaine, aux courts et long métrages, il ajoute son talent à la mise en scène de publicités et de clips. De nouveau, son impact sonore ou visuel fait la différence.

LE K.G.B.
(Le Kas Gainsbourg Bardot)

Si le « Bardot Show » fait avant tout partie de la TV-graphie de la sublime Brigitte Bardot, il se rattache aussi directement à celle de Serge Gainsbourg qui écrit pour elle « **Je T'Aime... Moi Non Plus** », alors censuré par son mari Gunther Sachs.



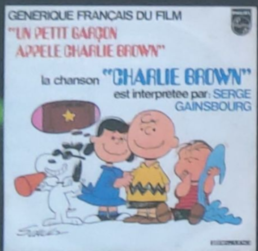
★ **Bardot Show** *(DVD « Divine B.B. » Universal 063 312-9, LP DiscAZ STEC 41 + CD 103 562, LP « Bonnie And Clyde » avec Serge Gainsbourg, Fontana 885 529 + CD 5300 763).* Show TV diffusé le 1er janvier 1968 sur la 2e chaîne de l'ORTF. Réalisation François Reichenbach et Eddy Matalon. Production Bob Zagury. Musique Serge Gainsbourg, Gérard Bourgeois et Jean-Max Rivière, Francis Lai. Avec Brigitte Bardot (« **Harley Davidson** », « **Comic Strip** » avec Serge Gainsbourg, « **The Devil Is English** (Le Diable Est Anglais) », « **Bubblegum** » avec Claude Brasseur, « **Ce N'Est Pas Vrai** », « **La Madrague** », « **Mister Sun** (Le Soleil) », « **La Bise Aux Hippies** » avec Sacha Distel et Serge Gainsbourg, « **Je Reviendrai Toujours Vers Toi** », « **Un Jour Comme Un Autre** », « **Contact** », « **Bonnie And Clyde** » avec Serge Gainsbourg, « **Everybody Loves My Baby** »), Sacha Distel (« **La Belle Vie** »), Manitas de Plata (« **Soirée Flamenco Chez B.B.** »), Francis Lai (« **Marseille Générique** », « **Marseillaise** », « **Port Grimaud** », « **Paris** », « **David B.** »). ■



Si la pub, certaines années, prend parfois le dessus, c'est pour mieux servir ses velléités de metteur en scène avec « Je T'Aime Moi Non Plus » en 1975, « Equateur » en 1983, « Charlotte For Ever » en 1986 ou « Stan The Flasher » en 1989. Retour sur ces années qui ont vu Gainsbarre revenir à la scène et devenir une icône pour plusieurs générations. Cette épopée fabuleuse est résumée dans le coffret triple CD « **Le Cinéma De Serge Gainsbourg, Musique De Films 1959-1990** » (Universal 586 516), conçu par Stéphane Lerouge.

1970

* **Piggies.** Réalisation Peter Zadek *(SP Fontana puis DiscAZ SG 113).* Scénario et dialogues Peter Zadek et Tankred Dorst. Musique Serge Gainsbourg. « **Jane B.** » figure en face B du simple « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » de Jane Birkin. Avec Anton Drifting, Hannelore Hoger, Michael König, Gisela Fischer, Finah Hinz, Tankred Dorst, Robert Müller et Erich Fried.



* **Un Petit Garçon Nommé Charlie Brown** *(SP Philips 6009 104).* Dessin animé de 86 minutes. Réalisation Bill Melendez. Scénario d'après la bande dessinée « Peanuts » de Charles M. Schultz. Musique John Scott Trotter et Vince Guaraldi. La chanson du générique (signée Rod McKuen) est adaptée par Serge Gainsbourg et arrangée par Jean-Claude Vannier qui a pris le relais des chefs d'orchestre Alain Goraguer, Michel Colombier, David Whitaker et Arthur Greenslade.

1971

* **Le Voleur De Chevaux** *(vidéo RCV puis Film Office et Gaumont).* Réalisation Abraham Polonsky. Scénario David Opatoshu d'après le roman de ce dernier « Romance Of A Horse Thief ». Musique Mort Shuman. Le titre « **La Noyée** » est signé et chanté par Serge Gainsbourg. Avec Yul Brynner, Jane Birkin, Eli Wallach, Olivier Tobias, Lainie Kazan, David Opatoshu, Serge Gainsbourg, Henri Sera, Linda Veras, Manlù Tolo et Mort Shuman en pianiste pour une apparition. Jane Birkin et Serge Gainsbourg y tiennent les rôles respectifs de Naomi et Sigmund.
* **19 Filles Et Un Matelot, 19 Djevojaka I Mornar** (sous le titre « Le Traître » *vidéo Century puis Hyper Vidéo et Virginia, sous le titre « Balade A Sarajevo » Vidéo Arwen).* Réalisation Milan Kosovac. Scénario Luka Pavlovic et Sead Fetahadzic. Musique Serge Gainsbourg. Avec Jane Birkin, Serge Gainsbourg, Spela Rozin, Dina Rutic, Suada Kapic, Milos Kandic, Sasa Mandic et Mira Nikolic. Jane y joue Milja et Serge Mornar.

1972

* **Sex-Shop** *(vidéo Ciné Films puis Thorn EMI, SP Philips 6010 071, puis 073).* Réalisation et scénario Claude Berri. Musique Serge Gainsbourg qui interprète « **Sex-Shop** ». Avec Jean-Pierre Marielle, Juliet Berto, Claude Berri, Francesca Romana Coluzzi, Jacques Martin, Claude Piéplu, Béatrice Romand, Jacques Legras, Nathalie Delon, Catherine Allégret et Daniel Auteuil.
* **Trop Jolies Pour Etre Honnêtes** *(vidéo*





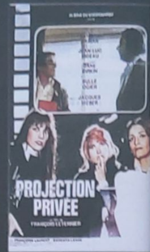
3M, SP Philips 6009 286). Réalisation Richard Balducci. Scénario Catherine Carone. Dialogues Guy Grosso. Musique Serge Gainsbourg. Avec Bernadette Lafont, Elisabeth Wiener, Jane Birkin, Emma Cohen, Daniel Ceccaldi, Carlo Giuffrè, Henri Virlojeux, Max Montavon, Serge Gainsbourg et Hubert Deschamps. Cette fois Jane Birkin et Serge Gainsbourg y apparaissent en tant que Christine et Albert.



* **La Dernière Violette** court-métrage. Réalisation André Hardellet et Michel Champetier. Scénario André Hardellet d'après sa nouvelle « Le Tueur De Vieilles ». Musique Roger Damin. Avec Serge Gainsbourg, dans le personnage de l'Effaceur, et Madeleine Damien.

1973

* **Le Lever De Rideau** téléfilm diffusé le 28 novembre 1973 sur la 2e chaîne de l'ORTF. Réalisation et adaptation Jean-Pierre Marchand. Scénario Vladimir Pozner. Musique Michel Colombier. Avec Agathe Deschamps, Mélanie Brévan, Micheline Presle et Serge Gainsbourg dans le rôle du prince.
* **Projection Privée** *(vidéo RCV).* Réalisation François Leterrier. Scénario Madeleine Chapsal, Catherine Leterrier et Bernard Revon. Dialogues Madeleine Chapsal. Musique Serge Gainsbourg et Jean-Claude Vannier. Françoise Hardy chante « **L'Amour En Privée** ». Avec Françoise Fabian, Jean-Luc Bideau, Jane Birkin (dans le double rôle de Kate et Hélène), Bulle Ogier, Jacques Weber, Barbara Laage, Yan Brian et Isabelle Huppert.



1974

* **Les Diablesses** *(vidéo MPM puis Super Vidéo Productions).* Réalisation Anthony M. Dawson. Scénario Antonio Margheriti *(alias* Anthony M. Dawson) et Giovanni Simonelli. Dialogues Ted Rusoff d'après le roman de Peter Bryan « La Morte Negli Occhi Del Gatto ». Musique Riz Ortolani. Avec Jane Birkin, Hiram Keller, Françoise Christophe, Venantino Venantini, Doris Kunstmann, Anton Diffring, Dana Ghia, Serge Gainsbourg et Alan Collins. Jane Birkin y tient la vedette sous le nom de Corringa (autre titre donné à ce film ainsi que « Sept Morts Dans Les Yeux Du Chat ») et Serge Gainsbourg y campe un inspecteur de police.

1975

* **Sérieux Comme Le Plaisir** *(vidéo Films Du Tigre).* Réalisation Robert Benayoun. Scénario Jean-Claude Carrière et Robert Benayoun. Musique Michel Berger. Avec Jane Birkin, Richard Leduc, Raymond Bussières, Georges Mansart, Michael Lonsdale, Andréa Ferréol, Roland Dubillard, Jean-Luc Bideau, Paul Demange, Hubert Deschamps, Isabelle Huppert, Jean-Claude Carrière et Serge Gainsbourg. Jane Birkin y interprète Ariane Berg et Serge Gainsbourg l'inconnu du lac.



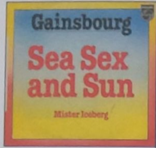
1976

* **Je T'Aime Moi Non Plus** *(vidéo RCV puis Marignan, CNC et Fil A Film, DVD Wild Side, LP Philips 9100 030, CD 558 774).* Réalisation, scénario et musique Serge Gainsbourg. Coproduit par Claude Berri. Avec Jane Birkin (Johnny), Joe Dallessandro, Hugues Quester, René Kolldehoff, Jimmy Davis, Gérard Depardieu, Michel Blanc et Au Bonheur Des Dames. Un échec cinglant pour Serge pour son premier film en tant que metteur en scène, alors que tout lui réussit côté chanson.
* **Publicité Woolite**, lessive laine. Réalisation Serge Gainsbourg. Avec Brigitte Fossey.
* **Publicité Woolite**, lessive laine. Réalisation Serge Gainsbourg. Avec Jane Birkin. Ces premiers spots de pub sont le début d'une longue série.



1977

★ **Madame Claude** *(vidéo & DVD Arena, SP Philips 6172 009, LP 9101 144)*. Réalisation Just Jaeckin. Scénario André G. Brunelin d'après le roman de Jacques Quoirez. Musique Serge Gainsbourg. Le titre « **Yesterday Yes A Day** » est chanté par Jane Birkin. Avec Françoise Fabian (Madame Claude), Dayle Haddon, Murray Head, Klaus Kinski, Vibeke Knudsen, Maurice Ronet, Robert Webber, Pascal Greggory, Jan Gaven.







★ **Publicité Woolite**, lessive laine. Réalisation Serge Gainsbourg. Avec Marlène Jobert.
★ **Publicité Savon Lux**. Réalisation Serge Gainsbourg. Avec Marlène Jobert.
★ **Vous N'Aurez Pas L'Alsace Et La Lorraine** *(vidéo Bace Edition, SP Déesse DPX 727)*. Réalisation Coluche et Marc Monnet. Scénario Coluche. Musique Jeff Jordan. « **La Chanson Du Chevalier Blanc** » est interprétée par Gérard Lanvin, tout comme « **Où T'En Vas-Tu Dis Gars Fernand** », musique Serge Gainsbourg, paroles Coluche. Avec Coluche, Dominique Lavanant, Gérard Lanvin, Anémone, Martin Lamotte, Michel Blanc, Roland Giraud, Gérard Jugnot, Thierry Lhermitte et Marie-Anne Chazel.
★ **Aurais Dû Faire Gaffe... Le Choc Est Terrible.** Réalisation et scénario Jean-Henri Meunier. Musique Serge Gainsbourg. Avec Claude Gippon, Hedi Daoud, Roland Blanche, Rosine Young, Marie Bouchard, Patrick Frout et Michael Lonsdale.



1978

★ **Goodbye Emmanuelle** *(vidéo K8, SP Philips 617 067, LP FDX 334 Japon)*. Réalisation François Leterrier. Scénario Monique Lange et François Leterrier d'après le roman d'Emmanuelle Arsan. Musique Serge Gainsbourg qui interprète « **Goodbye Emmanuelle** ». Avec Sylvia Kristel (Emmanuelle), Umberto Orsini, Jean-Pierre Bouvier, Alexandra Stewart, Olga Georges-Picot, Charlotte Alexandra, Caroline Laurence,





Sylvie Fennec, Radiah Frye et Jacques Doniol-Valcroze. Ce dernier est le metteur en scène de « L'Eau A La Bouche », le premier film auquel Gainsbourg a apporté son concours en 1959. Serge avait refusé l'offre de composer la musique du premier « Emmanuelle », qui avait porté chance au chanteur Pierre Bachelet. Il se rattrape ici question droits d'auteur.
★ **Les Bronzés** *(SP Philips 6172 187)*. Réalisation Patrice Leconte. Serge Gainsbourg interprète « **Sea, Sex And Sun** ». Avec Josiane Balasko, Marie-Anne Chazel, Dominique Lavanant, Gérard Jugnot, Christian Clavier, Thierry Lhermitte, Michel Blanc, Michel Creton, etc. Serge décroche de nouveau le jackpot avec le slow qui tue, « **Sea, Sex And Sun** ».

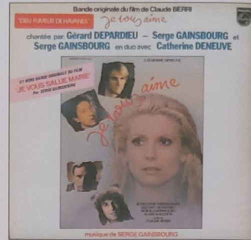
1979

★ **Des Immortelles Pour Mademoiselle.** De la série télé Histoire De Voyous, diffusé le 1er septembre 1979 sur Antenne 2. Réalisation Paul Siegrist. Scénario Christophe Diable d'après le roman d'Ange Bastiani. Musique Serge Gainsbourg. Avec Michel Constantin, Catherine Rouvel, Chantal Nobel, Alain Libolt, Albert Médina et Michel Bereur.
★ **Melancoly Baby** *(vidéo Fil A Film)*. Réalisation Clarisse Gabus. Scénario Clarisse Gabus, Daniel Jouanisson et André Puig. Dialogues André Puig. Musique Serge Gainsbourg. Avec Jane Birkin (Olga), Jean-Louis Trintignant, Jean-Luc Bideau, Florence Giorgetti, François Beukelaers et Tom Gres.



★ **Tapage Nocturne** *(vidéo Cinéthèque, SP Philips 6172 266)*. Réalisation et scénario Catherine Breillat. Musique Serge Gainsbourg. Bijou interprète « **Tapage Nocturne** » et « **Jolie Laide** ». Avec Dominique Laffin, Marie-Hélène Breillat, Bertrand Bonvoisin (chanteur de Trust), Joe Dalessandro, Dominique Basquin, Daniel Langlet, Bruno Grimaldi, Georges Mansart et Gérard Lanvin.





1980

★ **Je Vous Aime** *(vidéo Private puis Ciné Films, DVD Films De Ma Vie, LP Philips 6313 123)*. Réalisation Claude Berri. Scénario Claude Berri et Michel Grisolia. Musique Serge Gainsbourg. Avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant, Gérard Depardieu, Serge Gainsbourg, Alain Souchon, Christian Marquand, Isabelle Lacamp, Igor Schlumberger et Dominique Besnehard. Serge y tient le personnage de Simon.
★ **Reporters**, documentaire *(vidéo & DVD La 7)*. Réalisation Raymond Depardon. Serge Gainsbourg y apparaît au bras de Catherine Deneuve au cours d'une réception chez le bijoutier Cartier.
★ **Publicité Sortir Magazine**, les sorties. Réalisation Serge Gainsbourg. Avec Gainsbourg.
★ **Publicité Bayard**, prêt-à-porter masculin, costume bleu. Avec Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Bayard**, prêt-à-porter masculin, costume blanc. Avec Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Brandt**, lave-vaisselle. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.



1981

★ **Le Physique Et Le Figuré** *(SP Gaumont 751 814)*, court-métrage de cinq minutes pour le Comité français des produits de beauté, projeté dans les salles de cinéma du 14 au 27 octobre 1981. Réalisation et musique Serge Gainsbourg. Avec le mannequin Alexandra.
★ **Le Grand Pardon** *(vidéo Gaumont)*. Réalisation Alexandre Arcady. Scénario Alexandre Arcady, Alain Le Henry et Daniel Saint-Hamont. Musique Serge Franklin. Avec Roger Hanin, Clio Goldsmith, Bernard Giraudeau, Richard Berry, Anny Duperey, Jean-Louis Trintignant, Gérard Darmon, Jean-Pierre Bacri et Serge Gainsbourg qui y fait une apparition dans une boîte de nuit.
★ **Publicité Roudor Saint-Michel**, biscuits. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Bic**, rasoirs jetables. Réalisation Serge Gainsbourg. Cette pub a été refusée par l'annonceur.

1982

★ **Scarface**, court-métrage télé diffusé sur FR3 le 15 avril 1982 lors de Ciné-Parade de Claude Villers. Réalisation, scénario et musique Serge



Gainsbourg. Avec Jane Birkin et Daniel Duval.
★ **Publicité Renault 9.** Réalisation et musique Serge Gainsbourg. Avec Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Lee Cooper**, jeans. Réalisation et musique Serge Gainsbourg. Avec Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Maggi**, soupe instantanée. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Ba**, limonade. Réalisation Serge Gainsbourg. Avec Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Gini**, soda, bord de mer. Réalisation et musique Serge Gainsbourg. Dans ce domaine, ses talents sont de plus en plus demandés.
★ **Marianne Faithfull**, deux clips tournés à Londres pour l'émission télé Les Enfants Du Rock, diffusés sur Antenne 2 en 1982. Réalisation Serge Gainsbourg. Après sa participation à la légendaire comédie musicale TV « Anna », début 1967, l'ancienne compagne de Mick Jagger retrouve le beau Serge.

1983

★ **Equateur** *(vidéo Proserpine, DVD LCJ)*. Réalisation et scénario Serge Gainsbourg d'après le roman de Georges Simenon « Le Coup De Lune ». Musique Serge Gainsbourg. Avec Barbara Sukowa, Francis Huster, René Kolldehoff, François Dyrek, Jean Bouise, Julien Guiomar et Roland Blanche. Un nouvel échec commercial pour Gainsbarre en tant que metteur en scène.
★ **Publicité Orélia**, jus d'orange. Réalisation Serge Gainsbourg.

1984

★ **Renaud, Morgane De Toi**, clip. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **L'Histoire Du Soldat.** Version française du film d'animation américain « A Soldier's Tale ». Réalisation R.O. Blechman et Christian Blackwood. Scénario R.O. Blechman et Charles-Ferdinand Ramuz. Musique Igor Stravinski. Avec les voix françaises de François Périer (le récitant) et Serge Gainsbourg (le diable).
★ **Publicité Babyliss**, épilateur. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Babyliss**, fer à friser. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Ba**, limonade. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Spring Court**, chaussures de sport. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Roumillat**, fromage. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Gini**, soda, sortie de discothèque. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Anny Blatt**, laine. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Palmolive**, shampooing. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Faure**, cuisinières. Réalisation Serge Gainsbourg. Si « Equateur » a été un échec, son succès côté pub fait en revanche un carton.

1985

★ **Mode In France**, court-métrage. Réalisation William Klein. Musique Serge Gainsbourg. Avec Bambou, Arielle Dombasle, Grace Jones, Caroline Loeb, Tchéky Karyo, Sapho, Laurent Voulzy et les couturiers Azzedine Alaïa, Agnès B., Dorothée Bis, Jean-Charles de Castelbajac, Jean-Paul Gaultier, Marithé et François Girbaud, Christian Lacroix, Claude Montana et Chantal Thomass, tous dans leur propre rôle, et Serge Gainsbourg en voix *off*.
★ **Serge & Charlotte Gainsbourg, Lemon Incest**, clip. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Konica**, pellicules-photo. Réalisation Serge Gainsbourg. Avec Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Danone**, yaourt aux fruits. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Maggi**, velouté instantané. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Maggi**, soupe à l'oignon instantanée. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Saba**, téléviseurs, deux spots. Réalisation et musique Serge Gainsbourg. Avec Caroline Tresca.
★ **Publicité Saba**, magnétoscopes, deux spots. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Total**, deux courts métrages, un de cinq minutes diffusé dans les salles de cinéma, un de douze minutes utilisé en circuit interne. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **Bubble Gum**, clip de 1'12 projeté à la Fnac-Montparnasse. Réalisation Serge Gainsbourg. Le premier à être tourné directement en vidéo.
★ **Fumeurs De Charme**, court métrage. Réalisation Frédéric Sojcher. Avec Serge Gainsbourg, Bernard Lavilliers; Michael Lonsdale, etc. En 1991, au moment de la mort de Gainsbarre, il ressortira sous le titre « Requiem Pour Un Fumeur ».



1986

★ **Charlotte For Ever** *(vidéo Proserpine, DVD LCJ)*. Réalisation, scénario et musique Serge Gainsbourg. Le titre « **Charlotte For Ever** » est chanté par Serge & Charlotte Gainsbourg. Avec Charlotte Gainsbourg (Charlotte), Serge Gainsbourg (Stan), Roland Bertin, Roland Dubillard, Anne Zamberlan, Anne Le Guernec et Sabeline Campo.
★ **Tenue De Soirée** *(vidéo & DVD Proserpine, LP Apache 2409 211)*. Réalisation, scénario et dialogues Bertrand Blier. Musique Serge Gainsbourg. Avec Gérard Depardieu, Michel Blanc, Miou-Miou, Michel Creton, Bruno Cremer et Jean-Pierre Marielle.



★ **Publicité Saba**, téléviseurs et magnétoscopes. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité RATP.** Avec Serge Gainsbourg qui y brûle un ticket de métro.
★ **Publicité Anny Blatt**, laine, deux versions. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Pingouin**, laine. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Sagamore** de Lancôme, parfum. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Connexion**, magasins hi-fi. Réalisation et musique Serge Gainsbourg. Avec Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Pepsodent**, dentifrice. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Indochine, Tes Yeux Noirs**, clip. Réalisation Serge Gainsbourg.

1987

★ **Jane B. Par Agnès V.** *(vidéo Fil A Film)* Réalisation et scénario Agnès Varda. Musique Frédéric Chopin, Harry Manfredini et Serge Gainsbourg. Avec Jane Birkin (Calamity Jane), Claude Jade, Philippe Léotard, Jean-Pierre Léaud, Laura Betti, Farid Chopel, Alain Souchon, Charlotte Gainsbourg. On y voit Serge Gainsbourg dans son propre personnage lors d'une répétition de Jane Birkin au Bataclan.
★ **Springtime In Bourges**, reportage sur le Printemps de Bourges diffusé sur FR3 en juillet 1987. Réalisation Serge Gainsbourg.
★ **Publicité Pentex**, correcteur. Réalisation et musique Serge Gainsbourg.
★ **Charlotte Gainsbourg, Charlotte For Ever**, clip. Réalisation Serge Gainsbourg.

1989

★ **Les Guignols De L'Info.** Série de onze sketches diffusée sur Canal + du 26 avril au 10 mai 1989. Scénario Arnold Boiseau.



1990

★ **Stan The Flasher** *(vidéo Impérial, DVD Pathé, SP Philips 875 046)*. Réalisation, scénario et musique Serge Gainsbourg. Avec Claude Berri, Aurore Clément, Elodie Bouchez, Michel Robin, Daniel Duval, Richard Bohringer, Lucie Cabanis, Mark Stokle, Jacques Wolfsohn et Serge Gainsbourg. Jacques Wolfsohn, producteur chez Vogue, est à l'origine des carrières de Johnny Hallyday, Françoise Hardy et Jacques Dutronc. Tout comme « Charlotte For Ever », ce quatrième film comme metteur en scène ne marche pas.
★ **Jane Birkin, Amours Des Feintes**, clip. Réalisation Serge Gainsbourg.

1991

★ **Publicité Tutti Free**, sucrettes. Réalisation Serge Gainsbourg. Avec Héléna Noguerra. Après France Gall et « **Les Sucettes** », voici Héléna (la sœur de Lio) et « **Les Sucrettes** » !
Dans la foulée des sixties, de 1970 jusqu'à début 1991, soit quelques jours avant sa mort, Serge Gainsbourg n'a jamais abandonné sa passion pour l'image, tant au cinéma que dans le cadre de publicités alimentaires qu'il a toujours su embellir. Un talent remarquable dans tous les domaines. *Affirmatif !*

Jacques LEBLANC

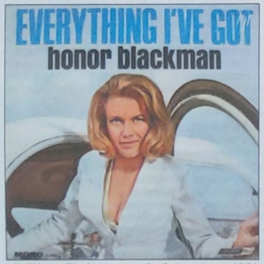
GAINSBOURG EN ANGLAIS
ILS L'AIMENT, EUX NON PLUS (1)

Lorsque Serge Gainsbourg est décédé le 2 mars 1991, Jane Birkin s'était plainte de son absence totale de reconnaissance en Angleterre. Mis à part l'incontournable « Je T'Aime... Moi Non Plus » (voir JBM N°228). Tout a changé aujourd'hui. Alors que la pop française, y compris celle des années 60, bénéficie d'un courant d'intérêt inédit et durable auprès d'un public anglophone qui lui était traditionnellement réfractaire, Serge Gainsbourg y est presque devenu un mythe. Après la parution de l'album « Monsieur Gainsbourg Revisited », cet article présente un panorama aussi large que possible des chansons signées Gainsbourg enregistrées par d'autres artistes dans la langue natale de Jane Birkin. On ne s'attardera pas sur celles en français de ses titres par des interprètes de là-bas, afin de fixer un cadre précis à cet inventaire.

Autant ou plus peut-être qu'ici, les Anglais conservent de lui l'image du provocateur-né, du sulfureux fauteur de troubles qui adore choquer et rudoyer ses contemporains. Avec un plaisir à la fois un peu pervers mais toujours espiègle digne de *l'enfant sauvage*, comme l'avait justement surnommé Gilles Verlant dans la première édition de sa biographie de référence (1985). Cette constante apparaît de façon récurrente dans tous les articles qui lui sont consacrés. Sans oublier l'émission TV que Channel 4 a diffusée le 3 mars 1992, Without Walls. Depuis lors, Serge a aussi fait l'objet de deux biographies anglaises autonomes : « A View From The Exterior » par Alan Clayson (Sanctuary, 1998) et « A Fistful Of Gitanes » par Sylvie Simmons (Helter Skelter, 2001, traduit chez Camion Blanc : « Pour Une Poignée De Gitanes » en 2004). Il est également question de son côté cool, dandy et misogyne. Heureusement, son extraordinaire créativité et son talent multiforme sont admirés par les meilleurs connaisseurs qui vénèrent ses antennes exceptionnellement douées pour capter les tendances nouvelles et les transcrire dans sa production. Ce qui est évident, c'est qu'une bonne connaissance de la langue française reste indispensable pour savourer pleinement la richesse chatoyante de son œuvre. Le son, l'attitude, l'ambiance (délétère, mélancolique, poétique, parfois festive, etc.) de ses disques peuvent être très appréciés en soi par tout le monde. Mais son travail sur les mots, ses dons de conteur et sa maîtrise du *talk over* à la française – passée sa période de chanson pure –, tout cela fait partie intégrante de son génie. Et on est curieux de savoir jusqu'à quel point ses nouveaux disciples le connaissent sous cet angle-là : celui du langage pur. Ceci induit une réflexion que, tout comme des folk-singers américains (de Peter, Paul & Mary à Joan Baez) ont pu reprendre en français des *protest songs* d'ici – et d'avant la lettre ! – comme « **Le Déserteur** », on peut se demander si la passion Gainsbourg n'amènera pas un regain d'intérêt pour la langue française dans certains milieux artistiques. Il est des professeurs moins doués et charismatiques.

INFLUENCES

L'œuvre du Maître, et son influence, se répand donc en Angleterre. Lentement mais sûrement.



LP d'Honor Blackman avec « La Javanaise » en 1964.

Un groupe se baptise Lemon Incest en 1997. Il y a eu aussi une Baby Birkin. D'innombrables artistes actuels le mentionnent parmi leurs favoris ou parfois leurs inspirateurs, de Beck (*Cf.* l'album « **Midnite Vultures** » de 1999) à Nada Surf, de Moby Grape aux High Llamas. Serge Gainsbourg est toujours à la pointe de la modernité. Il est vrai que la glorieuse génération des Beatles-Stones-Dylan n'éprouve pas le besoin de découvrir un artiste français, même hors-norme. Mais plaire aux plus jeunes a toujours été un bonheur pour Gainsbourg. Quel contraste entre hier et aujourd'hui. Lorsque sort le mythique album « **Histoire De Melody Nelson** », en 1971, un seul Anglais a un flash : Andrew Birkin, le frère de Jane. Il tente de le faire découvrir à de nombreux DJ's britanniques de ses amis, dans une indifférence totale. Le succès-surprise et énorme de « **Je T'Aime... Moi Non Plus** », en 1969 (voir JBM N°228), dont tout le monde se souvient, n'incite pas à découvrir l'œuvre majeure qui se crée au travers d'une reconnaissance médiatique uniquement française et d'un manque d'appétence ou de compréhension du public. Même en France, 20 000 exemplaires sont vendus seulement, dans la première édition, selon la Sacem, malgré les affiches qui couvrent les murs de Paris. Et, de nos jours, c'est un classique. Même des vedettes comme Placebo ont repris le morceau « **L'Histoire De Melody Nelson** ». En Angleterre, sa vogue a débuté pour de mauvaises raisons. Ou plutôt par un biais très réducteur et incomplet, qui s'est heureusement largement développé depuis lors : la vague *easy listening* du milieu des années 90, à laquelle certaines musiques de Serge Gainsbourg collaient parfaitement. Aux Etats-Unis et en Australie, le culte s'est propagé petit à petit à cette époque. Par le travail magnifique d'April March, puis celui – très primordial – de l'Australien Mick Harvey qui le reprend d'abondance, parfois avec sa comparse Anita Lane. Aux USA, Serge est paraît-il plus respecté encore que les Beatles dans certains milieux *bobos* urbains, cultivés, aisés et authentiquement raffinés dans le meilleur des cas, snobs pour les autres, comme partout. Même le jazz d'avant-garde s'y met avec John Zorn. Tout cela exprime à quel point l'univers du Gainsbourg qui s'exporte est infiniment varié, contrasté, presque illimité et au début seulement d'un hommage destiné à connaître une croissance exponentielle. Alors que l'on ne se lasse pas de lui dans nos contrées. On examinera ici les titres qui ont franchi la Manche, l'Atlantique voire le Pacifique pour internationaliser définitivement le pygmalion disparu.

PREMIÈRES ADAPT'

Il est assez piquant de constater que les deux premières versions anglaises de morceau de Serge Gainsbourg sont dues à deux artistes féminines. L'une étant une actrice connue dont la chanson n'est pas le métier. L'autre une jeune vedette pop, qui constitue un peu le versant britannique de certaines stars yéyé. Ce qui fait aussitôt penser à ses collaborations françaises d'auteur recherché par ces dames venues d'horizons divers. La comparaison s'arrête là car le nom de Gainsbourg ne signifie strictement rien outre-Manche avant « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » en 1969. C'est en 1964 que Serge se voit interprété pour la première fois en anglais. La Londonienne Honor Blackman, qui débute au théâtre puis au cinéma après la guerre, trouve la gloire aux côtés de Patrick MacNee dans les premiers épisodes de « The Avengers » (« Chapeau Melon Et Bottes De Cuir »). Avant d'obtenir le rôle remarqué de Pussy Galore dans le film « Goldfinger », aux côtés de Sean Connery *alias* James Bond 007 en 1965. Entre-temps, elle a enregistré, pour Decca, un simple avec Patrick MacNee, « **Kinky Boots** », évidemment culte et rarissime, ceci début 1964. Il y a ensuite l'album « **Everything I've Got** », toujours sur Decca, avec sa version de « **La Javanaise** », baptisée « **Men Will Deceive You** » par les bons soins de Marcel Stellman, un Belge expatrié à Londres qui occupe de hautes fonctions chez Decca. Il persuade Honor Blackman de réaliser un 33 tours qu'il produit, sur lequel elle est accompagnée par l'orchestre du réputé Ivor Raymonde. Les notes de pochette sont signées par Honor elle-même, qui a relevé le défi de Stellman, en spécifiant bien qu'il ne s'agit pas d'un disque de Maria Callas ! Les paroles d'avertissement à une jeune femme – style *méfie-toi des séducteurs* ! – n'ont rien à voir avec l'original. Pour une non-professionnelle, Honor Blackman se débrouille très bien, avec son chant du type *world weary* – la femme expérimentée qui a vécu, comme on dit – entre la Juliette Gréco de « **Si Tu Crois Fillette** » et une Eartha Kitt, par exemple. Cet album sera diffusé sur London aux Etats-Unis.

POUPÉE CHANTANTE SOLO

Changement d'ambiance radical en juin 1965 où on passe de « **La Javanaise** » à « **Poupée De Cire Poupée De Son** ». Ce qui constitue un magistral raccourci de sa trajectoire de l'époque : le succès du Gainsbourg première manière. Et son arrivée en trombe – par le biais d'interprètes principalement féminines – dans l'univers des adolescents dont il n'est pas dupe, mais auquel il a l'intelligence de s'adapter avec maestria. Si cette poupée permet à France Gall – et à Serge, indirectement – de remporter le Grand Prix de l'Eurovision 1965 pour le Luxembourg, elle ne conquiert personne dans la reprise anglaise de la jeune vedette Twinkle sous le titre « **Lonely Singing Doll** ». De son vai nom Lynn Ripley, cette fille d'un riche député conservateur a triomphé en 1964 avec son premier disque, « **Terry** », suivi du petit succès « **Golden Lights** ». Sa vie débridée, ses habits peu en rapport avec ses origines *upper*



Super 45 tours de Twinkle avec « Poupée De Cire... ».

EN RELISANT GAINSBOURG

Il aura fallu plus de quatre ans pour que ce projet voie le jour. Il est dû au producteur Timothée Verrecchia et à deux têtes de pont des Inrockuptibles, Jean-Daniel Beauvallet et Christian Fevret. Constatant la popularité de plus en plus grande de Serge Gainsbourg dans le monde musical anglo-américain, ils ont proposé à une série d'artistes de reprendre en anglais un de ses titres, en général de leur choix. Presque tous ont accepté, à l'exception de David Bowie et Beck – bien que ce dernier se soit pourtant largement inspiré de l'univers de Gainsbourg. Selon Timothée Verrecchia, seul Boris Bergman pouvait porter une grande partie du concept sur ses épaules.

Et c'est bien le cas. Avec son comparse Paul Ives, Boris signe neuf des 14 morceaux de « **MONSIEUR GAINSBOURG REVISITED** » *(Barclay 983 708-5)*. Certains groupes n'existaient pas au départ du projet, comme les Ecossais de Franz Ferdinand – à la tête du renouveau du rock avec leurs deux premiers albums – ou les **Rakes**. Ceux-ci, avec leur reprise à la fois énergique et triste du « Poinçonneur Des Lilas », « Just A Man With A Job », illustrent bien la façon de Bergman de concevoir ce CD. Il respecte l'esprit et non la lettre. Plus de « Ticket Puncher » ici (existant par Topol puis Mick Harvey). Les jeunes ne savent pas ce que c'est. Le malheureux soutier de la société se transforme en gardien de parking obsédé par les feux des phares, et il pense à la grande lumière qu'il espère apercevoir à la fin d'une vie absurde. Cette atmosphère glauque correspond aux préoccupations habituelles des Rakes dans leurs titres à eux. Une reprise féminine de plus de « Ces Petits Riens » devient « Those Little Things » par la paire Bergman-Ives. Avec une simple guitare acoustique, l'ex-mannequin **Carla Bruni** utilise ses limites vocales pour donner une allure intimiste à la chanson. **Jane Birkin** a un peu modifié le travail de Boris pour une version sauvage, totalement différente de l'original, de « Sorry Angel » avec les **Franz Ferdinand**. Deux autres adaptations de Bergman-Ives ont en commun d'avoir été réalisées par un jeune producteur français émigré à Londres, Dimitri Tikovoi, à la base du groupe Trash Palace, et ensuite travaillant avec Placebo. Par **Marc Almond** et **Trash Palace**, « I'm The Boy » se transforme en « Boy Toy » alors que **Brian Molko**, le leader de Placebo, reprend « Ballade De Melody Nelson ». Le fameux album-culte de 1971 est devenu une référence quasi obsessionnelle pour les Anglo-Saxons. Qui souvent créditent même Serge du rôle de Jean-Claude Vannier : celui d'arrangeur ! La collaboration de **Marianne Faithfull** avec **Sly** (Dunbar) et **Robbie** (Shakespeare) est le sommet du disque. Une version poignante, vibrante du « Lola Rastaquouère » (« Lola R. For Ever ») qui a permis à Gainsbourg de déployer son authentique génie, avec ses paroles inspirées au spleen poétique et vénéneux qui s'accordent parfaitement à l'apport rythmique obsédant et en boucle, unique au monde, des rastas. Faithfull et sa voix aujourd'hui si rauque et assurée à la fois était la meilleure interprète possible. Coup de génie de Boris : faire de la rencontre entre le paumé sans espoir et la prostituée de tous ses rêves une affaire entre deux êtres à l'identité sexuelle indéfinie : *She thought she was a he/ He thought he was a she/ But neither of them knew really*. A la fin de l'aventure, ou de la passe prolongée, ces mots de Marianne, qui semble par son phrasé et ses intonations avoir tout vu, tout vécu : *The sun will rise/ So do you... if you can.* Dans les titres sans apport de Bergman, on retiendra surtout une adaptation de plus de « Je T'Aime... Moi Non Plus », dont la gestation est amusante. La chanteuse folk/pop **Cat Power** (Chan Marshall) accepte de... s'y coller (!), après tant d'autres. Elle sollicite plusieurs amants potentiels pour réaliser le fantasme d'un enregistrement en live (très) *hot !* Les messieurs pressentis se débinent, croyant tous que la belle se moque d'eux. Ce standard est finalement transcendé en un hymne lesbien, « I Love You (Me Either) », en compagnie de la top model **Karen Elson** (épouse de Jack White des White Stripes). Le vieux maître sardonique en jubile, c'est certain. Le Canadien Gonzales est du projet. **Dani** – qu'il produit – apparaît dans la version de « Comme Un Boomerang » devenu « Boomerang 2005 » par elle et **Gonzales** lui-même avec la Canadienne **Feist**, mais Dani est à peu près inaudible. Certains titres enregistrés n'ont pas été retenus, notamment pour des raisons d'autorisation manquante de tel ou tel membre de la famille. De toute façon, cet album, le premier du genre pour Gainsbourg, est un coup de maître. Espérons qu'il ne soit pas sans suite.

Christian NAUWELAERS



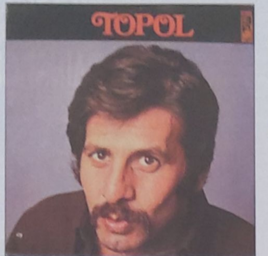


class choquent un peu. Elle s'en va voir les courses de chevaux d'Ascot tout de cuir vêtue, comme la Cathy Gales de « The Avengers » ! Mais elle ne parvient pas à devenir une idole sur le long terme. Pourtant son charme acidulé aurait pu lui assurer une meilleure place dans l'histoire de la pop. Coïncidence amusante : Twinkle a été découverte en 1964 par les Bachelors et leur manager, un certain... Phil Solomon, futur patron (en 1967) du label Major Minor qui occupe une place si importante dans la carrière anglaise de Serge via « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » ! La version de Twinkle de « **Lonely Singing Doll** », parolée par Scott et Martin, parue alors uniquement sur un EP Decca, évoque une gamine qui n'arrive pas à trouver l'amour, dans des surboums ou ailleurs. Ce que les Britanniques appellent un thème *teen anguish* – les angoisses juvéniles. Sans succès en Angleterre.

1965-69 : LE VIDE

Pendant ces *swinging sixties*, Serge Gainsbourg adapte à merveille le style anglais à l'attention des adolescents français. Son travail avec l'arrangeur Arthur Greenslade en 1966 sur le super 45 tours « **Qui Est In, Qui Est Out** » est à cet égard remarquable. On se souvient également de cette étonnante émission TV Dents De Lait, Dents De Loup, le 11 janvier 1967, où Serge propose « **Marilu** » et, avec France Gall, « **Dents De Lait, Dents De Loup** » et « **Les Sucettes** », aux côtés de Jean-Jacques Debout, Marianne Faithfull, Claude François, Françoise Hardy, Eddy Mitchell, Sylvie Vartan, les Walker Brothers, Dominique Walter, les Zombies... Un démarquage réussi et unique – malheureusement – du programme télévisé anglais Ready, Steady Go ! Si beaucoup de fans et de personnalités du show-business outre-Manche s'emballent pour Françoise Hardy mais aussi pour... Jacques Dutronc (on en parle rarement, mais il avait des fans là-bas), Gainsbourg reste parfaitement inconnu. Pourtant un titre comme « **Docteur Jekyll & Monsieur Hyde** » ou, bien sûr, « **Harley Davidson** », pour ne citer que ces deux-là, auraient pu faire l'objet de splendides adaptations dès cette époque, avec des interprètes bien choisis. Il est vrai que le vivier musical américain, et même... italien, empêchait toute pénurie de tubes en Albion. Et la créativité britannique atteint alors des sommets inégalés.

Le retour discret de Serge Gainsbourg sur un crédit de disque anglais a lieu en mai 1969 avec la parution sur MCA du deuxième 33 tours de Topol, une star originaire de Tel-Aviv (père russe, mère polonaise). Il s'est fait connaître deux ans auparavant pour son rôle du laitier juif dans la comédie musicale « The Fiddler On The Roof » (« Un Violon Sur Le Toit »), avec le tube « **If I Were A Rich Man** », en 1967. On n'a pas oublié la version française, « **Ah Si J'étais Riche** », par Ivan Rebroff ou, beaucoup plus près de nous, celle de... Catherine Ringer & Doc Gynéco, ultra-délectable et humoristique ! Topol apparaît également dans de nombreux films, dont « Before Winter Comes » en 1968... avec une fameuse interprète de Gainsbourg : Anna Karina ! En mai 1969, il publie son album « **Topol** ». Et retour à la case départ quant au répertoire écrit par l'auteur juif Herbert Kretzmer où « **Le Poinçonneur Des Lilas** » devient « **The Ticket Puncher** ». L'atmosphère est fidèle à l'original. La voix ample, quasi *opératique*, de Topol exprime à merveille le rage du malheureux préposé coincé par un destin absurde, tel un hanneton enfermé dans une boîte par un gamin cruel. Ce 33 tours, avec un répertoire différent, sort aux USA sur Kapp où « **The Ticket Puncher** » est rebaptisé « **Little Holes** ». Et il faut préciser que si « **Le Poinçonneur Des Lilas** » est devenu une sorte d'hymne israélien, ce serait grâce à l'importation de ce morceau dans ce pays par... les Frères Jacques. Ce sont eux qui ont donné à Topol l'idée de cette adaptation, selon les notes de pochette de l'édition anglaise sur MCA. Néanmoins, ce n'est pas ce 33 tours qui permet à Serge, toujours méconnu de l'autre côté du Channel, de sortir du trou du souffleur. Il y a également un album très rare de Harry Robinson, le tout premier arrangeur anglais de Serge, « **Dansez Aux Rythmes De Serge Gainsbourg** » (!) sur Concert Hall. Il inclut « **Vilaine Fille, Mauvais Garçon** », « **La Gadoue** », « **Oh Oh Shérif** » (Petula



En 1969, album américain de Topol avec « The Ticket Puncher » (« Le Poinçonneur Des Lilas »).



Simple portugais en 1969 de Sounds Nice avec « Love At First Sight ».



En 1969, album canadien de reprises instrumentales par son arrangeur anglais de « La Javanaise », Harry Robinson.



45 tours anglais de Judge Dread, alias Alex Hughes, avec « Je T'Aime... Moi Non Plus » en 1975.

Clark), « **Poupée De Cire, Poupée De Son** », « **Attends Ou Va-T'En** », « **Les Sucettes** » (France Gall), « **La Guérilla** » (Valérie Lagrange), « **Il S'Appelle Revient** », « **Les P'tits Papiers** », « **Pourquoi Un Pyjama** » (Régine), « **Bubblegum** » et « **Accordéon** ». Il est aussi paru au Canada sur Gala/RCA Victor, mais sans « **Vilaine Fille, Mauvais Garçon** ».

ÉTÉ CHAUD

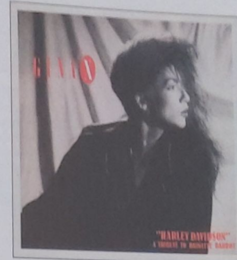
En juillet 1969, tout bascule enfin en sa faveur avec la saga « **Je T'Aime... Moi Non Plus** ». On peut ajouter une version anglaise de plus de ce morceau aurifère, et repris à l'infini : la parodie de Jane Firkin et Surge Forward, parue en disque flexi avec un numéro du magazine Private Eye fin 1969. Deux autres reprises surgissent en 1973. Pour la première fois, Gainsbourg se voit adapté en Australie où « **Je T'Aime (I Love You)** » est enregistré sur Festival par une Anglaise éduquée en France et citoyenne australienne dès 1971. Abigail y réussit une carrière de sex-symbol dans plusieurs films et téléfilms. Mais sa version où elle assure tout le chant – pas de partenaire masculin ! – est comparativement assez sage, l'Australie demeurant une contrée très pudibonde. Aux Etats-Unis, Sylvia & Ralfi Pagan offrent une interprétation d'une toute autre envergure. Elle paraît sur Vibration, une sous-marque d'All Platinum, label présidé par la chanteuse Sylvia Robinson (ex-Vanderpool). Elle adapte le titre, devenu « **Soul Je T'Aime** », où elle livre un festival de soupirs, sifflements et gémissements, son partenaire Ralfi Pagan étant quasi-inaudible. On est loin de son duo avec Mickey Baker qui lui assura une célébrité éphémère en 1957 avec l'innocent « **Love Is Strange** » ! En 1974, « **Je T'Aime... Moi Non Plus** », par Serge et Jane, est réédité avec succès sur la marque Antic, avec une pochette-photo sexy. En juillet 1975 une nouvelle version est 9e dans les classements anglais, celle d'Alex Hughes, mieux connu sous le nom de Judge Dread, un personnage chanté par Prince Buster. Ex-videur de boîte et garde du corps des Rolling Stones, Judge Dread est un pionnier blanc du ska et du reggae en Grande-Bretagne. Il obtient des tubes un peu sulfureux dans la première moitié des années 70. Il est décédé sur scène, à Canterbury, d'une crise cardiaque, le 15 mars 1998. Sa reprise, sur l'étiquette Cactus, est une sorte de proto-rap. Une autre lecture de l'œuvre de Serge. Mais tout change avec la décennie suivante.

ANNÉES 80

En 1983, Manhattan Transfer, le fameux combo vocal canadien de doo-wop jazz, propose une version du « **Malaise En Malaisie** » (écrit pour Alain Chamfort) sur leur album « **Bodies And Souls** ». Le titre reste en français, mais chanté en anglais, par Alan Paul. Il offre de beaux chœurs et de belles harmonies comme on pouvait s'y attendre, mais avec un synthétiseur envahissant. La même année, « **Chasseur D'Ivoire** » (aussi composé avec Alain Chamfort) a droit à un traitement *middle of the road* par un Brésilien célèbre exilé aux USA, comme ambassadeur de cette culture, Sergio Mendès. Sa reprise s'intitule « **My Summer Love** ». Toujours en 1983, dans un genre on ne peut plus différent, « **Je T'Aime (Moi Non Plus)** » est décliné par les Vicious Pink Phenomena, *alias* Josie Warden et Brian Moss. En 1984, Gina X s'attaque à « **Harley Davidson** » – enfin ! Avec une sonorité totalement 80, moderne, qui sied à ce classique qui peut traverser les époques sans dommage. Gina X Performance, groupe allemand d'électro-wave, aurait inspiré Air par son univers qui exprime érotisme hardcore, gay, sado-maso, etc. Emmené par Claudia De Held, ou encore Gina Kikoine, soit Gina X, c'est elle qui signe la première transposition anglaise du standard de Brigitte Bardot et Serge Gainsbourg, sur un simple du label Statik. En octobre 1985, on reste dans l'underground avec le dénommé Genesis P-Orridge, ex-leader de Throbbing Gristle, combo de musique industrielle post-punk apparu quelques années plus tôt. Avec ses *angels of light* (!), lui et Paula P-Orridge (voix parlée et sexuelle) proposent un thème de 6'30 basé sur « **Je T'Aime... Moi Non Plus** », plein de soupirs et de bidouillages électroniques, sur un 45 tours Subrosa. En 1986, on ne quitte pas l'underground avec de nouveau « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » par Psychic TV, ceci sur le super 45 tours « **The Magickal Mystery D Tour E.P.** » *(sic)*, avec le chanteur Genesis P-Orridge (Neil Megson) déjà cité plus haut. Le disque de Psychic TV sort sur la marque... Temple. Son nouveau groupe flirte avec des divagations mystiques ou sectaires, comme en témoignent les notes de pochette, ridicules ou inquiétantes. La version électro avec bruitages étranges réduit le morceau de Serge à de la musique planante et acidifiée. 1986 apporte encore une nouvelle déclinaison de ce thème récurrent qui pourrait s'appeler *La chanson de Midas* : le roi qui transformait en or tout ce qu'il touchait ! L'équivalent anglais de Bourvil & Jacqueline Maillan, à savoir René & Yvette entrent dans la joute, soit le couple d'acteurs Gorden Kaye et Vicki Michelle, surnommée la Sophia Loren de l'Essex ! Vedettes d'une série humoristique de la BBC, Allo Allo, ils sont mis en contact avec le producteur et bassiste Stuart Colman. Les fans de rock des années 50 admirent ce journaliste aux connaissances encyclopédiques, développées notamment chaque mois dans la revue Now Dig This. Stuart a également présenté des émissions de radio dévolues à son style favori sur la BBC. Suite au N°1 qu'il obtient en mars 1986 pour Cliff Richard And The Young Ones (une parodie de « **The Young Ones** »), il réalise une version amusante du tube controversé, devenu, par René & Yvette, « **Je T'Aime Allo Allo** », paru sur Sedition en Angleterre et Accord en France. Les paroles sont de David Croft et Jeremy Lloyd, pour cette tentative au succès nettement moindre que celle de Sir Cliff. Stuart Colman lui-même assure la basse, aux côtés de Pete Wingfield (claviers, chanteur occasionnel), Howard Timble (batterie) et Tim Renwick (percussions).

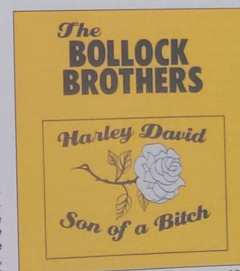
SON OF A BITCH

1987 apporte un peu plus d'eau au moulin. Une rencontre épique s'opère au Midem à Cannes entre le chanteur irlando-écossais des Bollock Brothers, Jock McDonald, et Serge Gainsbourg. La formation se spécialise dans des reprises punkoïdes parfaitement déjantées, des Who aux Beatles, sans oublier une parodie du 33 tours des Sex Pistols « **Never Mind The Bollocks** ». A Cannes, Jock se dispute avec son manager et perd ses clés. Il déboule au Majestic où Serge, qui s'y trouve, apprécie, en connaisseur, le numéro d'olibrius éthylique que lui sert McDonald. Il s'ensuit un courant de sympathie instantané. De retour à Paris, Jock et un ami s'arrêtent quelques jours chez l'illustre habitant de la rue de Verneuil. Couché sur son lit, Jock peut se régaler au spectacle du Maître sur un grand écran, en plein délire avec Screamin' Jay Hawkins dans la séquence historique de « **Constipation Blues** ». Serge donne à Jock la permission d'adapter « **Harley David (Son Of A Bitch)** », du LP « **Love On The Beat** ». La face B du simple, œuvre de McDonald, s'intitule « **Son Of A Bitch** » ! Cette reprise figure sur un CD-simple belge sur PIAS (Play It Again Sam), puis sur un album allemand, « **The Prophecies Of Nostradamus** », sur Blue Turtle. Le texte est bourré de *name dropping* humoristique : Marlon Brando (pochette de l'édition belge), Elvis Presley, Jim Morrison et... Johnny Hallyday *son of a bitch* qui aurait bien fait rire Gainsbourg ! Pour ces deux morceaux, enregistrés au studio Alaska à Londres, le personnel des Bollock Brothers comprend Boris Dommenget (guitare), Mark Humphreys (claviers), Richard Collins (basse) et Patrick Pattyn (batterie). Plus tard, à la naissance de sa fille, Jock McDonald reçoit une poupée en cadeau de Serge. Il s'apercevra par la suite qu'elle est hors de prix. En novembre 1987, les Inrockuptibles publient un *blind test* de Gainsbourg. Voici ses commentaires sur « **Harley David (Son Of A Bitch)** » : *Mais ça, c'est « **Harley David** »... Qui fait ça, c'est moi ? (rires)... C'est pas moi, ça ! C'est les Bollock Brothers ! Oh, mes copains ! Qu'est-c'qu'ils sont gentils, ces p'tits gars !... On peut pas dire que c'est génial, faut pas charrier, hein, c'est pas parce que c'est mes copains (rires)... Enfin... ils m'adorent... Mais Balzac dit qu'en amour y'en a toujours un qui souffre et*


Simple anglais suggestif de Gina X avec « Harley Davidson » en 1984.



Bourvil & Jacqueline Maillan ? Non, René & Yvette en 1986 avec « Je T'Aime (Allo Allo) ».



Simple français des Bollock Brothers en 1987 avec « Harley David Son Of A Bitch ».



45 tours britannique de Mistress Mix & Psychic TV, « Je T'Aime », en 1992.

l'autre qui s'emmerde. J'espère qu'ils souffrent pas trop.

ANNÉES 90

En novembre 1989, Jimmy Sommerville, un vocaliste, beaucoup plus maniéré et strident que le rabelaisien Jock McDonald, obtient un beau succès dans les classements anglais avec une version (en français) de « **Comment Te Dire Adieu** » de Françoise Hardy. C'est la seule reprise à sortir Serge de l'anonymat dans les pays anglophones. Ce qui, à l'époque, le comble de bonheur. Même si Françoise, et non lui, est en réalité l'inspiratrice de cette reprise inattendue. A côté de ce tube, retour dans l'ésotérique, toujours en novembre 1989, avec à nouveau « **Je T'Aime... Moi Non Plus** » par Psychic TV, cette fois avec Mistress Mix. Les soupirs de la très sexy et mystérieuse Mistress Mix s'imposent sur ce thème orchestral avec chœurs, sur un simple Temple qui mélange érotisme de bon aloi et mysticisme de pacotille. La décennie de sa mort lui apporte enfin une reconnaissance de plus en plus grande. A l'anniversaire du lendemain de son décès, soit le 3 mars 1992, la chaîne britannique Channel 4 lui consacre une émission entière, Without Walls, avec les interventions de Jack Lang et Antoine de Caunes. L'accent est mis lourdement sur son côté *pornographe du phonographe* pour paraphraser Georges Brassens qui, lui aussi, en son temps, a choqué. La même année, sort la version anglaise de « **Bonnie And Clyde** » par Steve Wynn, ex-protagoniste du Dream Syndicate, sur son album « **Dazzling Display** » chez RNA, sous-marque de Rhino. Il s'agit d'une traduction du texte français, mais aucun adaptateur n'est crédité. La voix féminine est celle de Johnette Napolitano.

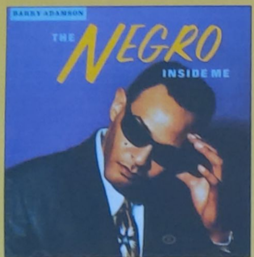
Christian NAUWELAERS

DISCOGRAPHIE

1964 - Honor Blackman : Everything I've Got (LP Decca SKL 4642 UK/ London LL 3408DJ US) : Men Will Deceive You.
1965 - Twinkle (EP Decca DFE 8621 UK) : Lonely Singing Doll.
1969 - Topol (LP MCA MUPS 370 UK/ Little Holes : Kapp KRS 5510 stéréo US) : The Ticket Puncher.
1969 - Sounds Nice (SP Parlophone R 5797 + LP Parlophone PCS 7089 UK/ 1970 : Rare Earth RS 512 US) : Love At First Sight.
1969 - Baker Street Philharmonic (SP Pye UK): Love At First Sight.
1969 - Jane Firkin & Surge Forward (flexi avec la revue Private Eye) : Je T'Aime... Moi Non Plus.
1969 - Harry Robinson : Dansez Aux Rythmes De Serge Gainsbourg Orchestral (LP Concert Hall SPS 1283 UK/ Gala/RCA Victor CGP-251 Canada, moins « Vilaine Fille, Mauvais Garçon ») : Vilaine Fille, Mauvais Garçon/ Poupée De Cire, Poupée De Son/ La Gadoue/ Attends Ou Va-T'En/ Il S'Appelle Revient/ Oh Oh Shérif/ Bubblegum/ La Guérilla/ Les P'tits Papiers/ Les Sucettes/ Accordéon/ Pourquoi Un Pyjama.
1973 - Abigail (SP Festival FK 5196 Australie) : Je T'Aime (I Love You).
1973 - Sylvia & Alfi Pagan (SP Vibration VI-525-A US) : Soul Je T'Aime.
1975 - Judge Dread (SP Cactus CT 65 UK) : Je T'Aime (Moi Non Plus).
1983 - Vicious Pink Phenomena (SP Accord ACX 135 100 Fr) : Je T'Aime (Moi Non Plus).
1983 - Sergio Mendès (LP A&M SP 4937 US) : My Summer Love.
1983 - Manhattan Transfer (LP Warner 70104-1 All) : Malaise En Malaisie.
1984 - Gina X (SP Statik TAK 26 UK + LP) : Harley Davidson.
1985 - Genesis P-Orridge (SP Sub Rosa 12001 Bel) : Je T'Aime... (sic).
1986 - René & Yvette (SP Sedition 3319 + maxi UK/ Accord 137 045 Bel) : Je T'Aime (Allo Allo).
1986 - Psychic TV : Magickal Mystery D Tour (EP Temple TOPYD 23 UK) : Je T'Aime.
1987 - Bollock Brothers (SP Play It Again Sam 7PIAS 36 Bel/ LP Blue Turtle 083 525 + CD 853 527 All) : Harley David.
1989 - Mistress Mix & Psychic TV (SP Temple TOPY 050 UK) : Je T'Aime.
1992 - Steve Wynn (CD Dazzing Display RNA 70283-2 UK) : Bonnie And Clyde.

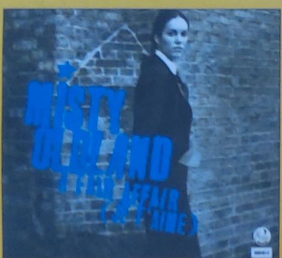
GAINSBOURG EN ANGLAIS ILS L'AIMENT. EUX NON PLUS (2)

Serge Gainsbourg (décédé le 2 mars 1991) est presque devenu un mythe outre-Manche, comme on l'a vu dans la première partie de cet article (JBM N°231), au même titre que la pop française, y compris celle des années 60, qui bénéficie d'un courant d'intérêt inédit et durable au sein du public anglophone averti. Au sein de cette scène rock-pop voire jazz d'avant-garde (*Cf.* John Zorn), l'admiration obtenue – hélas trop tard – par le génial démiurge voit se développer une nébuleuse formidable et multidirectionnelle. Voici la suite de cet inventaire aussi étendu que possible des morceaux écrits par Serge et repris par d'autres artistes dans la langue de Jane Birkin à l'origine du phénoménal succès de «Je T'Aime... Moi Non Plus» en 1969.



Album de Barry Adamson en 1993 avec «Je T'Aime...».

En 1993, on a droit encore et toujours à **«Je T'Aime... Moi Non Plus»**, cette fois par Barry Adamson, sur un label indépendant qui va énormément compter pour propager le talent de Serge Gainsbourg dans des sphères innombrables : Mute, créé en 1978 par Daniel Miller, un grand découvreur d'artistes. Mick Harvey va bientôt s'y illustrer. A l'instar d'un Christophe, Daniel Miller est obsédé par le travail sur le son. Il ne renonce jamais à ses idéaux basés sur la recherche, l'originalité, l'innovation permanente. Un *maverick* à succès face au business tout puissant, qui finance sa passion grâce au triomphe que rencontrent ses groupes Depeche Mode, Erasure et, plus tard, Goldfrapp. Barry Adamson présente son **«Je T'Aime... Moi Non Plus»** sur le CD-6 titres **«The Negro Inside Me»**. Fondateur des Bad Seeds, après avoir été le bassiste du combo Magazine, c'est un spécialiste des bandes originales de film et du travail sur les sonorités. En 1994, face à la ravissante April March, une autre chanteuse reprend du Gainsbourg, l'Anglaise Misty Oldland, ex-moitié du duo féminin pop-soul Oldland-Montana. Sur son album **«Supernatural»** (Columbia), et un CD-simple, elle présente deux fois **«Je T'Aime... Moi Non Plus»**, décliné en **«A Fair Affair (Je T'Aime)»** et une variation sur ce même thème, **«A Fair Affair (Misty's Magic Mix)»** !



CD-4 titres de Misty Oldland «A Fair Affair (Je T'Aime)» en 1994.

APRIL MARCH

Après ces extrapolations dans tous les sens de l'univers de Serge Gainsbourg, voici un superbe retour aux fondations, au charme premier de ses œuvres des années 60 grâce à April March. A ne pas confondre avec le groupe canadien The April March ! Elinor Blake découvre la musique française par sa mère, fan de Françoise Hardy. Phénomène assez rare, elle lit avidement, dans le texte, des écrivains dont le registre va de Honoré de Balzac à Michel Houellebecq. Elle collabore avec pas mal de monde : des formations locales (Shitbirds, Makers, Los Cincos) et aussi avec Brian Wilson des Beach Boys, avec qui elle enregistre des maquettes au début des années 90, avec le guitariste Andy Paley, et, de nouveau avec ce dernier, en 1994, à Glendale et Hollywood, Californie. Le résultat est foudroyant, inégalé, exceptionnel. De mars 1994 à février 1995, April March réalise, en s'autoproduisant, une série de morceaux en français et en anglais de titres de Gainsbourg et Françoise Hardy. Ils paraissent sur le label de Long Beach : Sympathy For The Record Industry. En 1994, le premier CD est baptisé **«Chick Habit»** et inclut **«Laisse Tomber Les Filles»**, **«La Chanson De Prévert»** et **«Chick Habit»** (**«Laisse Tomber Les Filles»** en anglais). En 1995, le second, **«Paris In April»**, entièrement dédié à Serge, est une merveille. Andy Paley est le maître d'œuvre de tous les instruments, à commencer par une guitare cinglante à souhait qui redonne une nouvelle vie à ces perles du Gainsbourg des premières années. Le chant acidulé et sensible à la fois d'April, plein de feeling, donne des frissons. Le son explosif, la sincérité détonante, si loin de tout snobisme ou suivisme showbiz, concourent à offrir à ce splendide disque méconnu la dimension de chef-d'œuvre. Ce deuxième volume regroupe les déjà connus **«Chick Habit»** (du style Twinkle à la puissance 100), **«La Chanson De Prévert»**, **«Laisse Tomber Les Filles»**, plus **«Pauvre Lola»**, **«Le Temps Des Yo Yos»**, **«Chez Les Yé Yés»** et, interprétés en anglais, **«Poor Lola»** (**«Pauvre Lola»**), **«Brainwash, Part 2»** (**«Chez Les Yé Yés»**) et **«The Land Of Go»** (**«Le Temps Des Yo Yos»**). April partage ici le temps d'écoute avec des reprises en français, la plus remarquable étant peut-être **«Le Temps Des Yo Yos»** chanté avec un charme insinuant et totalement irrésistible. Un album de pure magie. C'est Jean-Emmanuel Dubois, du futur label Eurovision, qui la découvre en premier, d'où l'idée de la commercialisation en France de **«Paris In April»** sous le titre **«Gainsbourgsion !»** avec une triple image, en CD digipak, d'April March tenant d'une main un revolver et de l'autre un grand bouquet de fleurs. Vous avez dit hommage ? Par la suite, dès 1996, April explore d'autres horizons sous la houlette de Bertrand Burgalat, concevant deux albums chez Tricatel. Mais ces œuvres juvéniles, fraîches et dynamiques comme un torrent, sont à marquer d'une pierre blanche. On peut rêver à un retour en France d'April March, avec de bonnes surprises de ce genre. Pour le plaisir de craquer encore.

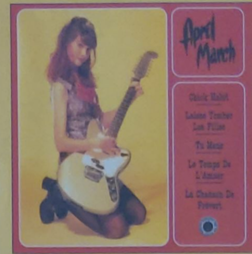
1995 : TOURNANT AUSTRALIEN

Alors qu'une vogue *easy listening* s'installe en Angleterre et en Europe – largement organisée par le business – le nom de Gainsbourg devient de plus en plus répandu. Mick Harvey est un chanteur et multi-instrumentiste, compère de Nick Cave au sein des Bad Seeds, ceci après des passages chez les Boys Next Door puis Birthday Party et Crime And The City Solution. Son travail en solo est important et continue à ce jour. Sur Mute, il consacre deux albums de reprises à Serge, en 1995 et 1997. Avec la complicité de Bertrand Burgalat aux cordes, ce sont **«Intoxicated Man»** et **«Pink Elephants»**. Anita Lane chante sur quelques morceaux de **«Intoxicated Man»**. Mick assure l'adaptation de la plupart des chansons, soit seul, soit avec un certain Chamberlain, qui se taille la part du lion. Il y a aussi S. Owen. Il offre ainsi **«Jazz In The Ravine»**, **«Intoxicated Man»**, **«The Barrel Of My 45»**, **«New York USA»**, panachant les époques depuis les débuts jusqu'à la seconde moitié des années 60 avec **«Sex Shop»**, **«The Sun Directly Overhead»**, **«Harley Davidson»**, **«Ford Mustang»**, **«Bonnie And Clyde»**, **«Chatterton»**, **«Initials BB»**, **«The Song Of Slurs»**, **«69 Erotic Year»** et plus tard encore en puisant dans **«I Have Come To Tell You I'm Going»**, **«Overseas Telegram»** et **«Lemon Incest»**. **«Intoxicated Man»** – ironie d'une dénomination originellement anglophone ! – a été réalisé à Melbourne, Sydney et Londres début 1995. Sur le suivant, **«Pink Elephants»**, la traduction de **«Comic Strip»** (même titre) est due à Bill Solly. Egalement produit par Mick Harvey avec Victor Van Vugt et Tony Cohen, **«Pink Elephants - More Songs Of Serge Gainsbourg Sung In English»**, a été mis en boîte sur une période allant de janvier 1995 à janvier 1997. Là aussi le répertoire alterne les périodes, depuis **«The Ticket Puncher»** à **«Hotel Specific»** en passant par **«The Javanaise»**, **«Requiem»**, **«Scenic Railway»**, **«Anthracite»**, **«Who Is In Who Is Out»**, **«Torrey Canyon»**, **«Comic Strip»**, **«Non Affair»** (**«L'Anamour»**), **«Manon»**, **«I Love You... Nor Do I»**, **«The Ballad Of Melody Nelson»**, **«Black Seaweed»**, **«To All The Lucky Kids»** et **«Pink Elephants»**. Trois titres de ces séances (un de **«Intoxicated Man»**, deux de **«Pink Elephants»**) sont publiés sur un super 45 tours, en édition numérotée limitée, soit **«Initials BB»**, **«The Ballad Of Melody Nelson»** et **«Torrey Canyon»**. Le CD-EP ajoute un quatrième morceau, **«The Barrel Of My 45»** (**«Quand Mon 6.35 Me Fait Les Yeux Doux»**).

MICK HARVEY & ANITA LANE

Dans ses notes du premier album, à propos de Serge Gainsbourg, Mick Harvey précise : *Son travail est virtuellement inconnu en dehors des pays francophones*. Il ajoute qu'Anita Lane a initié ce projet. Le chant de Harvey fait parfois penser à... Leonard Cohen ! En particulier dans **«Lemon Incest»**. En règle générale, ce sont de belles réussites. Sur **«Pink Elephants»**, le traitement presque country-folk de **«La Javanaise»** est joli et sensible. **«Scenic Railway»** offre une atmosphère moins dépouillée que sur l'original : elle est ici onirique, noyée dans les synthés. Toujours sur ce deuxième opus gainsbourgeois de Mick, figure la curiosité **«The Ticket Puncher»** ! Ce ne sont pas tout à fait les mêmes paroles que celles de Topol pour cette adaptation du **«Poinçonneur Des Lilas»**. Mais Mick Harvey connaissait-il celle de 1969 ? Un grand pas en avant pour la célébrité internationale, hélas posthume, de Gainsbourg. Moins souvent évoquée que Mick Harvey, Anita Lane tient un rôle déterminant dans la découver-





En 1994, double 45 tours-5 titres «Je T'Aime, Moi Aussi» d'April March, ici recto-verso.

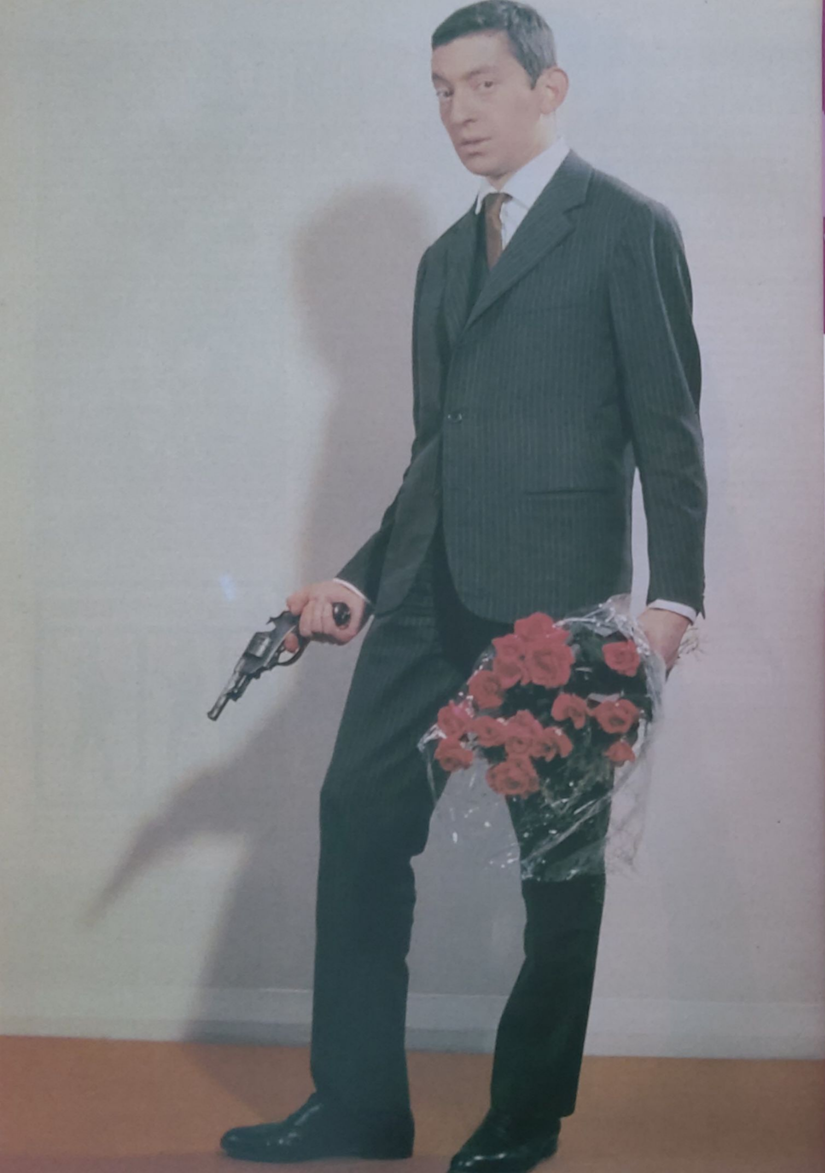


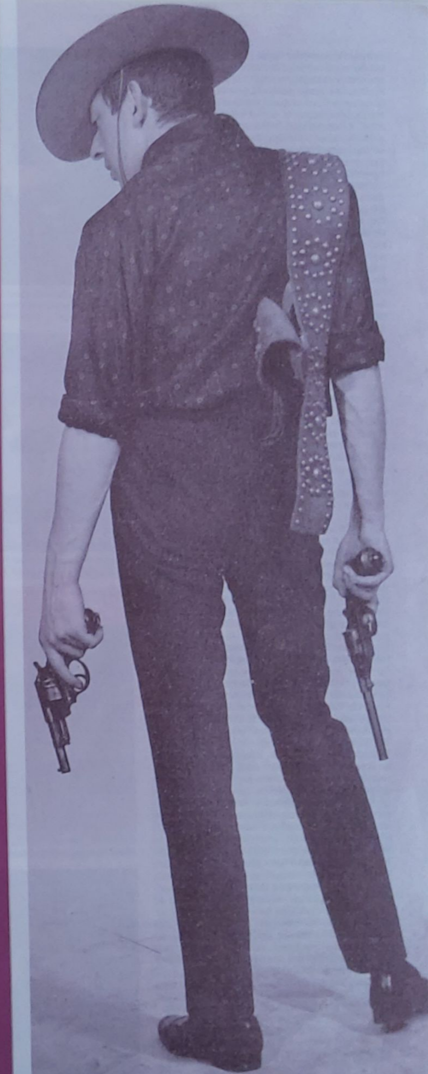


En janvier 1996, ressortie de l'album d'April March «Paris In April» sous le titre «Gainsbourgsion !».



Quand mon April March me fait les yeux doux.





Serge GAINSBOURG : un western dans le brouillard

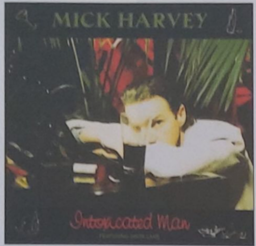
te internationale de Serge. Elle fait également partie de la communauté Mute pour qui elle commence à enregistrer dès 1988. Elle donne la réplique à Harvey dans **«I Love You... Nor Do I»**, une interprétation aussi fidèle à l'original que la traduction textuelle, sur **«Pink Elephants»**. En 1996, il existe un EP-3 titres crédité à Anita et non à Mick, avec **«Harley Davidson»** (extrait de **«Intoxicated Man»**), en édition numérotée limitée, couplé à **«Who Is In Who Is Out»** et **«Hotel Specific»**. Et il y en a un autre sous les noms d'Anita Lane et Mick Harvey avec **«Harley Davidson»**, **«The Song Of Slurs»** (**«La Chanson De Slogan»**), **«Who Is In Who Is Out»** (**«Qui Est In Qui Est Out»**) et **«Hotel Specific»** (**«Hôtel Particulier»**). Mais c'est elle qui trône sur une Harley, en robe blanche bouffante, loin de l'imagerie sexy des motards. Dès 1981, année où elle débarque à Londres en provenance de Melbourne, Anita entame une collaboration avec Birthday Party puis, en 1984, avec Nick Cave & The Bad Seeds. Elle travaille également avec Barry Adamson et, à partir de 1993, avec Mick Harvey. Selon ce dernier, elle lui souffle bientôt cette brillante idée de reprendre Gainsbourg.

MULTIPLICATION

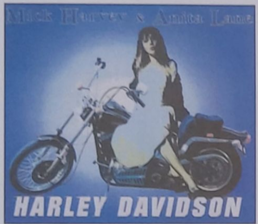
Dans un autre registre, en 1996, les Popguns, avec un culot monstre et un chant féminin punkoïde, sur Tall Pop, s'enflamment pour **«Harley Davidson»**... sans même créditer l'auteur ! D'autres reprises marginales – toujours les mêmes standards comme on peut le remarquer – paraissent en 1997. Plus original, **«Teenie Weenie Boppie»**, de France Gall, par Free Kitten, inclus sur le CD **«Cristal Sentimental Education»** chez Viiija, est chanté faux ! Ce groupe est emmené par deux chanteuses-guitaristes féminines : Kim Gordon (ex-Sonic Youth) et Julie Cafritz. Pour ne citer que les versions en anglais – ceci pour se limiter à un cadre contraignant et nécessaire – il y a aussi celle intitulée **«Je T'Aime I Wanna Boogie With You»** par Angel Corpus Christi, avec Alan Vega (de Suicide), plus Dean Wareham (guitare, chant) et Rich Stimm (basse). On y entend de l'accordéon (!) et des paroles françaises. Paru sur Via Satellite Recordings, le graphisme original montre une pochette blanche, à trou, et une carte postale avec la photo d'Angel. Et, bien sûr, il y a le très important album de Mick Harvey déjà évoqué, **«Pink Elephants»** sur Mute. En 1998, sur le label Domino, avec autocollant Magic (donc adoubé par cette revue), paraît une obscure reprise instrumentale de **«Requiem Pour Un Con»**, par un combo écossais plus ou moins jazz, le Bill Wells Octet. En 1999, le très populaire duo londonien les Pet Shop Boys (Neil Tennant et Chris Lowe) reprend – encore – **«Je T'Aime... Moi Non Plus»**, avec Sam Taylor-Wood en voix féminine. Les reins de la chanson deviennent les cuisses : *You come and you go between my thighs !* Ceci sur l'édition américaine limitée de leur album **«Nightlife»**, en CD bonus. Une autre interprétation de **«Bonnie And Clyde»** par les Walkabouts paraît sur leur album **«Trail Of Stars»** (Glitterhouse), avec le même texte que Steve Wynn. Il y a encore trois versions de **«Je T'Aime... Moi Non Plus»**. L'une sur un 33 tours Columbia promo sans titre, par Pas De Deux, avec Windsor Robinson, dans un proto-rap marqué par un orgue qui reprend le thème, avec au refrain des murmures *je t'aime*. Il a existé un groupe flamand du nom de Pas De Deux, participant à l'Eurovision 1983. Je doute qu'il s'agisse du même. Celle des célèbres Waterboys et leur musique parfois folkeuse, littéraire, avec leur légendaire *big sound* offre une reprise instrumentale (écourtée) sur l'album pirate **«Beautiful Green World»** sur le label Rainbow Warrior ! Mais il ne s'agit que d'un trait d'union entre deux morceaux. Enfin, celle du groupe suisse Blown, plus ou moins rap, mentionnant Gainsbourg.

GREAT JEWISH MUSIC

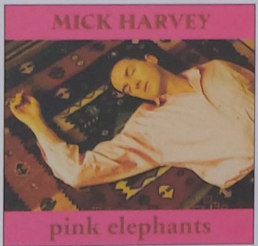
Entre-temps, le label new-yorkais Tzadic a consacré une série d'albums à de grands compositeurs juifs, regroupés sous la dénomination *Great jewish music* (et *Radical jewish culture*). Le septième opus est dédié à Serge, sous l'égide de



En 1994, «Intoxicated Man», le premier des deux albums de reprises de Serge Gainsbourg par Mick Harvey (avec Anita Lane).



Extrait de «Intoxicated Man», CD-4 titres «Harley Davidson» par Mick Harvey & Anita Lane.



En 1997, second CD de seize adaptations par Mick Harvey, «Pink Elephants».



En CD-2 ou 3 titres, «Je T'Aime... Moi Non Plus» par Blown en 1994.

John Zorn, saxophoniste de jazz d'avant-garde (et chanteur occasionnel), en 1997, année qui voit donc deux albums étrangers – avec celui de Mick Harvey – célébrer son œuvre. Curieusement, presque toutes les reprises sauf une, par des artistes divers, sont en français. Il y a Jennifer Charles, chanteuse new-yorkaise d'Elysian Fields (les Champs-Elysées !) qui donnera plus tard la réplique à Jean-Louis Murat. Une artiste francophile donc avec **«Les Amours Perdues»**. Le fameux guitariste Marc Ribot (Bashung, etc.) s'attaque à **«Black Trombone»**. Ce morceau étant dû pour la musique non à Gainsbourg mais à Alain Goraguer (un thème du film «J'Irai Cracher Sur Vos Tombes» à la projection duquel – noire ironie – Boris Vian succomba d'une crise cardiaque). John Zorn n'hésite pas à se fendre d'un **«Contact»** inattendu et chanté. La seule version anglaise est celle de **«Comic Strip»** par Shelley Hirsch. Cette artiste de la *Grosse Pomme* évolue elle aussi dans des positions artistiques d'avant-garde, ayant précédemment commis une **«Symphonie Pour Une Voix Et Electronique»**. On y trouve encore Anthony Coleman (**«Ce Mortel Ennui»**), Eszter Balint (**«Un Poison Violent C'Est Ça L'Amour»**), Ikue Mori (**«Pauvre Lola»**), Medeski, Martin & Wood (**«Intoxicated Man»**), Steve Beresford (**«Couleur Café»**), Jon (**«Les Sucettes»**), Mike Patton (**«Ford Mustang»**), Eyvind Kang (**«Sous Le Soleil Exactement»**), Wayne Horvitz & Robin Holcomb (**«Bonnie And Clyde»**), David Shea (**«Initials BB»**), Kramer (**«69 Année Erotique»**), Blonde Redhead (**«La Chanson De Slogan»**), Cibo Matto (**«Je T'Aime... Moi Non Plus»**), Franz Treichler (**«Requiem Pour Un Con»**), Fred Frith (**«The Ballad Of Melody Nelson»**), Ruins (**«L'Homme A Tête De Chou»**) et Cyro Baptista (**«Là-Bas C'Est Naturel»**). Le milieu culturel juif new-yorkais se voit soudain exposé au grand talent de Gainsbourg.

21e SIÈCLE : GLOIRE POSTHUME

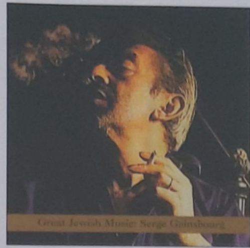
Tout ce fourmillement autour de son œuvre, pour le plaisir et les tourments du collectionneur, finit par générer l'entrée de Serge dans une vraie gloire anglo-américaine posthume. Celui qui *fuckait* la postérité a dû bien s'y prendre : celle-ci ne le lâche plus et s'étend de plus en plus. Le 10 mars 2001, dans la séquence *Les années Birkin* de la soirée télévisée Serge Si Tu Te Souviens, présentée par Thierry Ardisson et Gilles Verlant, le groupe écossais Texas interprète une nouveauté inspirée de **«Je T'Aime... Moi Non Plus»** : **«The Guitar Song»**, signée John McElhone et Sharleen Spiteri de Texas. Cette version est publiée sur la compilation **«Pop Session»**, chez Mercury. En 2001 toujours, paraît aussi chez Mercury l'album-concept **«I Love Serge»**, sous-titré **«Electronicagainsbourg»**. Mais ces délires électro autour de son œuvre sortent du sujet de cet article. Des échantillonnages de plus en plus nombreux apparaissent aussi. En 2002, le mensuel anglais Q publie un numéro spécial consacré aux 100 chansons essentielles. **«Je T'Aime... Moi Non Plus»** y figure. La même année, sort la première compilation anglaise en CD et double 33 tours **«Initials SG, The Ultimate Best Of»** (Philips 063 230) avec des notes de pochette de Sylvie Simmons, journaliste à Mojo et signataire de sa deuxième biographie dans la langue de Shakespeare. Grâce à cet album, le public britannique peut faire le point sur quelques-unes des plus grandes chansons de Serge. La première période est évoquée par **«Le Poinçonneur Des Lilas»**, **«Intoxicated Man»**, **«La Javanaise»**, **«Chez Les Yé-Yé»**, **«Couleur Café»**. La couleur pop suivante revit grâce à **«Qui Est In Qui Est Out»**, **«Docteur Jekyll Et Monsieur Hyde»**, **«Bonnie And Clyde»**, **«Ford Mustang»**, **«Initials BB»**, **«Requiem Pour Un C...»**. L'époque charnière 60/70 vibre avec **«Je T'Aime... Moi Non Plus»**, **«L'Anamour»**, **«69 Année Erotique»**, **«Sous Le Soleil Exactement»**, **«Ballade Pour Melody Nelson»**, **«La Décadance»**, **«Je Suis Venu Te Dire Que Je M'En Vais»**. Pour finir au tournant reggae débuté avec **«L'Homme A Tête De Chou»** suivi de **«Marilou Sous La Neige»**, **«Sea, Sex And Sun»**, **«Aux Armes Et Cætera»** et, en final, **«Dieu Fumeur De Havanes»**.
En 2003, sur un 25 cm chez Sido Music est reprise la musique du film de Pierre Granier-Defferre, due à Serge, **«La Horse»**, de 1970. On y trouve Howie B, DJ et remixeur écossais, à qui il arrive de travailler avec des stars comme U2. Il est déjà présent sur **«I Love Serge»**, deux ans plus tôt. Sur ce 25 cm on peut apprécier le son néo-psyché des Soda Surfers, et l'écho accentué dans l'interprétation des Marathon Men, qui donnent un vrai cachet *musique de film* à ce thème. Fin 2003, les fameux Placebo se collent à **«Ballad Of Melody Nelson»**. Il s'agit d'un bonus de dix reprises diverses, ajoutées à leur album **«Sleeping With Ghosts»**. Il y a une voix féminine non créditée et, bien évidemment, Brian Molko au chant. Dans l'intro parlée, on entend Gainsbourg en français. Ce classique a été découvert plus tard que d'autres en Angleterre. L'année 2003 voit encore la parution des deux albums de reggae transcendants **«Aux Armes Et Cætera»** et **«Mauvaises Nouvelles Des Etoiles»**, un projet de Bruno Blum sorti chez Mercury. Ils existent en CD et vinyle et proposent des versions DJ, des samples, des reprises anglaises nouvelles ou un remake de **«Men Will Deceive You»** (**«Javanaise Remake»**), adapté en reggae et quasi-méconnaissable, par la chanteuse Brady. Celle-ci a collaboré avec Max Romeo, qui obtint lui aussi un tube scandaleux et censuré en 1969, **«Wet Dream»**, à la même époque que **«Je T'Aime... Moi Non Plus»** par Jane Birkin et Serge Gainsbourg. De nombreux artistes jamaïcains sont bien sûr à l'œuvre, comme Lisa Dainjah, Buffalo Bill, etc. et Bruno Blum lui-même. Une extrapolation créative autour de cet extraordinaire avatar reggae, de toute évidence un de ses sommets qu'on n'aura jamais fini de découvrir sous tous ses aspects si divers et munificents. Et, en 2006, retour à l'envoyeur avec la compilation **«Gainsbourg Fait Chanter Régine»** où elle interprète **«Les Petits Papiers»** dans une version inédite en anglais, **«The Little Papers»**, signée Mort Shuman. *Intoxicated men*, via Gainsbourg ! A chacun son tour d'admirer un grand artiste capable de s'adresser autant à notre intelligence qu'à nos émotions, tout en nous faisant rire ou en nous attendrissant. Gainsbarre est bourré... de talent : c'est *Serge forever*, également en anglais dans le texte. *Sic transit gloria mundi* disaient les sages. Gainsbourg échappera toujours à ce déterminisme philosophique : sa gloire à lui n'est pas près de s'éteindre.

Christian NAUWELAERS

avec l'aide de Victor Pernelle et Daniel Vandel. Merci à André Bette, Milou Boelens, Jock McDonald, Michel Moncoiffet, Thierry de Rockaway et Daniel Vanderdonckt.

DISCOGRAPHIE

1993 - Barry Adamson : The Negro Inside Me (CD-6 titres Mute STUMM 120 UK) : Je T'Aime... Moi Non Plus.
1994 - Misty Oldland (CD-4 titres Columbia 660 161-2 + CD «Supernatural» Columbia 475 958-2 UK) : A Fair Affair (Je T'Aime)/ A Fair Affair (Misty's Magic Mix).
1994 - April March : Chick Habit (CD-8 titres Sympathy For The Record Industry SFTRI 398 US) : Laisse Tomber Les Filles/ La Chanson De Prévert/ Chick Habit.
1995 - April March : Paris In April (CD Sympathy For The Record Industry SFTRI 456 US) ou Gainsbourgsion ! (CD Euro 001 Fr) : Chick Habit/ Poor Lola/ Brainwash, Part 2/ The Land Of Go/ La Chanson De Prévert/ Laisse Tomber Les Filles/ Pauvre Lola/ Le Temps Des Yo Yos/ Chez Les Yé Yés.
1995 - Anita Lane : The World's A Girl (CD-3 titres Mute 177 UK) : I Love You... Nor Do I.
1995 - Mick Harvey : Intoxicated Man (CD + LP Mute STUMM 144 UK) : 69 Erotic Year/ Harley Davidson/ Intoxicated Man/ The Sun Directly Overhead/ Sex Shop/ The Barrel Of My 45/ Ford Mustang/ Overseas Telegram/ New York USA/ Bonnie And Clyde/ Chatterton/ The Song Of Slurs/ Jazz In The Ravine/ I Have Come To Tell You I'm Going/ Lemon Incest/ Initials BB.
1996 - Mick Harvey (EP-3 titres Mute 187 édition numérotée limitée UK) : Initials BB/ The Ballad Of Melody Nelson/ Torrey Canyon.
1996 - Mick Harvey (CD-4 titres Mute 187 UK) : Initials BB/ The Barrel Of My 45/ The Ballad Of Melody Nelson/ Torrey Canyon.
1996 - Popguns (SP Tall Pop POP 0025 UK) : Harley Davidson.
1996 - Anita Lane & Mick Harvey (EP-3 titres Mute 194 édition numérotée limitée UK) : Harley Davidson/ Who Is In Who Is Out/ Hotel Specific.
1996 - Mick Harvey & Anita Lane (CD-4 titres Mute 194 UK) : Harley Davidson/ The Song Of Slurs/ Who Is In Who Is Out/ Hotel Specific.
1997 - Mick Harvey : Pink Elephants (CD + LP Mute STUMM 157 UK) : Pink Elephants/ Requiem.../ The Javanaise/ Black Seaweed/ Comic Strip/ The Ticket Puncher/ Non Affair/ Scenic Railway/ To All The Lucky Kids/ Anthracite/ Manon/ I Love You... Nor Do I/ The Ballad Of Melody Nelson/ Torrey Canyon/ Who Is In Who Is Out/ Hotel Specific.
1997 - Great Jewish Music (CD Tzadic TZ 7116 UK) : Elysian Fields : Les Amours Perdues/ Mike Patton : Ford Mustang/ Wayne Horvitz & Robin Holcomb : Bonnie And Clyde/ Cyro Baptista : Là-Bas C'Est Naturel/ Kramer : 69 Année Erotique/ Ikue Mori : Pauvre Lola/ Fred Frith : The Ballad Of Melody Nelson/ Jon : Les Sucettes/ Ruins : L'Homme A Tête De Chou/ Anthony Coleman : Ce Mortel Ennui/ Eszter Balint : Un Poison Violent C'Est Ça L'Amour/ David Shea : Initiales BB/ Eyvind Kang : Sous Le Soleil Exactement/ Steve Beresford : Couleur Café/ Blonde Redhead : La Chanson De Slogan/ John Zorn : Contact/ Cibo Matto : Je T'Aime... Moi Non Plus/ Medeski, Martin & Wood : Intoxicated Man/ Shelley Hirsch : Comic Strip/ Franz Treichler : Requiem Pour Un Con/ Marc Ribot : Black Trombone.
1997 - Angel Corpus Christi (EP Via Satellite Recordings V.SAT 1966 UK) : Je T'Aime I Wanna Boogie With You.
1997 - Free Kitten : Cristal Sentimental Education (CD WIIIJA WIJCD 1076 UK) : Teenie Weenie Boppie.
1998 - Bill Wells Octet (CD Domino 724 384 695 125 UK) : Requiem Pour Un Con.
1999 - Pet Shop Boys : Nightlife (CD Parlophone/Sire 35012-2 UK) : Je T'Aime... Moi Non Plus.
1999 - Walkabouts : Trail Of Stars (CD Glitterhouse GRCD 450 UK) : Bonnie And Clyde.
200? - Waterboys : Beautiful Green World (CD Rainbow Warrior UK) : Je T'Aime.
200? - Pas De Deux featuring Windsor Robinson (LP Columbia SAMPS 556 598 promo UK) : Je T'Aime.
2001 - Pop Session (CD Mercury 548 553-2 Fr) : Texas : The Guitar Song.
2003 - Soda Surfers : La Horse (25 cm Sido Music 980 684-9 UK) : Serge Gainsbourg : La Horse/ Howie B : La Horse/ Marathon Men's : La Horse (disco remix).
2003 - Placebo : Sleeping With Ghosts (CD Virgin CDFLOORX 17-3 Special Edition UK) : The Ballad Of Melody Nelson.
2003 - Aux Armes Et Cætera (LP + CD Mercury 077 260 Fr) : versions *dub* accompagnant l'album suivant.
2003 - Aux Armes Et Cætera (LP + CD Mercury 077 262 Fr) : Brady & LMJ : Men Will Deceive You (Javanaise Remake)/ Big Youth : Aux Armes Et Cætera/ Spectacular : Sing It Like A Song (Les Locataires)/ King Stitt : The Original Ugly Man (Des Laids Des Laids)/ Mr. Murphy : Smoke All Night, Smoke All Day (Brigade Des Stups)/ Spectacular & Culture : You Rascal You (Vieille Canaille)/ Lisa Dainjah : Lola Rastaquouère/ Spydaman : Be Cool (Relax Baby Be Cool)/ Rizzlamigo : Problems (Daisy Temple)/ Lone Ranger : Settle The Vibes (Eau Et Gaz A Tous Les Etages)/ Telegram, Burning Spectacular, Culture T, Spydaman & President B : Sweetie Sweetie (Pas Long Feu)/ Buffalo Bill : Marilou A Dance Reggae (Marilou Reggae Dub)/ Dr. Kex : Out Of The Slum (Planteur Punch)/ Bruno Blum : Lola Rastaquouère (version anglaise).
2003 - Mauvaises Nouvelles Des Etoiles (LP + CD Mercury 077 266 Fr) : versions dub accompagnant l'album suivant.
2003 - Mauvaises Nouvelles Des Etoiles (LP + CD Mercury 077 269 Fr) : Telegram : Telegram (Overseas Telegram)/ Mumma : Leck Love (Ecce Homo)/ Lisa Dainjah : Minnie Pussy (Mickey Maousse)/ Mark Holloway & Intaleck : Jews (Juif Et Dieu)/ Anthony John : Don't Cry (Shush Shush Charlotte)/ Lone Ranger : Rub A Dub International (Toi Mourir)/ Simon Splinta Man : A Beg Fe Life (La Nostalgie Camarade)/ Wingy : Rock Me My Baby (Bana Basadi Balalo)/ Al Pancho : Show Love (Evguénie Sokolov)/ D Thunder : One Thousand Drums Or More (Negusa Nagast)/ Buffalo Bill : Strike/ General Pecos : Weed Of Wisdom (Bad News From The Stars).
2006 - Gainsbourg Fait Chanter Régine (Mercury 983 760) : The Little Papers.



En compagnie notamment de Burt Bacharah, CD de la série Great jewish music, consacré à Serge Gainsbourg fin 1997.



Album de Free Kitten en 1997 avec «Teenie Weenie Boppie» créé par France Gall.

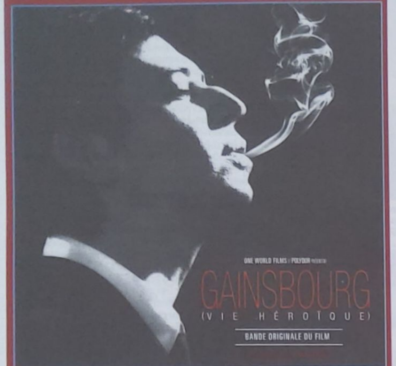


CD de Walkabouts avec «Bonnie & Clyde» en 1999.



En 2003, CD bonus de dix reprises de Placebo avec Brian Molko dont «The Ballad Of Melody Nelson».

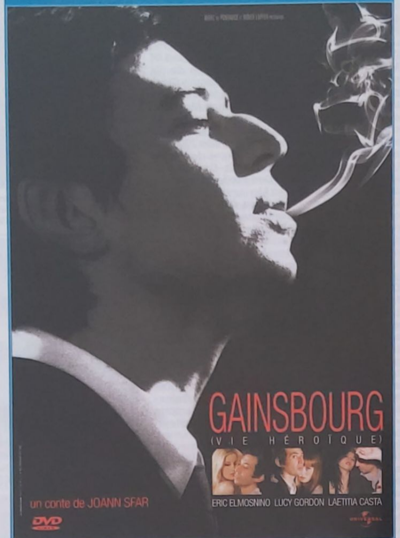
GAINSBOURG HÉROÏQUE



La vie de Serge Gainsbourg étant en soi un film – long, au générique fourni, à rebondissements –, le cinéma le lui rend aujourd'hui. Un film-événement sur un personnage si public n'est pas sans risque (voir le sort de celui consacré il y a peu à Coluche), tant d'aucuns peuvent se sentir dépositaires de LA vision de l'artiste. Le réalisateur de « **GAINSBOURG (Vie Héroïque)** », Joann Sfar, transfuge de la BD (« Le Chat Du Rabbin », qui incarne ici Georges Brassens), a suivi son propre point de vue pour ce qui est présenté comme un *conte*, plus que comme une biographie. Obligatoirement sélectif et souvent allégorique, le film est saisissant, par le sujet bien sûr, et par l'incroyable mimétisme des acteurs, tant physique que vocal (dialogue *et* chant), dont la réincarnation exercée par Eric Elmosnino. Plusieurs passages-clef de la vie de Gainsbourg sont évoqués : l'*étoile de shérif*, la peinture, les cabarets, ses démons, les rencontres cruciales avec la Seita, Boris Vian, Juliette Gréco, France Gall, Brigitte Bardot (brûlante Laeticia Casta), Jane Birkin, le PDG de Philips en 1969 (Claude Chabrol !), la Jamaïque, Bambou... Un astucieux double-marionnette bon/mauvais génie pousse en permanence Gainsbourg vers son destin, qui laisse tomber la peinture pour la musique, puis la rive gauche pour *chez les yéyés*, etc. Quand, un beau jour, le double et l'originel ne font plus qu'un, c'est Gainsbourg/Gainsbarre qui s'assume seul. Certes, quelques anachronismes auraient pu être évités : quand Serge rencontre Juliette Gréco ce n'est pas pour lui présenter « La Javanaise » (écrite bien après) ; quand il a un premier rendez-vous avec Robert & France Gall ce n'est pas avec « Baby Pop » (idem) ; « Comic Strip » n'a pas été écrit le même soir que « Bonnie & Clyde » et « Je T'Aime... Moi Non Plus » (avant). Peu importe. A écouter avec en tête les images du film, la bande originale (*Polydor 532 443-2*) présente 21 plages, la plupart réorchestrées, dont une lumineuse imbrication entre « Je Bois » (Vian) et « Intoxicated Man » (Gainsbourg, inspiré du premier).

Pierre LAYANI

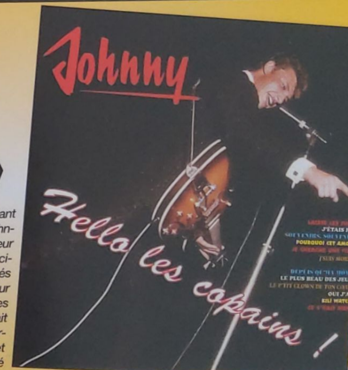
GAINSBOURG LE DVD



Au cours des entretiens accordés par l'équipe à la sortie de « **GAINSBOURG (Vie Héroïque)** », tous les intervenants ont déclaré avec une belle unanimité qu'ils n'ont pas cherché à ressembler aux personnages par eux incarnés. Cette précaution a de quoi surprendre quand on visionne le long métrage, tant chaque comédien s'approche physiquement de son modèle ! Eric Elmosnino, dans le rôle-titre, s'identifie de manière minutieuse, multipliant les références aux photos ou aux scènes bien connues de la vie du chanteur. De même, à l'expression biografilm *(biopic)*, le metteur en scène, Joann Sfar, préfère parler de *conte*, ce qui lui permet de parfois s'écarter de la réalité historique pour laisser vagabonder son imagination. Bien reçu en salle, le film est disponible en DVD (130 mn incluant un *making of*, des scènes coupées et le commentaire du réalisateur).

Jean-William THOURY

Johnny
Hello les copains !



Laisse Les Filles ★ J'Etais Fou ★ Souvenirs, Souvenirs ★ Pourquoi Cet Amour ★ Je Cherche Une Fille ★ J'Suis Mordu ★ Depuis Qu'Ma Môme ★ Le Plus Beau Des Jeux ★ Le P'tit Clown De Ton Cœur ★ Oui J'Ai ★ Kili Watch ★ Ce S'rait Bien.

Comme Sun pour Elvis, les grandes légendes ont souvent connu, avant la voix royale, un préambule magique. Cette première époque de Johnny le montre juvénile – normal à 16/18 ans –, criant de spontanéité, fraîcheur et enthousiasme. Epaulé par un physique gratifiant et une attitude, il suscite dès lors la plus définitive des identifications ! Contrairement aux clichés qui veulent que démarre là une ère de fades adaptations, ce répertoire, pour moitié de création grâce aux lumineux Jil & Jan, présente des mélodies inventives et des textes bien troussés. Avant Elvis, il n'y avait rien, disait John Lennon. Avant Johnny en France aussi, quoiqu'en disent de sourcilleux exégètes pré-1960. De là une éternelle reconnaissance, qui met d'accord public, fans, critiques et historiens. Le rock a ainsi commencé en France, guidant toute une génération... trouvée. Merci Johnny.

JUKEBOX *présente*

72e cidisc

NOSTALGIE LA LEGENDE



ROCK
POP
R&B
FUNK
REGGAE
HARD
PROGRESSIF
PUNK
CHANSON
YÉYÉ
DISCO

VINYLE
CD
DISQUES D'OR
DVD
BLU-RAY
JOURNAUX
NEUF
OCCASION
DE 1 € A 5000 €
PRÉSENCE D'EXPERTS

CONVENTION INTERNATIONALE

DISQUES DE COLLECTION

PARIS - ESPACE CHAMPERRET

SAMEDI DIMANCHE **16 & 17 AVRIL 2011** **10H 18H30**

PARIS 17e - MÉTRO : PORTE DE CHAMPERRET - LOUISE MICHEL / BUS : PC - 84 - 92 - 93